

Centre lesbien, gai, bi & trans Paris et Île-de-France
63, rue Beaubourg 75003 Paris
Accueil : 01 43 57 21 47 • Bureau : 01 43 57 75 95
Internet : <http://www.centrelgbtParis.org> • Courriel : contact@centrelgbtParis.org

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2009



Centre LGBT Paris-ÎdF



SOMMAIRE



PRÉSENTATION GÉNÉRALE	4
FRÉQUENTATION DU CENTRE LGBT PARIS-ÎDF : STATISTIQUES 2009	5
L'ORGANISATION DU CENTRE LGBT PARIS-ÎDF ET SON FONCTIONNEMENT	7
L'organigramme	9
Le Pôle accueil-bar associatif	11
Le Pôle culturel et festif	18
La bibliothèque	25
Le Vendredi des femmes (VDF)	28
L'activité jeunesse	30
LES PERMANENCES PROFESSIONNELLES OFFERTES AUX USAGERS	35
La permanence juridique	35
La permanence sociale	43
La permanence conseils professionnels – aide à l'emploi	46
LE PÔLE SANTÉ	48
La permanence psychologique	48
Le chargé de prévention santé	54
Les actions santé et lutte contre les IST du Pôle santé	59
LES ACTIONS MENÉES PAR LE CENTRE EN 2009	64
LA COMMUNICATION EN 2009	73
LE CENTRE LGBT PARIS-ÎLE-DE-FRANCE, MAISON DES ASSOCIATIONS LGBT	92
La liste des associations membres du Centre LGBT Paris-ÎdF	92
Une association membre, le Café Lunettes Rouges	94

PRÉSENTATION GÉNÉRALE



Ce document constitué pour l'assemblée générale des membres du Centre LGBT Paris-ÎdF du 6 mars 2010 couvre l'activité globale du Centre pour l'année 2009.

En 2005, le Centre lesbien, gai, bi & trans Paris-Île-de-France, Maison des associations et des publics LGBT franciliens, est parvenu à redresser sa situation financière, alors très dégradée.

Une gestion rigoureuse, la recherche de financements privés et les efforts de solidarité consentis par tous les donateurs, dont des entreprises, fondations ou associations internationales, ont permis de solder la lourde dette qui pénalisait son fonctionnement.

En 2006, le Centre a continué d'assainir sa gestion financière, développé ses activités, ouvert de nouvelles permanences à destination des usagers, initié ou participé à de nombreux événements dans ou hors ses murs.

En 2006, 2007 et 2008, le Centre a consolidé la structure et développé le projet Nouveau Centre LGBT Beaubourg.

Avec la Mairie de Paris, il a travaillé de concert pour assurer le succès de l'opération et le nouveau Centre LGBT a ouvert ses portes au public le 19 février 2008.

L'année 2008 a été tout particulièrement chargée pour le Centre et ses équipes.

L'année 2009 a confirmé la tendance amorcée en 2008 : nous avons accueilli un public et des partenaires toujours plus nombreux. Ils nous font confiance et s'intéressent aux programmes et activités qui se déroulent dans nos locaux idéalement situés au cœur de Paris.

Ce rapport constitue une photographie de l'ensemble des activités et des services déployés par le Centre LGBT au cours de l'année 2009, année de stabilisation de l'emménagement rue Beaubourg.

FRÉQUENTATION DU CENTRE LGBT PARIS-ÎDF : STATISTIQUES 2009



	Physique	Téléphone	Total	% Physique	% Téléphone	17 à 25 ans	26 à 39 ans	40 ans et plus	Total	% moins de 26 ans	% 26 à 39 ans	% plus de 40 ans	Masculin	Féminin	Total	% M	% F
Janvier	783	140	923	85 %	15 %	118	439	408	965	12 %	45 %	42 %	657	236	893	74 %	26 %
Février	939	149	1 088	86 %	14 %	141	494	418	1 053	13 %	47 %	40 %	752	272	1 024	73 %	27 %
Mars	1023	176	1 199	85 %	15 %	137	582	433	1 152	12 %	51 %	38 %	832	317	1 149	72 %	28 %
Avril	1130	165	1 295	87 %	13 %	155	688	483	1 326	12 %	52 %	36 %	898	362	1 260	71 %	29 %
Mai	1050	121	1 171	90 %	10 %	162	561	426	1 149	14 %	49 %	37 %	785	351	1 136	69 %	31 %
Juin	1090	192	1 282	85 %	15 %	173	646	394	1 213	14 %	53 %	32 %	882	342	1 224	72 %	28 %
Juillet	1108	121	1 229	90 %	10 %	188	571	472	1 231	15 %	46 %	38 %	850	384	1 234	69 %	31 %
Août	593	57	650	91 %	9 %	102	322	239	663	15 %	49 %	36 %	460	176	636	72 %	28 %
Septembre	1 381	191	1 572	88 %	12 %	206	787	543	1 536	13 %	51 %	35 %	1 057	467	1 524	69 %	31 %
Octobre	1 363	164	1 527	89 %	11 %	195	728	588	1 511	13 %	48 %	39 %	992	459	1 451	68 %	32 %
Novembre	1 300	180	1 480	88 %	12 %	180	700	508	1 388	13 %	50 %	37 %	951	413	1 364	70 %	30 %
Décembre	1 119	146	1 265	88 %	12 %	172	578	507	1 257	14 %	46 %	40 %	825	433	1 258	66 %	34 %
Total	12 879	1 802	14 681	88 %	12 %	1 929	7 096	5 419	14 444	13 %	49 %	38 %	9 941	4 212	14 153	70 %	30 %

	CGL	Associations	Juridique (*)	Gratuits	Culture	Tourisme	Santé (*)	Social(*)	Psychologique(*)	Commerces	Santé	Paris	Île-de-France	Région	Étranger	Total	% Paris	% Île-de-France	% région	% Étranger
Janvier	387	277	21	118	20	28	21	27	28	24	14	3	0	6	15	24	13 %	0 %	25 %	63%
Février	494	287	115	115	20	26	35	20	17	16	23	26	38	9	5	78	33 %	49 %	12 %	6 %
Mars	634	274	99	99	66	35	29	15	20	21	17	35	16	3	8	62	56 %	26 %	5 %	13 %
Avril	646	311	158	158	70	70	24	32	30	34	14	70	84	23	21	198	35 %	42 %	12 %	11 %
Mai	594	236	29	169	76	46	26	35	25	8	5	35	12	11	63	121	29 %	10 %	9 %	52 %
Juin	764	284	53	143	57	70	23	21	21	7	9	97	22	26	70	215	45 %	10 %	12 %	33 %
Juillet	713	235	235	114	30	83	20	14	17	11	14	713	114	46	17	890	80 %	13 %	5 %	2 %
Août	421	111	111	90	13	79	10	7	9	9	9	421	90	23	9	543	78 %	17 %	4 %	2 %
Septembre	826	420	420	216	55	43	20	25	18	13	18	826	216	58	18	1 118	74 %	19 %	5 %	2 %
Octobre	916	287	287	236	31	51	15	22	38	54	9	916	236	56	38	1 246	74 %	19 %	4 %	3 %
Novembre	806	290	290	175	44	16	29	30	25	17	20	806	175	51	25	1 057	76 %	17 %	5 %	2 %
Décembre	686	304	304	225	175	61	24	26	25	29	27	686	225	42	25	978	70 %	23 %	4 %	3 %
Total	7 887	3 316	2 122	1 858	657	608	276	274	273	243	179	4 634	1 228	354	314	6 530	71 %	19 %	5 %	5 %

L'ORGANISATION DU CENTRE LGBT PARIS-ÎDF **ET SON FONCTIONNEMENT**



LES ÉQUIPES

Sans elles, le Centre LGBT ne pourrait fonctionner. Elles sont toutes nécessaires, certaines l'animent au quotidien, d'autres lui permettent de fonctionner et de se développer en lui assurant des financements, une représentation, une action politique.

DES INSTANCES ÉLUES

Elles sont responsables du pilotage, de la stratégie et du développement du Centre. Elles sont constituées de bénévoles élus qui disposent d'un pouvoir de décision pour mener à leur terme les orientations adoptées en assemblée générale annuelle.

Le conseil d'administration (CA) élu en assemblée générale se réunit chaque trimestre. En 2009, il était constitué de 16 administrateurs dont 4 membres du bureau. Il contrôle la bonne gestion du Centre et vote, lorsqu'elles ont un caractère déterminant pour la vie du Centre, les orientations et propositions du bureau.

Le bureau émane du CA qui l'élit : en 2009, il s'est réuni chaque lundi soir, constitué d'une présidente, d'une secrétaire générale et de deux trésoriers. Il prend toutes les dispositions, mesures et décisions relatives à la vie du Centre qu'il représente. C'est l'interlocuteur privilégié des salariés, bénévoles, associations domiciliées, médias et autres acteurs extérieurs.

DES SALARIÉS

Ils ont pour mission d'assister les élus et bénévoles dans l'exécution des tâches nécessaires à l'administration du Centre LGBT ou pour prendre en charge une action qui requiert des compétences spécifiques.

En 2009, ils étaient au nombre de 4 : un secrétaire administratif, un chargé de prévention santé, une chargée d'accueil et de bar associatif et une animatrice de l'activité jeunesse.

Tous travaillent à temps partiel, de 4 à 30 heures par semaine, pour le salarié administratif.

DES BÉNÉVOLES, encore appelés au Centre VOLONTAIRES

Pour animer le Centre au quotidien :

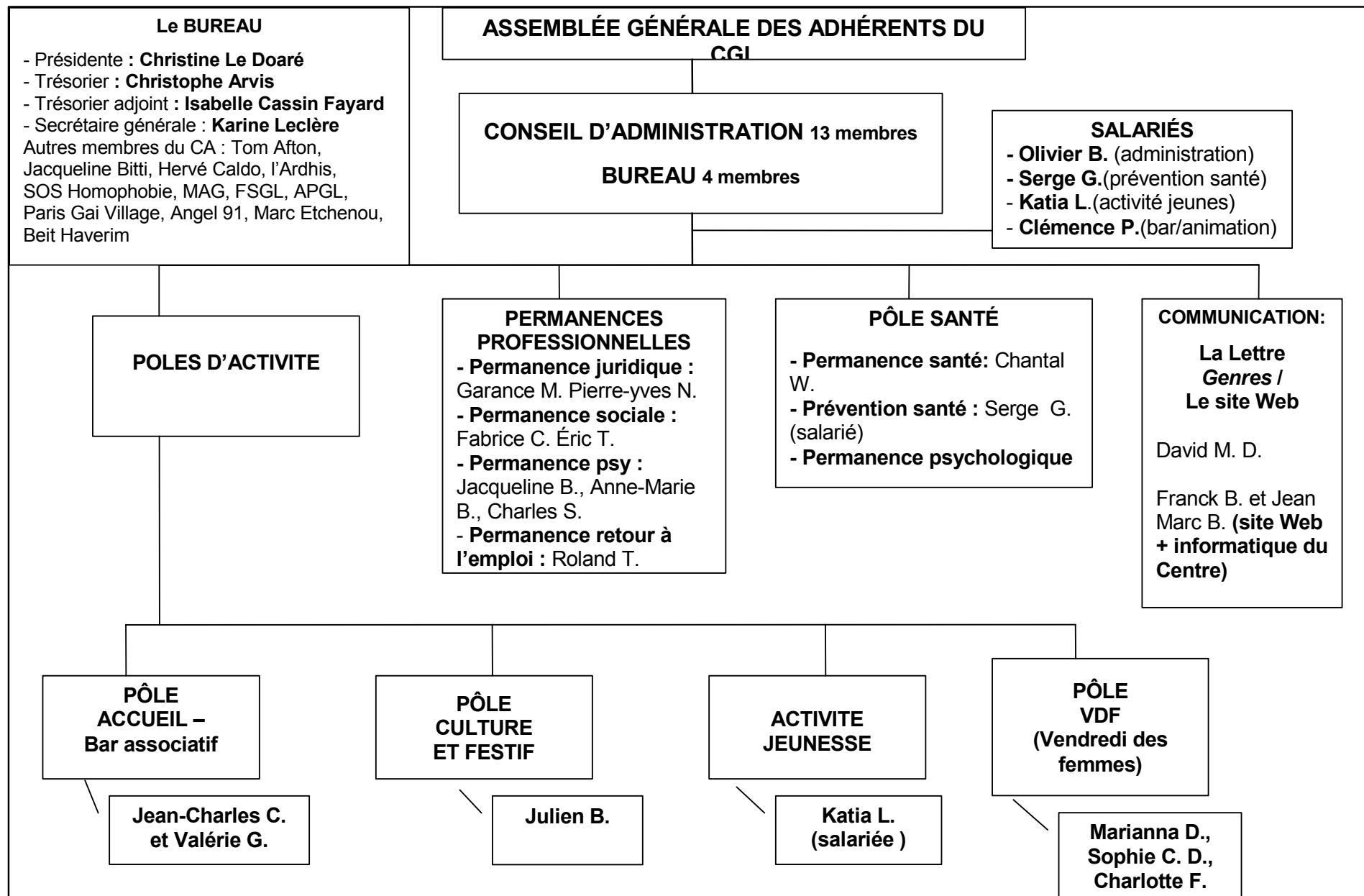
- accueillir le public et les usagers ;
- tenir les permanences de soutien individuel à caractère professionnel (juridique, sociale, psychologique...) ;
- encadrer les activités proposées (programme culturel et festif, bibliothèque...).

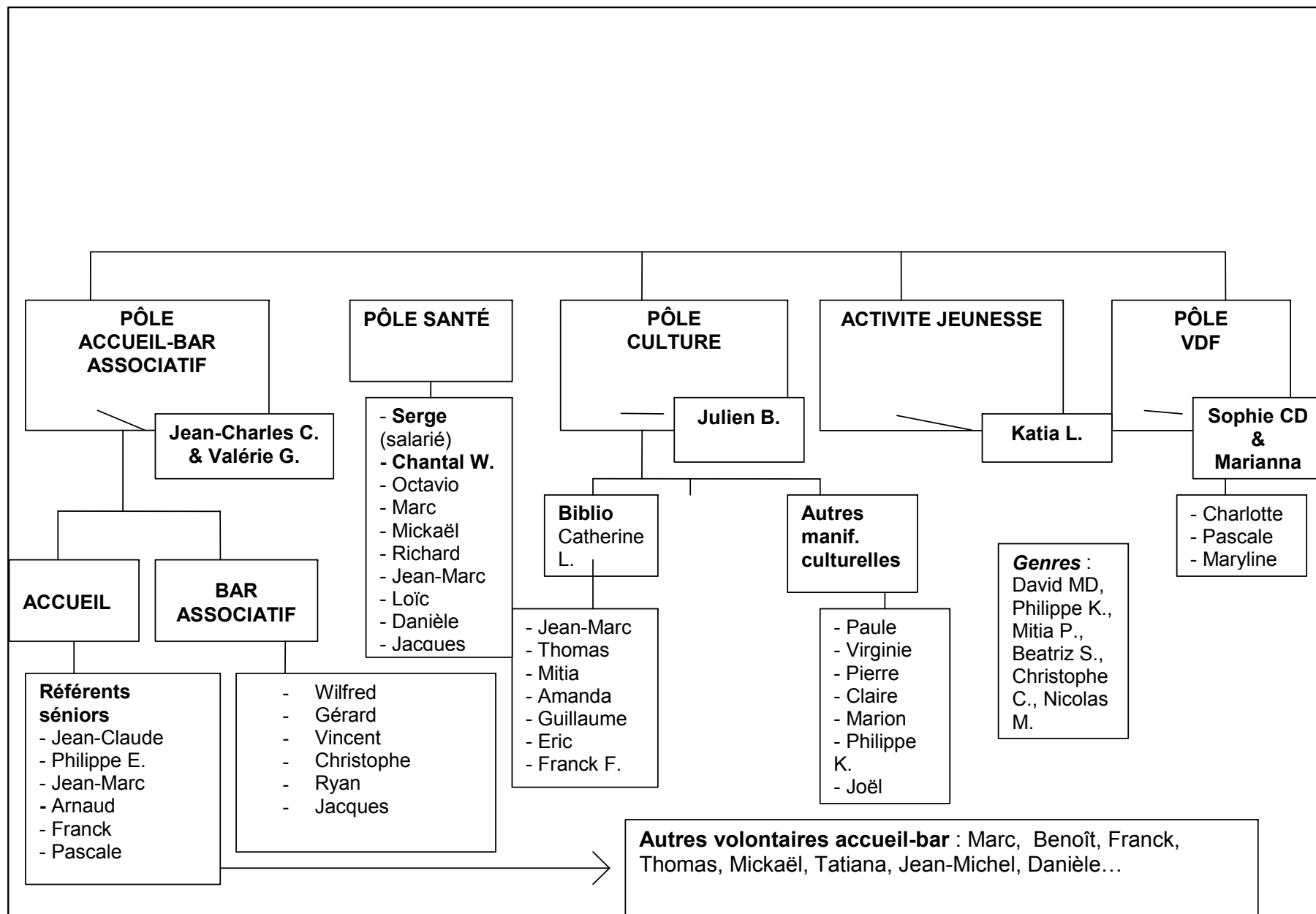
En 2009, leur nombre a varié autour d'une soixantaine. Ils sont répartis dans des Pôles d'activité (accueil-bar associatif, santé, culture, VDF) et dans des permanences de soutien à caractère professionnel (juridique, psychologique, sociale, conseils professionnels).

Ils sont recrutés à l'occasion de deux recrutements publics annuels et suivent ensuite une formation qui comporte trois modules : Généralités (initiation au fonctionnement d'une association « loi 1901 », initiation juridique, panorama associatif LGBT), Techniques d'écoute, et Initiation à la sexualité et à la santé (MST, VIH...) assurée par le CRIPS.

Chaque Pôle d'activité ou permanence de soutien tient une réunion d'organisation régulière et tous les volontaires se retrouvent réunis toutes les six semaines en une globale des volontaires.

• ORGANIGRAMME •





• LE PÔLE ACCUEIL-BAR ASSOCIATIF •

Les volontaires du Pôle accueil-bar informent et renseignent le public sur les missions, les activités et les événements du Centre LGBT. Ils orientent les usagers vers des associations membres et les autres acteurs LGBT.

Les demandes des usagers sont consignées sur des fiches statistiques afin d'évaluer les différents services offerts par le Centre et mesurer sa fréquentation.

Pour le Pôle accueil comme pour l'ensemble des Pôles du Centre LGBT, l'année 2009 est marquée par la stabilisation de son fonctionnement dans les nouveaux locaux.

L'ÉQUIPE DU PÔLE ACCUEIL-BAR

En 2009, environ 24 volontaires ont assuré des permanences accueil et la tenue du bar associatif, les deux recrutements publics ayant renforcé en avril puis en septembre l'équipe d'accueil avec 7 personnes compensant le départ de 6 bénévoles.

Chiffres clés

	Accueil	Bar	Accueil et bar	TOTAL
Femmes	3	0	1	4
Hommes	12	3	5	20
TOTAUX	15	3	6	24

Par rapport à l'année précédente, le nombre de volontaires reste stable. Plus de la moitié des volontaires du Pôle a plus de deux ans d'ancienneté, ce qui participe à stabiliser le fonctionnement du Centre LGBT et à fidéliser le lien avec les usagers.

Sauf exceptions, le Centre LGBT est ouvert 33 heures par semaine dont près de la moitié (15 heures) en présence des seuls volontaires. Les permanences étant assurées la plupart du temps par deux bénévoles (voire trois), au total, c'est environ 62,5 heures de bénévolat qui sont effectuées chaque semaine (contre 56 heures en 2008).

Pendant les vacances scolaires (juillet-août et fêtes de fin d'année), les horaires sont aménagés pour permettre une ouverture optimale.

D'autre part, le poste salarié de chargé d'accueil et du bar associatif contribue à garantir des horaires d'ouverture plus larges au Centre LGBT.

LE FONCTIONNEMENT DU PÔLE ACCUEIL

Le Pôle est animé par deux référents qui se partagent l'encadrement des volontaires accueil-bar associatif. L'amélioration du fonctionnement du Pôle et l'intégration des nouveaux volontaires occupent particulièrement les référents.

Cette année, la priorité a été donnée au soutien des volontaires dans leur pratique d'accueil et à l'implication des volontaires dans la mise en œuvre de nouveaux outils.

Les réunions trimestrielles

La tenue de réunions trimestrielles conviviales renforce la cohérence de l'activité d'accueil et du bar et permet à chaque volontaire présent de s'exprimer sur ses difficultés et de proposer des pistes d'amélioration du fonctionnement du Pôle. En moyenne, à chaque réunion, près de la moitié des volontaires du Pôle sont présents.

En 2009, une nouvelle formule de réunion a été inaugurée avec l'intervention en début de réunion des volontaires des permanences professionnelles du Centre LGBT :

- pour mieux connaître le travail des chargés de permanence ;
- pour permettre aux volontaires d'obtenir des réponses sur des questionnements concernant leur pratique à l'accueil.

Les permanences psychologique et sociale sont donc intervenues en septembre et novembre 2009. En 2010, les permanences juridique et santé seront invitées.

Des outils partagés pour les pratiques d'accueil

Dans le souci d'amélioration constante du fonctionnement du Pôle, à l'initiative des volontaires, plusieurs outils ont été créés.

Une nouvelle fiche de statistiques pour 2010

Une nouvelle fiche d'accueil destinée à alimenter les statistiques de fréquentation du Centre LGBT de façon quantitative et qualitative a été mise en œuvre par l'équipe pour l'année 2010.

L'utilisation de la page Internet des volontaires

Un système de transmission d'informations au sein des membres du Pôle et le planning des permanences ont été informatisés.

L'animation de l'espace accueil

Les volontaires du Pôle s'efforcent constamment de rendre plus visibles et accessibles les informations relatives au Centre LGBT à ses activités et ses associations :

- en alimentant en brochures et autres documents le présentoir de la borne accueil ;
- en sollicitant régulièrement les associations membres, lors de leur visite au Centre LGBT, pour qu'elles pensent à mettre leur documentation à disposition du public.

L'appui aux autres équipes du Centre LGBT

Par ailleurs, les volontaires du Pôle accueil-bar participent régulièrement, avec les volontaires des autres Pôles, aux événements organisés par le Centre LGBT (Rentrée des associations, Marche des Fiertés, Idaho, Semaine de lutte contre le sida...).

Le recrutement de nouveaux volontaires

Les deux recrutements de volontaires faisant suite aux réunions d'information publiques d'avril et septembre 2009 ont abouti à l'intégration de 21 nouveaux volontaires répartis dans les différents Pôles du Centre LGBT.

Chaque nouveau postulant au volontariat (tous pôles confondus) rencontre l'un des coréférents du Pôle accueil afin d'effectuer trois permanences d'accueil en doublon avec un volontaire confirmé ; en revanche, les postulants aux permanences de soutien effectuent des doublons avec leur permanence de destination.

En 2009, une nouvelle fiche d'évaluation, plus adaptée, a été mise en service dès le recrutement de septembre.

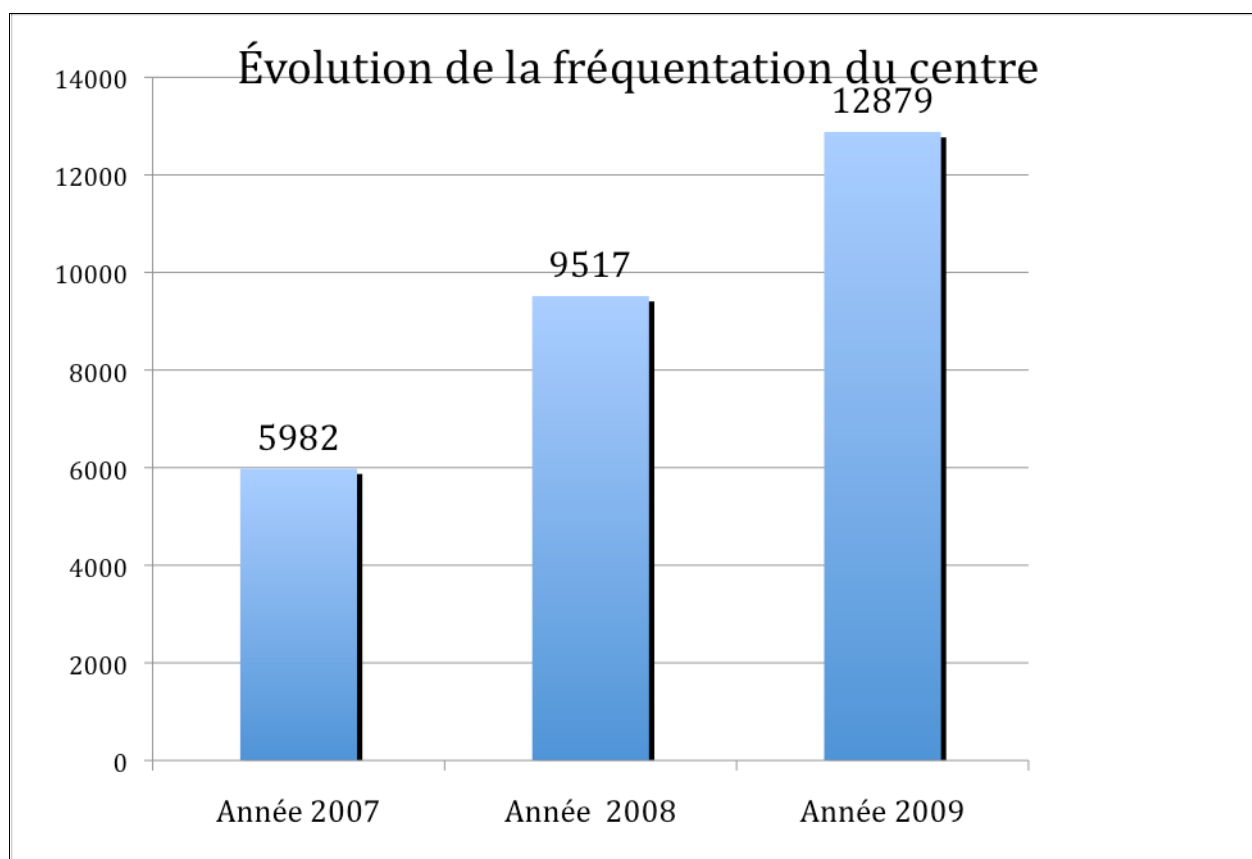
FRÉQUENTATION DU CENTRE

En 2009, le Centre LGBT a accueilli 14 681 personnes (+ 31 % par rapport à 2008) dont 12 879 visites au Centre et 1 802 accueils téléphoniques. Ce qui correspond chaque mois à près de 1 200 appels téléphoniques ou visites au Centre LGBT.

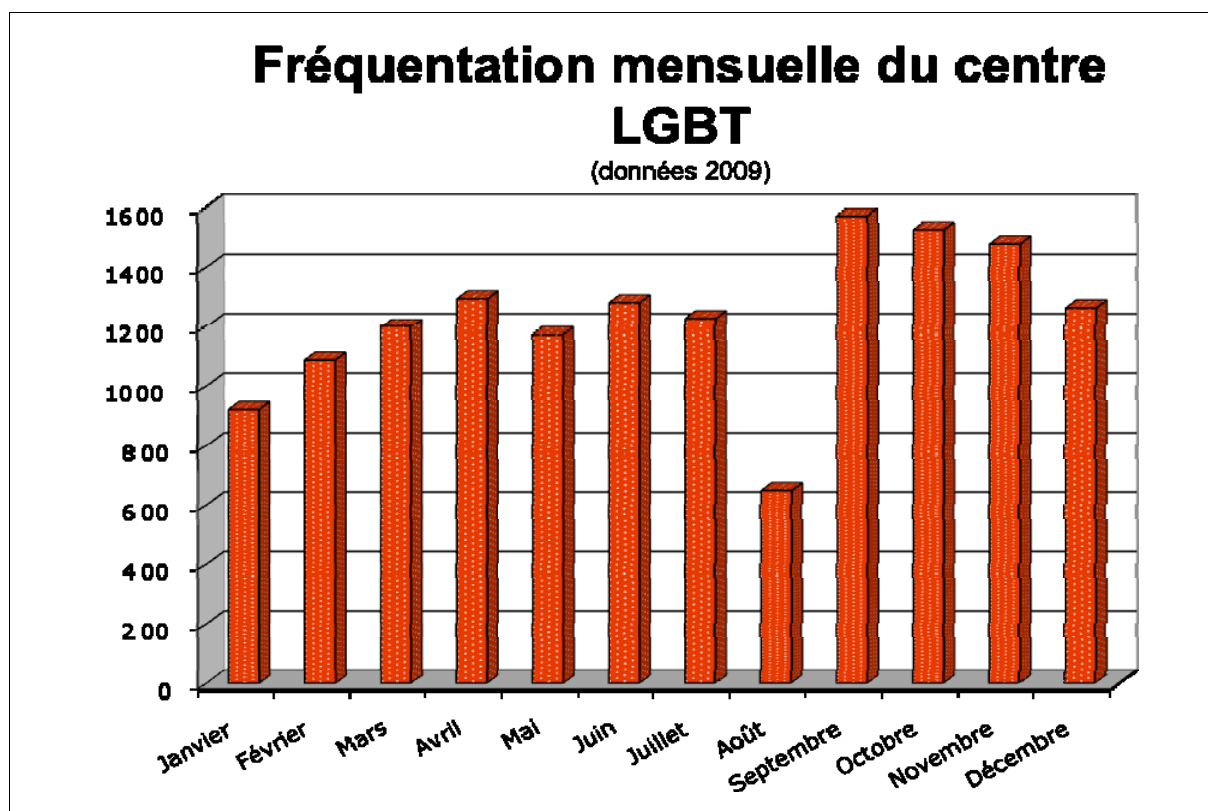
Déjà, en 2008, l'impact du déménagement dans les nouveaux locaux avait été très remarqué (le nombre des accueils avait augmenté de 55 % par rapport à 2007).

En 2009, la fréquentation du Centre LGBT continue d'augmenter : sa visibilité au cœur d'un quartier passager entre les Halles et le Marais facilite son accès et capte sans doute des publics qui n'auraient peut-être pas fait la démarche volontaire de se rendre rue Keller, son ancienne adresse.

Il est important de signaler que ne sont comptabilisés que les accueils relevés à la borne accueil pendant la présence d'un volontaire. Toutes les personnes assistant en soirée à l'un des événements politiques, culturels ou festifs du Centre LGBT ou le public et les membres des associations membres qui se réunissent après 20 heures ne sont pas comptabilisés. Cette fréquentation non comptabilisée est évaluée à au moins la moitié des statistiques annuelles.



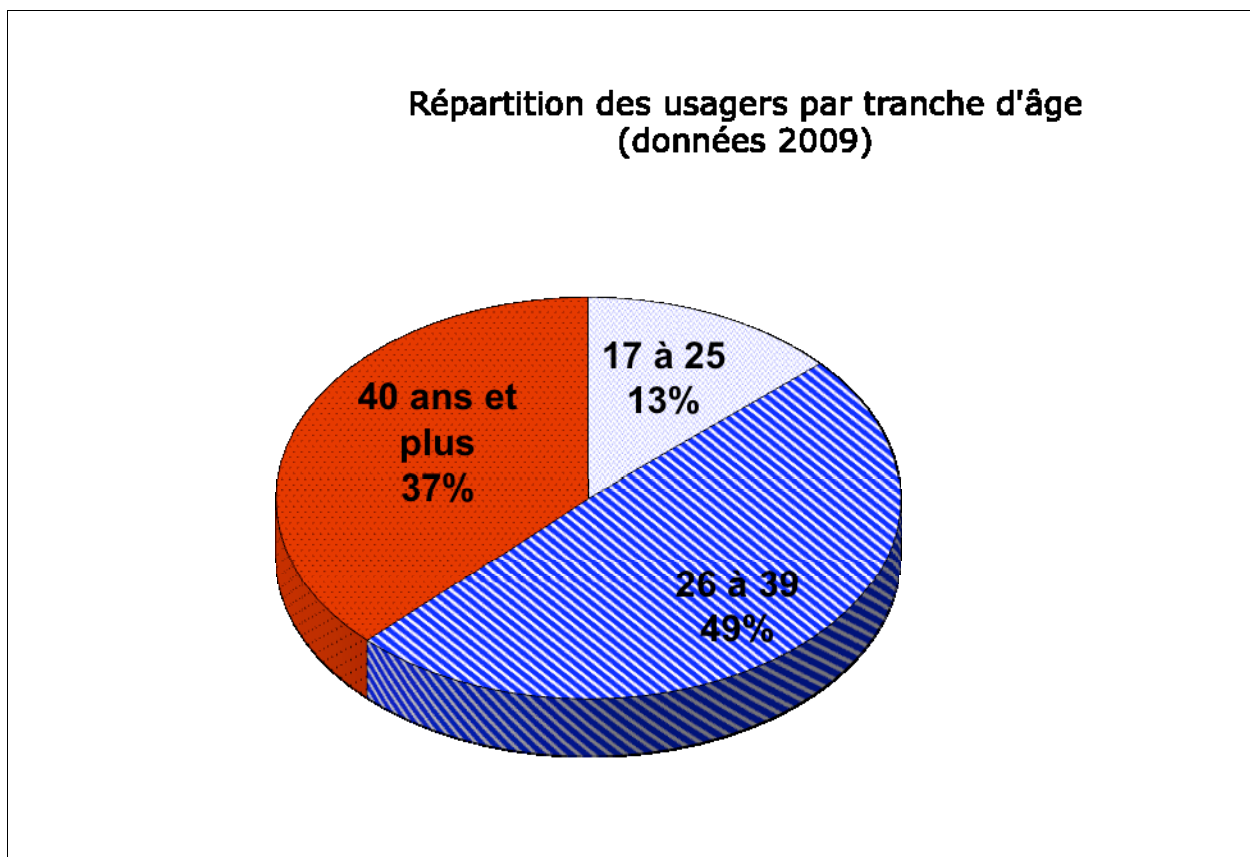
La fréquentation au cours de l'année



Les périodes les plus fréquentées sont, comme les années passées, les mois qui précèdent l'été (Marche des Fiertés) ainsi que septembre, octobre et novembre (Rentrée des associations).

Comme en 2008, la fréquentation moyenne au second semestre 2009 (1 287 accueils par mois) a été plus importante qu'au premier semestre (1 159 accueils par mois).

Répartition par tranche d'âge



Trois tranches d'âge sont identifiées :

- les moins de 26 ans ;
- les 26 à 39 ans ;
- les plus de 40 ans.

Statistiquement, la classe d'âge la plus représentée est celle des 26-39 ans (50 %), puis celle des plus de 40 ans (37 %) et enfin les moins de 25 ans (13 %). Les répartitions sont identiques à celles de 2008.

Comme l'an passé, les 26-39 ans sont fortement représentés. C'est sans doute la population qui bénéficie le plus des services offerts par le Centre (tous domaines confondus).

Répartition par identité de sexe et/ou de genre

Sur l'année, on constate que la répartition moyenne féminin/masculin est de 30 % contre 70 %. Le rapport masculin/féminin est quasi stable par rapport à 2008, même si, en trois ans, on peut voir tout de même une amélioration (25 % féminin/75 % masculin en 2007).

Le Centre LGBT ne se satisfait cependant pas de cette répartition et poursuit la mise en œuvre d'une politique visant à renforcer les activités à destination des femmes (Vendredi des femmes, groupe de parole sur la violence dans les couples lesbiens) et à augmenter leur participation dans les activités mixtes au Centre LGBT.

Répartition par origine géographique des usagers

On distingue quatre origines pour les usagers :

- les Parisiens ;
- les Franciliens hors Paris ;
- les Français hors Franciliens ;
- les étrangers.

La donnée sur l'origine des usagers est la plus difficile à estimer. En effet, peu d'usagers expliquent spontanément d'où ils viennent et il est toujours délicat pour les volontaires de poser la question parmi celles qu'ils demandent régulièrement.

Nous avons connaissance de l'origine géographique des usagers lorsque celle-ci est explicite dans la conversation ou quand leur demande est liée à des informations touristiques.

En 2009, 314 visites ou appels téléphoniques de personnes étrangères ont été recensés (contre 248 en 2008), soit une augmentation de 25 %. La situation géographique du Centre LGBT au cœur d'un quartier touristique facilite sans doute la venue de touristes.

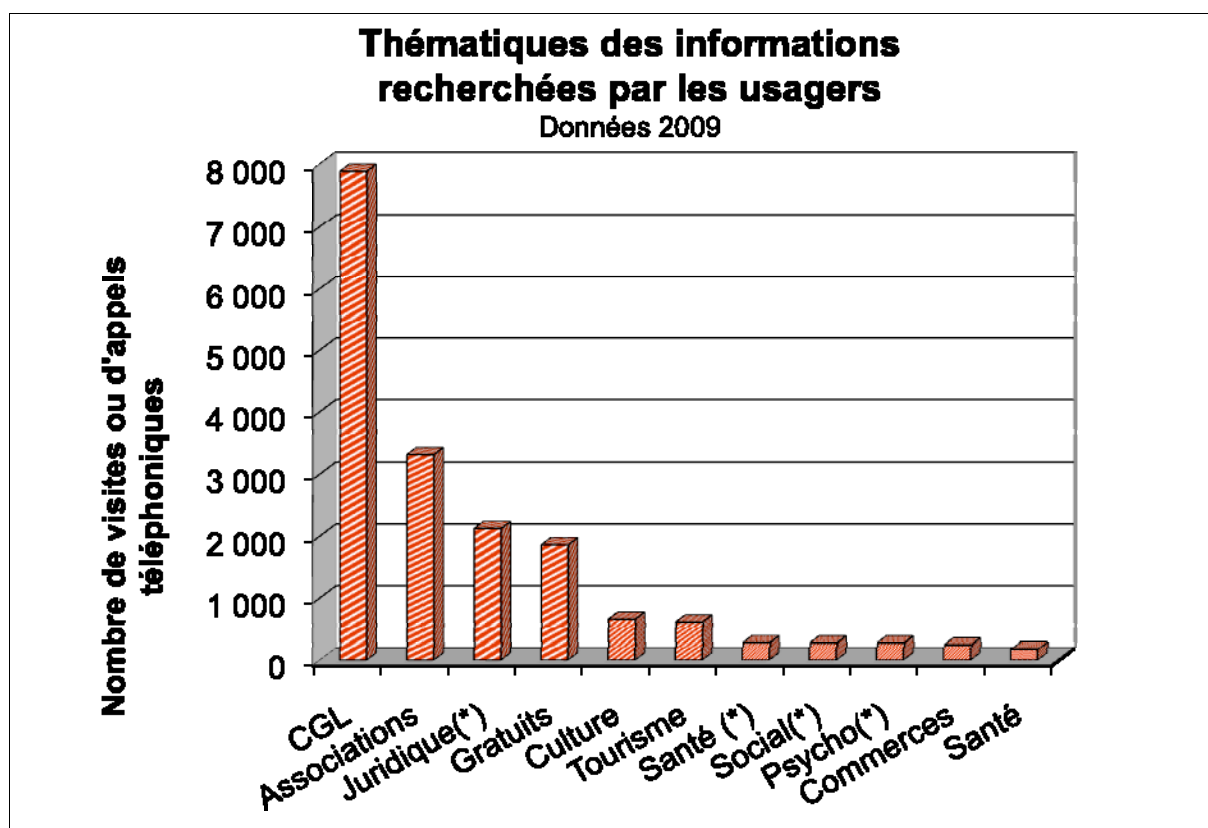
Répartition par thématiques d'informations recherchées

Les volontaires à l'accueil recensent les différentes thématiques d'information recherchées par les usagers.

Chaque visite ou appel téléphonique au Centre LGBT peut porter sur :

- les permanences professionnelles (juridiques, sociale, santé, psychologique) ;
- les informations sur les associations membres du Centre ou leurs activités ;
- la mise à disposition de plaquettes sur la santé ou de préservatifs ;
- la participation aux permanences ou activités organisées au Centre par les associations membres.

Une visite ou un appel téléphonique peut porter sur plusieurs thématiques.



En 2009, les demandes d'informations concernant le Centre LGBT viennent en tête avec 7 887 demandes (100 % d'augmentation par rapport à 2008), devant les demandes d'informations sur les associations et sur la permanence juridique. Ces dernières ont concerné 2 122 demandes d'informations, passant devant les demandes de magazines gratuits.

Le Centre LGBT progresse donc en termes de légitimité comme un acteur LGBT auprès de ses usagers dans la mesure où le nombre de demandes concernant ses activités arrive en tête des autres types de demandes.

C'est sans doute aussi lié à une offre d'activités propres au Centre, plus nombreuses et plus diversifiées (atelier théâtre, cours de massage, danse à deux, gym-kiné...).

Le Centre LGBT est aussi conforté dans son rôle de relais des associations LGBT membres.

Les demandes d'information et de rendez-vous avec les permanences professionnelles tiennent une place importante dans les activités proposées par le Centre LGBT. Précisons que le nombre de rendez-vous pris ne correspond pas nécessairement aux rendez-vous effectifs, certains usagers n'honorant pas leur rendez-vous.

• LE PÔLE CULTUREL ET FESTIF •

Cette année encore, le Pôle culture a eu à cœur d'organiser des événements éclectiques, pluridisciplinaires et s'adressant à tous les publics.

Son activité s'inscrit en plein dans la préoccupation du Centre de traiter des problématiques LGBT comme les questions de genres, ici par le biais d'une démarche artistique. Le Pôle culture contribue aussi à des semaines d'événements dédiées à l'Idaho (Journée mondiale de lutte contre l'homophobie), à la Marche des Fiertés ou au 1er décembre, Journée mondiale de lutte contre le sida, événements auxquels contribuent toutes les équipes du Centre LGBT.

À cette fin, le Pôle a organisé tout au long de l'année une cinquantaine d'événements et développé une quarantaine de partenariats.

Expositions, rencontres littéraires, lectures, projections-débats, spectacles et fêtes ont ainsi été présentés au 63, rue Beaubourg.

Pour ne citer que quelques exemples : exposition pour les vingt ans d'Act Up-Paris, exposition de la série de photos « Pour ne pas vivre seul » de Stéphane Houari, concert de Faby, rencontres littéraires avec Tristan Garcia, Franck Chaumont ou Didier Eribon, one-man show de Samuel Laroque, lectures de textes de Pasolini ou de Lagarce, spectacle d'Yvette Leglaire, fête avec les Poppingays, soirée de clôture du Festival de théâtre gay et lesbien, projections des documentaires *La Bisexualité*, *tout un art* de Laure Michel et Éric Wastiaux, *Nous n'irons plus au bois* de Josée Dayan, show case de Sony Chan...

Nous avons été partenaires entre autres de la sortie du film *Milk* de Gus Van Sant et de la reprise de *Querelle* de Fassbinder, des pièces *Maison de poupée* d'Ibsen, *Parfum d'intimité* de Michel Tremblay, *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer* de Copi et *L'Opéra de Sarah* d'Alain Marcel, du spectacle de Caroline Loeb *Madonna*, *Mistinguett et moi*, du *Jardin des dindes* de Jean-Philippe Set, des concerts d'Éléonore Bovon, du Festival « Chéries-Chéris », de la manifestation Livres en fête, du colloque sur les transgenres organisé à l'EHESS...

Ces différents partenariats ont permis de tisser des liens avec des établissements culturels prestigieux comme le Théâtre national de la Colline, le Théâtre du Trianon ou le Vingtième théâtre avec des institutions situées dans le Marais comme le Nouveau Latina, les Blancs-Manteaux et le pôle Simon Lefranc, renforçant de fait notre implantation et notre visibilité dans ce quartier.

Notre ambition pour 2010 est de continuer à faire connaître des artistes de talent et de convaincre de grands noms de venir au Centre, de poursuivre une politique de partenariat tant avec des institutions culturelles qu'avec des établissements commerciaux, de tenter d'éveiller les curiosités et de satisfaire tous les goûts, en apportant notre réponse à la possibilité d'une culture LGBT.

PROGRAMME CULTUREL 2009 DU CENTRE LGBT PARIS-ÎDF

Janvier

Exposition	Antonio Fariña	De chaudes couleurs mexicaines pour cet hiver
Conférence-projection	Alain Brassart	<i>L'Homosexualité dans le cinéma français</i>
Rencontre littéraire	Louis-Georges Tin	<i>L'Invention de la culture hétérosexuelle</i>
Rencontre littéraire	Tristan Garcia	<i>La Meilleure Part des hommes</i>



Février

Projection-débat	Vivre l'homoparentalité avec l'APGL	<i>Doc Louise, son père, ses mères, son frère et ses sœurs</i> , de Stéphane Mercurio et Catherine Sinet
Partenariat théâtre	Théâtre des Blancs-Manteaux	<i>Le Jardin des dindes</i>
Partenariat music-hall	Théâtre des Blancs-Manteaux	<i>Mistinguett, Madonna et moi</i>
Partenariat chanson	Théâtre des Blancs-Manteaux	<i>Les Deux pieds dans le bonheur</i>
Partenariat cabaret	Théâtre des Blancs-Manteaux	Les Zetti Brice
Partenariat théâtre	Théâtre de l'Œuvre	<i>L'Opéra de Sarah</i> , d'Alain Marcel, par Jérôme Pradon
Exposition	Jeanne Mollica	Captures
Rencontre littéraire	Lucien Mirande	<i>Nos secrètes amours</i> , de Lucie Delarue-Mardrus

Littérature

Samedi 28 février, 18h
NOS SECRÈTES AMOURS de Lucie Delarue-Mardrus
 Rencontre avec Mirande Lucien.



Des poèmes qui constituent le roman d'un amour bref et tourmenté entre deux femmes. Celle qui écrit est novice en amour saphique et peut-être en amour, tout simplement. Elle aime, et souffre des infidélités de son initiatrice. Soirée proposée par Patrick Cardon des Cahiers Gai Kitch Camp. Entrée libre.

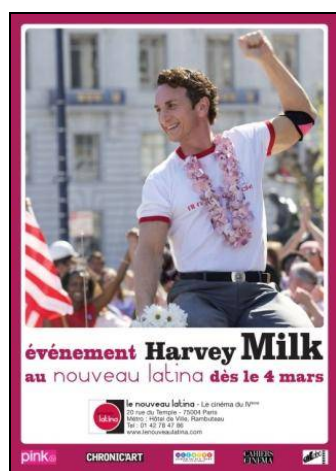
63 rue Beaumont, Paris 3^e | M° Rambuteau ou Arts-et-Métiers
 Téléphone 01 43 57 21 47 | www.centreLGBTparis.org

CENTRE
LGBT PARIS ÎDF



Mars

Partenariat théâtre	Théâtre Artistique Athévain	<i>Une chambre à soi</i> , de Virginia Woolf
Partenariat exposition et manifestation	Pôle Simon Lefranc	Des homos, des hétéros, des familles
Projection-débat	Nouveau Latina	<i>Milk</i> . Débat avec Alex Taylor, Didier Roth-Bettoni, Anne Crémieux et Nicole Fernandez
Projection-débat	Bi'Cause	La bisexualité : tout un art ?, débat avec Laure Michel et Éric Wastiaux
Exposition	Bande dessinée LGBT	<i>Angelface</i> , de Hugues Barthe, Mlle Saphisteries et Benoît Prévot
Chanson	Yvette Leglaire	<i>Apéro décapant</i>
Pink Seventies	Nouveau Latina	Fête soul et disco
Fête anniversaire	Centre LGBT	Jean-Philippe Set, Caroline Loeb, Laurent Artufel, Zea Jackson, Samuel Laroque...
Projection-débat	Nouveau Latina	<i>Milk</i> suivi d'« Obama, un espoir pour les gays et les lesbiennes ? », débat avec Xavier Leherpeur, Guillemette Faure, Louis-George Tin, Marie-Hélène Bourcier, Jean-Baptiste Erreca
Partenariat théâtre	Kibélé Bar	<i>Les Coilles du roitelet</i>
Partenariat théâtre	Les Variétés	<i>Parfums d'intimité</i> , de Michel Tremblay, par Christian Bordeleau
Manifestation	L'Entrepôt	Bioscope, semaine du cinéma néerlandais à Paris



Avril

Partenariat théâtre	Théâtre Essaïon	<i>L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer</i> , de Copi
Partenariat théâtre	Théâtre de l'Œuvre	<i>L'Opéra de Sarah</i> , d'Alain Marcel, par Jérôme Pradon
Lecture de Pasolini	Centre LGBT	Avec le pôle Simon Lefranc
Débat	Centre LGBT	Autour de la BD LGBT
Exposition	Pierre-Yves Monnerville	Journaux intimes
Partenariat théâtre	Théâtre Côté Cour	3 ^e Festival parisien du théâtre gay et lesbien
Soirée		Popingays
Spectacle	Samuel Laroque	<i>Elle est pas belle la vie ?</i>
Soirée de clôture	3 ^e Festival parisien du théâtre gay et lesbien	Remise des prix en présence de Christophe Girard



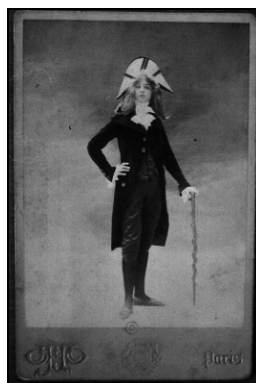
Mai

Partenariat théâtre	Vingtième Théâtre	<i>Corps étrangers</i> , d'Oscar Wilde et Lewis Carroll
Cinéma	MK2 Beaubourg	<i>El niño pez</i>
Partenariat théâtre	Théâtre de l'Opprimé	<i>Migrations</i>
Projection	Centre LGBT	<i>Nous n'irons plus aux bois</i> , de Josée Dayan
Partenariat spectacle	Théâtre Montmartre Galabru	<i>Les Chanteux</i> , de Corinne Puget
Cinéma	Nouveau Latina	<i>Torch Song Trilogy</i>
Partenariat	EHESS	Colloque « Transgenres, nouvelles identités et visibilités »
Exposition	Centre LGBT	Sara Davidmann
Fête	Nouveau Latina	American 80's
Projection	Centre LGBT	<i>Ludwig</i> , de Ludwig Trovato



Juin

Apéro estival	Zelink	
Ciné	Nouveau Latina	L'homosexualité fait son cinéma !
Concert	Sony Chan	Show case
Soirée	Mange Disque	Blind test
Exposition	Damien Guillaume	Mythes décisifs
Rencontre littéraire	Centre LGBT	Nicole G. Albert
Partenariat Théâtre	Théâtre de l'Opprimé	<i>Place au théâtre</i>
Bibliothèque	Centre LGBT	Livres en fêtes !



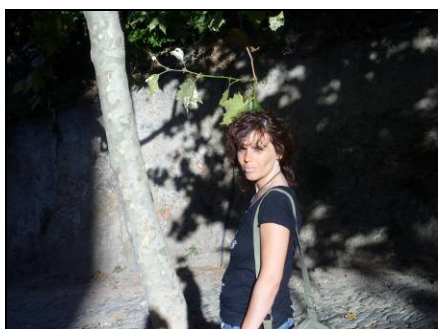
Juillet-août

Speed dating garçons	Centre LGBT	
Pique-nique	Parc des Buttes- Chaumont	
Speed dating filles	Centre LGBT	
Partenariat spectacle	Théâtre Les Feux de la rampe	<i>La Lesbienne invisible</i> , d'Océane Rose Marie
Cinéma	Grand Action	<i>La Rumeur</i>
Chanson	Théâtre des Deux Rêves	Je ne suis pas triste, d'Éléonore Bovon
Chanson	Théâtre des Deux Rêves	<i>Barbara, paysages d'une vie</i> , par Éléonore Bovon



Septembre

Rencontre littéraire	Didier Godard	Plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire de l'homosexualité
Exposition	Arno Roy	Stand Still
Apéro	Troisième Lieu	
Concert	Centre LGBT	Faby
Partenariat musique	Festival d'Île-de-France	Elles... musiques au féminin
Cinéma	Nouveau Latina	<i>Victim</i> , de Basil Dearden
Cinéma	Nouveau Latina	<i>My Own Private Idaho</i> , de Gus Van Sant
Partenariat spectacle	Théâtre Les Feux de la rampe	<i>La Lesbienne invisible</i> , d'Océane Rose Marie



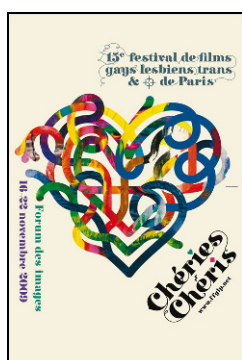
Octobre

Apéro musical	Centre LGBT	Avec les amis de Facebook
Exposition	Act Up-Paris	Vingt ans d'Act Up-Paris
Speed dating filles	Centre LGBT	
Rencontre littéraire	Franck Chaumont	<i>Homo-ghetto. Gays et lesbiennes dans les cités : les clandestins de la République</i>
Projection-discussion	Camille Bernard	<i>Next Station Nana</i>
Partenariat cinéma	Nouveau Latina	<i>Querelle</i> , de Rainer Werner Fassbinder
Spectacles	Théâtre des Deux Rêves	<i>Je ne suis pas triste ! et Barbara, paysages d'une vie</i> , par Éléonore Bovon



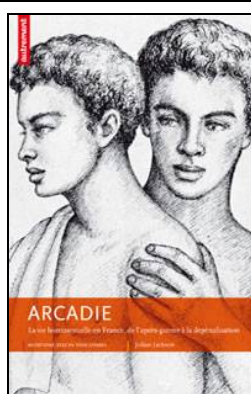
Novembre

Danse orientale	Niaou Chickayo	En partenariat avec le Café Lunettes Rouges
Exposition	« Chéries-Chéris »	Les toiles roses
Débat	Festival Chéries-chéris	
Exposition	Stéphane Houari	Pour ne pas vivre seul
Partenariat concert	Vingtième Théâtre	Lionel Damei
Partenariat théâtre	Théâtre national de la Colline	Divers spectacles
Comédie musicale	Théâtre du Trianon	<i>Madame Mouchabeurre</i>
Partenariat concert	La Comedia	Histoires d'elles



Décembre

Projection-débat	Anne Delabre	Vivre avec le VIH, histoires de cinéma
Rencontre littéraire	Julian Jackson	<i>Arcadie, la vie homosexuelle en France, de l'après-guerre à la dépénalisation</i>
Rencontre littéraire	Didier Eribon	<i>Retour à Reims</i>
Fête de fin d'année	Centre LGBT	Concerts d'Éléonore Bovon et de Tara Jackson ; dédicace de Galou la P'tite Blan
Partenariat concert	Cabaret Jazzcarton	<i>Barbara, paysages d'une vie</i> , par Éléonore Bovon et RV Dupuis
Partenariat théâtre	Théâtre national de la Colline	<i>Maison de Poupée</i> et <i>Rosmersholm</i> , d'Henrik Ibsen, par Stéphane Braunschweig
Partenariat théâtre	Théâtre des Bergeries	<i>Regarde maman, je danse !</i> , de Franck Van Laecke



• LA BIBLIOTHÈQUE •

PERMANENCES

L'accueil est assuré par 8 volontaires durant 4 permanences représentant un total de 8 heures d'ouverture hebdomadaire :

– mardi 18-20 h ; mercredi 18-20 h ; vendredi 16-18 h ; samedi 17-19 h.

ACTIONS REALISEES

Intégration de 4 nouveaux volontaires (départ de 2).

Poursuite de l'inventaire et de l'informatisation du catalogue, notamment référencement des périodiques (3 350 numéros de 160 titres) et de 2 600 articles, en particulier ceux de *Têtu* et de *La Dixième Muse*.

Réagencement du mobilier avec ajout de 13 mètres linéaires, soit + 22 % par rapport à 2008.

Renforcement de la visibilité et de la communication notamment par :

– la rédaction de deux articles parus dans les *Genres* de février et novembre ;
– la création d'une rubrique « Bibliothèque » sur le site Internet du Centre. Cette rubrique comprend les informations pratiques, l'accès au catalogue informatisé, la mise en avant d'ouvrages disponibles à la bibliothèque par des articles « Zoom sur » rédigés par les volontaires, ainsi que la mise en valeur des partenaires et donateurs.

Deux opérations de dons de documents en double aux associations, dimanche 28 juin et samedi 26 septembre. Se sont manifestés et en ont bénéficié : Les Petits Bonheurs (visite de malades à domicile, Paris-ÎdF), les Centres LGBT de Rennes et de Nantes, Ex-Aequo de Reims, l'Académie gay et lesbienne-Conservatoire des archives et des mémoires LGBT, le Mag, Contact, le Fonds Suzan Daniel (archives LGBT, Gand, Belgique).

Vente d'occasion de documents en double au public, mercredi 11 novembre, qui a rapporté 620 euros.

Organisation et animation d'une rencontre avec l'auteur Michel Larivière au sujet de sa chronique « On vous l'a caché à l'école » dans *Têtu*, le samedi 28 novembre.

FONDS DOCUMENTAIRE

Le fonds, mis en valeur sur environ 67 mètres linéaires, comporte plus de 6 000 documents (dont 10 % en langues étrangères) répartis comme suit :

– littérature : 1 700 titres ;
– sciences sociales et politique, histoire : 550 titres ;
– généralités et biographies : 230 titres ;

- philosophie et religions : 40 titres ;
- médecine, psychologie, sexualité : 40 titres ;
- droit : 35 titres ;
- bandes dessinées, mangas : 60 titres ;
- art et photographie : 60 titres ;
- thèses et mémoires, rapports, outils pédagogiques : 40 titres ;
- films (fictions et documentaires) : 150 titres ;
- presse gay et lesbienne et autre presse : 160 titres, 3 350 numéros, 2 600 articles

ACQUISITIONS DE NOUVEAUX DOCUMENTS

Un appel à contribution a été fait auprès d'une quarantaine d'éditeurs et auteurs, par e-mail ou courrier ciblé, et un autre auprès du public par une annonce dans la rubrique « Bibliothèque » du site Internet. Au total, 950 nouveaux documents ont été intégrés, dont 11 % proviennent de dons d'éditeurs, la majorité provenant des dons anonymes spontanés très fréquents.

Un partenariat fructueux et de nombreux échanges avec l'Académie gay et lesbienne ont permis d'enrichir le fonds de magazines.

PUBLIC, PRETS ET CONSULTATIONS

75 personnes inscrites ont emprunté des documents.

Leur répartition est approximativement de :

- 55 % d'hommes et 45 % de femmes ;
- 55 % de résidents parisiens et 45 % de résidents en banlieue ou hors d'Île-de-France.

La proportion des femmes et celle des résidents de banlieue sont en augmentation par rapport à 2008.

Plus de 600 prêts ont été effectués, quatre fois plus qu'en 2008, soit une moyenne de 3 prêts par permanence.

Les permanences les plus fréquentées sont celles du samedi, puis du mardi, du mercredi, et enfin celle du vendredi. Certains volontaires étant disponibles d'autres jours de la semaine, d'autres permanences pourraient donc être ouvertes ultérieurement.

Les documents empruntés sont, par ordre décroissant, les livres de littérature et bandes dessinées, les fictions en DVD, les autres livres (toutes catégories non fictionnelles).

Cette répartition indique que la fréquentation à des fins de loisirs est largement majoritaire. Élément corroborant cette analyse : la part des films dans les prêts est en très forte augmentation depuis leur introduction mi-2009 malgré le nombre relativement restreint de DVD.

CONSULTATIONS LIBRES

De plus en plus de personnes viennent également en simple consultation sur place.

Un peu plus de 200 visites (soit une moyenne d'une par permanence) se sont faites dans cet objectif, réparties entre :

- des consultations de livres (43 %) ;
- des consultations de magazines (41 %) ;
- des consultations d'autres documents (16 %).

Il s'agit dans la plupart des cas d'étudiants qui viennent faire des recherches dans le cadre de mémoires, thèses ou autres travaux, mais aussi de bénévoles d'autres associations venant faire des recherches sur l'histoire des mouvements LGBT.

C'est pour faciliter ces recherches que le dépouillement des magazines et le référencement de leurs articles ont été entrepris cette année, travail de longue haleine mais qui présente un intérêt certain pour notre public.

• LE VENDREDI DES FEMMES •



Le Vendredi des femmes (VDF) est un service d'accueil du Centre LGBT Paris-ÎdF réservé aux femmes (lesbiennes, gay/lesbo-friendly, bisexuelles ou transsexuelles). Ce moment convivial exclusivement féminin a pour vocation d'offrir un lieu d'échanges, d'écoute, de savoirs et de rencontres pour les femmes.

Il essaie de pallier ainsi un peu le déséquilibre masculin/féminin constaté dans les différents lieux et associations LGBT. Peu d'associations mixtes offrent un espace exclusivement réservé aux femmes.

Ouvert sur le Centre LGBT, il a aussi pour objet d'orienter et d'informer les femmes qui le souhaitent sur le milieu lesbien et gay (librairies, associations, etc.). Le VDF offre enfin une grande liberté aux femmes qui y participent puisque aucune obligation d'adhésion, de fréquentation ni de régularité ne leur est demandée.

FONCTIONNEMENT

Le VDF se réunit de 20 à 22 heures tous les vendredis : les premiers et les troisièmes vendredis du mois au Centre LGBT et les autres vendredis à l'extérieur.

Parmi les activités extérieures : les tea dance au Tango.

Une activité créée en 2007 a été reconduite devant le succès obtenu : c'est, au Tango, le thé dansant trimestriel dédié aux lesbiennes « Thé au gazon ». Le Tango, la Boîte à frissons (13, rue au Maire 75003 Paris), nous offre un créneau par trimestre, le dimanche de 18 à 23 heures, au même titre que pour Cinéffables, *Lesbia Magazine* et *La Dixième Muse*.

Les thés dansants du VDF ont réuni à chaque fois plus de 250 personnes. Les volontaires du Centre ont permis leur organisation en faisant les permanences à la porte et à la caisse.

En 2009, l'activité a changé de référente en fin d'année. La nouvelle référente constate à son tour que le Vendredi des femmes est un moment de rencontre privilégié pour les femmes et qu'il répond à n'en pas douter à une réelle demande. C'est une des rares permanences non mixtes à Paris, ce qui la rend d'autant plus précieuse.

Chaque soirée proposée réunit au moins une douzaine de femmes et souvent bien plus. L'objectif est de briser l'isolement et de proposer d'échanger sur des thématiques qui intéressent plus spécifiquement un public de femmes lesbiennes, bi ou trans qui ne trouvent pas forcément ailleurs des lieux et occasions pour le faire.

C'est également l'occasion de leur présenter le Centre, ses activités et services.

En fin d'année, une tendance s'est clairement dessinée : la fidélisation d'un groupe de femmes aux différentes activités, que ce soit dans les soirées à l'extérieur, dans les différents lieux lesbiens de la capitale comme dans les soirées thématiques sur place, au Centre LGBT.

Par exemple, au mois de décembre, ont été proposées les activités suivantes :

- le 4, nous avons organisé une fête au Centre qui a réuni 25 femmes ;
- le 11, lors de la soirée prévue dans un bar lesbien, 18 femmes étaient présentes au rendez-vous ;
- le 18, une soirée débat était proposée au Centre LGBT autour de la projection du film *Les Mots pour le dire* de C. et M. Arra, film sur l'intersexuation (personnes intersexuées). 32 femmes étaient présentes qui ont apprécié le fait de pouvoir débattre sur un sujet peu connu, et ensuite de se retrouver dans un bar lesbien pour un moment de convivialité afin de terminer cette soirée ;
- le 24 décembre, un petit groupe de 12 femmes s'est retrouvé dans un restaurant africain pour passer cette soirée conviviale.

LES OBJECTIFS POUR 2010

Pour 2010, l'objectif est de fidéliser un nombre croissant de femmes par l'envoi régulier des programmes mensuels et la mise en ligne des programmes sur les différents réseaux sociaux. Les femmes qui fréquentent le VDF apprécient l'accueil chaleureux du groupe.

Un nombre croissant de femmes commencent à se sentir concernées par la vie du VDF et proposent de plus en plus souvent des ateliers ; elles ont bien compris, et ceci est fondamental, que ce lieu est le leur, et qu'il ne peut vivre sans leur énergie.

2010 sera aussi l'année de nombreuses activités culturelles, qu'il s'agisse de débats, ateliers ou de projections de films.

• L'ACTIVITÉ JEUNESSE •



L'activité jeunesse a rassemblé 24 jeunes sur l'ensemble de l'année 2009 dont une dizaine de participants réguliers, l'effectif restant constant par rapport à 2008. Les garçons sont deux fois plus nombreux que les filles au sein de l'activité jeunesse, comme l'année précédente. Un noyau de participants réguliers s'est formé en cours d'année. Ce noyau tourne entre 6 et 8 participants dont une seule fille.

Les jeunes qui viennent participer à l'activité jeunesse LGBT cherchent avant tout un lieu d'accueil rassurant où se retrouver avec leurs pairs sans jugement et sans crainte d'être attaqués sur leur orientation sexuelle. L'activité jeunesse est avant tout un espace d'échanges et de partages bienveillants au sein duquel les jeunes peuvent s'exprimer sur les sujets qui les préoccupent (comportement à risques [prévention MST/sida, alcool], premières rencontres, sorties dans les milieux festifs, rapport entre les jeunes et leurs familles, rapport entre les jeunes gays, lesbiennes, bi et trans et leur environnement, monde du travail, études...).

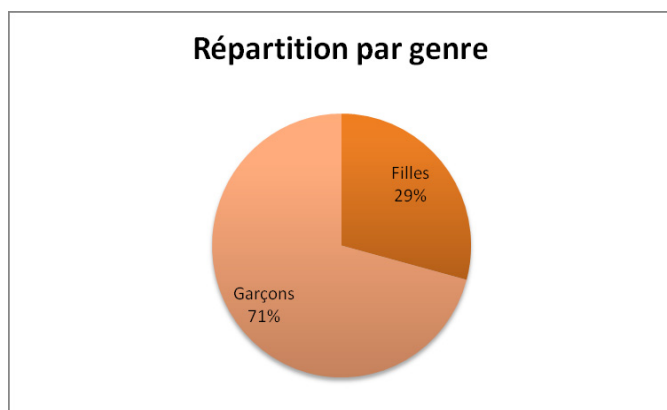
Avec les sorties culturelles autour des thématiques LGBT, nous avons abordé les questions de genres à travers la pièce *Gender Conference*, la transsexualité et la quête identitaire à travers les films *Strella* ou *El niño pez*, les questions de la diversité créole, la question du corps et de ses représentations à travers des expos photo comme « L'atelier du peintre » de François Rousseau.

Une partie de l'après-midi est dédiée à la pratique d'un atelier de théâtre d'improvisation très apprécié des jeunes qui trouvent par ce biais un espace de communication et d'échange dans la bonne humeur. Les activités de créations artistiques (dessins, collages, filmpocket, BD) et les jeux de société (UNO, Contrario ou échecs) sont aussi souvent sollicités par les jeunes. Il nous arrive également de cuisiner ou d'organiser une sortie au restaurant pour la fin de l'année.

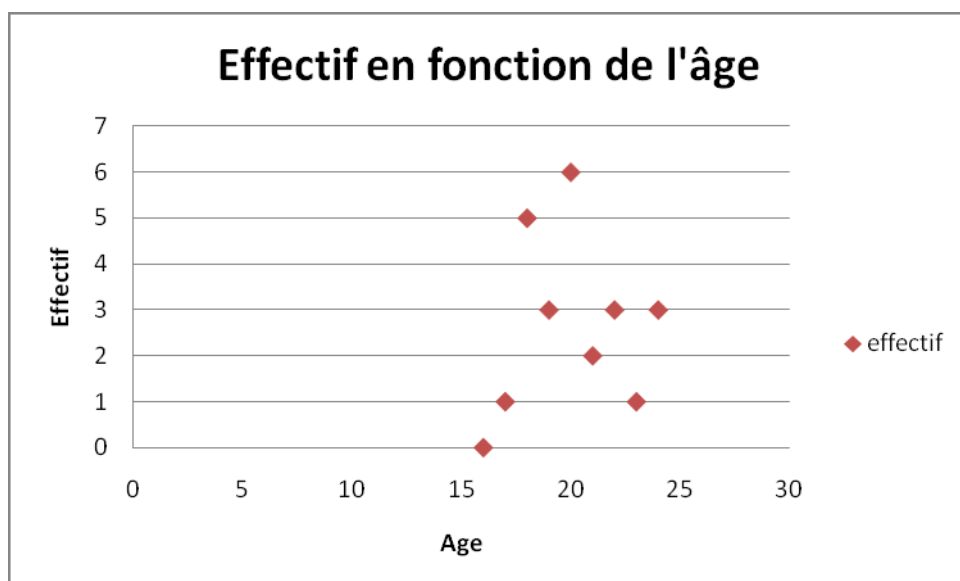
COMMUNICATION

Les jeunes prennent connaissance de l'activité jeunesse par le bouche-à-oreille ou en cherchant des informations sur Internet.

Le blog de l'activité jeunesse LGBT (<http://blog.centrelgbtparis.org>) et l'adresse e-mail (jeunesselgbt@centrelgbtparis.org) sont des outils de communication précieux. Ils ont permis à de nombreux jeunes de contacter la salariée du Centre qui anime l'activité et ainsi de faire part de leurs difficultés et de leur appréhension quant à leur éventuelle participation.



	2009
Filles	7
Garçons	17
Total effectifs	24



Âge	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16
Effectifs	0	3	1	3	2	6	3	5	1	0

PROGRAMME DES MERCREDIS JEUNESSE DU CENTRE LGBT – ANNEE 2009

Janvier

14 janvier : accueil, jeux de société et convivialité de 14 à 15 heures 30. Vers 15 heures 30, départ à la patinoire de la Bibliothèque François Mitterrand pour un après-midi de patinage.

21 et 28 janvier : accueil et convivialité, jeux de société ou film de 14 à 16 heures. Départ à 16 heures à la patinoire de l'Hôtel de Ville pour un après-midi de patinage.

Février

L'activité jeunesse s'est vu offrir un espace d'expression pour le mercredi 11 mars de 18 à 20 heures dans le cadre du premier anniversaire du Centre LGBT rue Beaubourg. L'activité jeunesse se prépare à cet événement les mercredis 11 et 18 février et le mercredi 3 mars en deuxième partie d'après-midi de 16 heures 30 à 19 heures. Nous travaillons sur le théâtre d'improvisation, l'écriture et le slam.

Mars

Participation à une discussion qui a eu lieu le mercredi 11 de 18 à 20 heures au Centre LGBT sur le thème « Être jeune LGBT », en collaboration avec le Mag, Planète jeune DJ et Étudions gayment.

Mercredi 18 mars : une partie de l'après-midi est consacrée à notre travail d'improvisation et la deuxième à une sortie convivialité dans un parc.

Mercredi 25 mars : une partie de l'après-midi est consacrée à notre travail d'improvisation théâtrale. Visite à partir de 16 heures 30 à la Maison européenne de la photographie.

Avril

Mercredi 1^{er} avril : de 14 à 15 heures 30, accueil et convivialité, de 16 heures à 18 heures 30, atelier improvisation théâtrale, de 18 heures 30 à 19 heures, détente et convivialité.

Mercredi 8 avril : de 14 à 16 heures, accueil et convivialité, de 16 à 17 heures, intervention d'Anne Babel, coach en ressources humaines « Le contexte aujourd'hui pour les jobs d'été, quel emploi, à partir de quel âge, que dit le Code du travail ? Travailler avant 18 ans... où chercher ? », de 17 heures 30 à 19 heures, atelier improvisation théâtrale.

Samedi 25 avril : à 17 heures 30, sortie théâtre aux Rencontres de la Villette 2009 avec la compagnie Sans Titre Production pour *Gender Conference ou la Troublante Conférence sur le sexe et le genre*, une comédienne/MC, un rappeur/comédien, un danseur hip-hop et une comédienne/chanteuse nous livrent une « vraie-fausse conférence spectacle » troublante sur le sexe et le genre.

Mercredi 29 avril : de 14 à 15 heures 30, atelier théâtre corporel et mime, de 16 à 18 heures deuxième séance « Job d'été 2009 : comment se mettre en valeur sans expérience professionnelle, comment faire une lettre de motivation pour un stage, un premier emploi, une entrée dans une école ? Comment faire ses premiers CV ? », de 18 à 19 heures, détente et convivialité.

Mai

Mercredi 6 mai : de 14 à 16 heures, accueil et convivialité, de 16 à 19 heures atelier artistique de libre expression.

Mercredi 13 mai : de 14 à 16 heures, accueil et convivialité, de 16 à 18 heures, intervention d'Anne Babel, coach en ressources humaines « Le contexte aujourd'hui pour les jobs d'été, qui recrute, les salons. Travailler avant 18 ans... où chercher ? », de 18 à 19 heures, convivialité.

Mercredi 20 mai : de 14 à 16 heures, accueil et convivialité, de 16 à 18 heures, intervention d'Anne Babel, coach en ressources humaines « Le contexte aujourd'hui pour les jobs d'été : comment faire son CV de débutant et identifier des compétences personnelles ? Travailler avant 18 ans... où chercher ? », de 18 à 19 heures, convivialité.

Mercredi 27 mai : à 14 heures, séance cinéma au MK2 Beaubourg *El niño pez*, de 16 heures 30 à 18 heures 30, convivialité, discussion autour de l'organisation de la Marche des Fiertés au Centre LGBT.

Samedi 30 mai : musique au parc de la Villette, Erna Omarsdottir (*Digging in the Sand with Only One Hand*), Extra Life, Tussle, Lightning Bolt, Duchess Says.

Juin

À la demande générale et suite au travail d'improvisation théâtrale, nous passerons une partie des après-midi à un travail théâtral un peu plus classique avec plus d'introspection. Les débuts d'après-midi seront toujours dédiés à l'accueil et la convivialité.

Mercredi 3 juin : de 14 heures à 16 heures 30, accueil, convivialité et séance vidéo *Party Boy*, de 17 à 19 heures, atelier théâtre.

Mercredi 10 juin : de 14 heures à 16 heures 30, accueil, convivialité et discussion autour de l'implication de l'activité jeunesse LGBT pour la Marche des Fiertés, de 17 à 19 heures, atelier théâtre.

Mercredi 17 juin : de 14 heures à 15 heures 30, accueil et convivialité, à 15 heures 30 visite de l'exposition « Kréol Factory ».

Mercredi 23 juin : de 14 à 16 heures, atelier décoration du Centre pour la Marche des Fiertés, de 17 à 19 heures atelier théâtre.

Samedi 27 juin : Marche des Fiertés.

Mercredi 30 juin : pique-nique à la Villette et jeux d'extérieur.

Septembre

Reprise le mercredi 2 à 14 heures.

Mercredi 9 septembre : de 14 à 16 heures, accueil, convivialité et présentation de l'activité jeunesse LGBT, à 16 heures 30, visite de l'exposition « Clamp » conçue par le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême et produite par Paris Bibliothèques, présentant à La Nouvelle Galerie des bibliothèques le collectif féminin à l'origine des mangas parmi les plus marquants de ces vingt dernières années.



Octobre

Le mois d'octobre a été propice aux échanges et à l'élaboration d'une bande dessinée propre à chaque participants de l'activité jeunesse. Le Contrario et le Uno ont été nos jeux de prédilection. Et pendant les vacances un nouveau flyer est né sous les coups de crayon des jeunes LGBT.

Novembre

Mercredi 4 novembre : l'activité a commencé avec un retour sur les vacances, une discussion autour de Cinéffables et le projet de débat à organiser dans le courant de l'année. Le flyer de Ryan a été choisi par l'ensemble des participants comme le plus réussi. La seconde partie de l'après-midi a été consacrée à l'apprentissage d'une chorégraphie de bâton. La fin d'activité s'est prolongée par une sortie dans le Marais pour ceux et celles qui ne connaissent pas le quartier.

Mercredi 18 novembre : de 14 à 15 heures, accueil, convivialité et Festival « Chéries-Chéris » pour la séance de courts-métrages et ArtCorps, recherches formelles, regards d'artistes, travail sur le corps masculin, sur la sexualité...

Mercredi 18 novembre : de 14 heures à 15 heures 15, accueil, convivialité et projection du film *Strella*.

Décembre

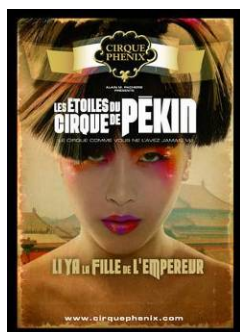
Mercredi 2 décembre : en début d'après-midi, discussion sur le film *Strella* et les thèmes abordés. De 16 heures 30 à 18 heures, atelier théâtre et réflexion autour de la notion de forum et d'interactivité.

Mercredi 9 décembre : à 14 heures, accueil, convivialité et jeux de société, de 16 heures 30 à 18 heures, atelier théâtre.

Mercredi 17 décembre : à 17 heures, discussion et partie de Contrario, à 19 heures repas de fin d'année sous le signe du Japon.



Mercredi 23 décembre : à 14 heures, spectacle du Cirque de Pékin sur la pelouse de Reuilly.



Mercredi 30 décembre : convivialité de fin d'année oblige et cuisine, préparation d'un gâteau dégusté ensuite et accompagné d'un chocolat chaud.

LES PERMANENCES PROFESSIONNELLES OFFERTES AUX USAGERS



• LA PERMANENCE JURIDIQUE •

PROPOS LIMINAIRES

Les missions de la permanence juridique

La permanence juridique du Centre LGBT est l'une des permanences de soutien du Centre LGBT. Elle est en charge depuis plusieurs années des missions suivantes :

- consultations juridiques gratuites à destination des usagers du Centre LGBT, sous forme écrite, téléphonique ou de rendez-vous ;
- missions ponctuelles de sensibilisation et d'information, le cas échéant en partenariat avec d'autres associations ;
- publications en lien avec les problématiques juridiques spécifiques au public LGBT (discrimination, incidences du pacs, agressions homophobes notamment).

L'activité 2009 a porté sur l'ensemble de ces missions.

L'effectif mobilisé

Il est rappelé que la totalité des membres de la permanence sont :

- des bénévoles ;
- exerçant parallèlement une activité professionnelle à caractère juridique (avocats, juristes, notaires) ou disposant d'une formation juridique au moins équivalente à un niveau bac + 5.

Un coordonateur est spécialement désigné pour assurer l'interface entre cette équipe et les principaux interlocuteurs au sein du Centre LGBT.

L'effectif varie habituellement entre 2 et 4 personnes.

Méthodologie du rapport d'activité

Le présent rapport est établi à partir :

- des fiches d'entretien, qui résument, de manière anonyme, le contenu des entretiens entre les bénévoles de la permanence et les usagers du Centre LGBT sur des questions juridiques ponctuelles, chaque samedi, entre 14 et 16 heures autour d'une thématique dédiée (droit social, droit des étrangers, droit pénal, droit de la famille) ;
- des publications rédigées par les intervenants de l'équipe et parues dans la revue *Genres* ;
- des comptes rendus « internes » à la permanence pour ce qui concerne les autres missions, spécialement l'activité interassociative.

ANALYSE SECTORIELLE DE L'ACTIVITÉ

Les consultations juridiques bénévoles

L'organisation des permanences en thématique double a été maintenue afin de couvrir le maximum de questions (droit de la famille/succession, droit social/pénal, droit des étrangers).

Depuis l'emménagement du Centre LGBT dans ses nouveaux locaux, rue Beaubourg, ces consultations ont lieu tous les samedis après-midi, à partir de 14 heures et en principe jusqu'à 16 heures.

L'augmentation significative du nombre d'utilisateurs a toutefois conduit à un dépassement chronique de ce créneau horaire au moins jusqu'à 17 heures et parfois au-delà.

Sur la base de ces données, l'estimation annuelle du volume horaire consacré à cette activité se porte à plus de cent heures, soit une augmentation de 30 % par rapport à l'année précédente.

Afin d'absorber ce surcroît d'activité, il a été mis en place une plus grande quantité de créneaux de rendez-vous, après diminution de la durée moyenne de consultation (passage de trente minutes en moyenne à quinze minutes).

Huit rendez-vous de quinze minutes sont donc potentiellement devenus accessibles chaque samedi (alors que l'année précédente quatre rendez-vous de trente minutes étaient proposés), soit une augmentation plus que significative du potentiel d'accueil des utilisateurs.

156 fiches d'entretien exploitables (soit 197 personnes en comptant les couples) ont été établies sur l'année alors que 94 fiches l'avaient été sur l'ensemble de l'année 2008, soit une hausse tendancielle de 65 % par rapport à l'année précédente.

Au même titre que par le passé, il est déploré le nombre important d'annulations de rendez-vous à l'initiative des utilisateurs, dont les bénévoles ne sont la plupart du temps pas informés en temps utiles, ce qui les prive de la possibilité d'affecter les créneaux libérés à d'autres utilisateurs.

Afin de tenter de réguler les annulations et de pouvoir offrir un accueil à l'ensemble des utilisateurs, il a été convenu d'inscrire au rendez-vous l'ensemble des utilisateurs demandeurs.

Il est par ailleurs noté le recours plus important que l'an dernier aux consultations « sans rendez-vous » et, dans une moindre mesure, une baisse notable des consultations par e-mail (moins de cinq sur l'année).

L'exploitation de ces fiches d'entretien a permis de dégager les tendances suivantes :

– 197 personnes auraient été reçues sur l'année, soit une hausse tendancielle de 16,5 % par rapport à l'année précédente (163 personnes reçues sur toute l'année 2008) ;

- 112 personnes seules et 41 couples ont été reçus, cette proportion de deux tiers de personnes seules et un tiers de couples étant la même que l'an passé ;
- les usagers transsexuels sont légèrement plus nombreux (5 contre 3 sur toute l'année 2008), soit une tendance haussière de 60 %, mais ils constituent toujours une part marginale de l'activité de la permanence (8,47 % des usagers) ;
- les usagers masculins demeurent les plus nombreux (96 hommes contre 11 femmes sur l'année), les consultations par couple étant près de deux fois plus nombreuses chez les hommes que chez les femmes ;
- en terme de tranche d'âge, les 35 à 44 ans sont majoritaires et représentent 29,5 % des usagers, suivis par les 25-34 ans qui constituent 26 % du total et par les 45-54 ans à 25 %.

Répartition des usagers par genre et par tranche d'âge

NOMBRE DE FICHES		11	96	5	20	20	1	156	
CRITÈRES CLASSANTS		FEMME SEULE	HOMME SEUL	TRANS SEXUEL(LE)	COUPLE FEMME	COUPLE HOMME	COUPLE HOMME/FEMME	Totaux	Pourcentage
ÂGE	Moins de 20 ans	1	1					2	1,28
	20 à 24 ans		2		1	2		4	2,56
	25 à 34 ans	5	27	2	1	5		40	25,64
	35 à 44 ans	4	23	1	12	5	1	46	29,48
	45 à 54 ans	1	27	1	4	5		38	24,34
	Plus de 54 ans	4	16	1	2	3		26	16,67
TOTAL		11	96	5	20	20	1	156	100

Les thèmes abordés sur l'année ont été répartis de la même manière que l'année précédente et sont présentés sur le tableau suivant.

Ventilation des questions posées par thème

CRITÈRES CLASSANTS			FEMME SEULE	HOMME SEUL	TRANS SEXUE L(LE)	COUPLE FEMME	COUPLE HOMME	COUPLE HOMME/ FEMME	Totaux
PROBLÈMES ÉVOQUÉS	Homophobie			8					8
	Droit pénal		1	13					14
	Droit des étrangers		3	31			4		38
	Droit du travail		1	3		3	2		9
	Droit de la famille	Pacs/ concubina ge	5	17		12	10		44
		Homo- parentalité	1	2		3		1	7
	Autres questions			12	5		2		19
	Droit des biens	Achat en commun	1			1	1		3
		Succes- sion	2	5		2	1		10
		Autres	1	7		1			9
TOTAL			15	98	5	22	20	1	160

En termes tendanciels, les questions relatives au droit des étrangers ainsi qu'aux PACS sont les plus fréquemment posées en 2009.

Contrairement à l'année précédente, le droit de la famille se situe au même niveau que le droit des étrangers sur le critère du nombre de questions traitées.

La part relative des questions relatives au droit pénal par rapport à celle relative au régime des biens ou au droit de l'homoparentalité semble indiquer que les consultations au Centre LGBT ont une optique plus préventive et prospective que curative.

Cette prise de conscience accrue de l'utilité de la prévention est encourageante et constitue assurément un point positif de l'activité de la permanence juridique en 2009.

L'expertise forte sur des domaines précis de la permanence juridique (droit des étrangers et droit de la famille) est appréciée par les usagers.

Il est rappelé, au même titre que pour les années précédentes, que la permanence juridique n'a pas pour mission de rendre des avis juridiques complets ou de représenter les usagers devant les juridictions, mais seulement de les orienter vers les interlocuteurs susceptibles de traiter leur demande.

La grande majorité des cas font l'objet d'une réponse immédiate, mais certaines demandes appellent une orientation vers un interlocuteur plus spécialisé, ou disposant des moyens pour assurer un suivi de plus long terme de la problématique de l'utilisateur.

La diversité des situations envisageables est présentée sur le tableau suivant.

Synthèse des réponses apportées

NOMBRE DE FICHES									
CRITÈRES CLASSANTS			FEMME SEULE	HOMME SEUL	TRANS SEXUE L(LE)	COUPLE FEMME	COUPLE HOMME	COUPLE HOMME/ FEMME	Totaux
RENSEIGNE- MENTS	IMMÉDIATS		14	82	5	19	15	1	136
	DIFFÉRÉS								0
ORIENTATIO N	INTERNE	Association adhérente	1	3	1		2		7
	EXTERNE	Halde		5	3				8
		Professionnels		5			3		8
		Tribunaux		4		1			5
		Associations	1	2					3
TOTAL			15	101	9	20	20	1	165

Ainsi, sur les 156 fiches de consultations exploitées, 136 ont fait l'objet d'un renseignement immédiat.

L'orientation vers un professionnel du droit (avocat, notaire, curateur) constitue l'essentiel des suites différées (8 cas) devant l'orientation vers d'autres associations spécialisées membres du centre (SOS Homophobie, Ardhis, permanence psy ou la permanence sociale/emploi) qui a concerné 7 cas.

L'une des tendances les plus remarquables sur l'année concerne la part croissante des invitations à saisir la Halde, qui témoigne de l'efficacité désormais reconnue de cette AAI dans le traitement des discriminations liées à l'orientation sexuelle.

Concernant l'origine des usagers, celle-ci est présentée sur le tableau suivant qui décrit également leur répartition en fonction de la durée des entretiens.

Il ressort de ces données que la domiciliation géographique des usagers demeure majoritairement Paris, à plus de 81 %. Les autres départements d'Île-de-France rassemblent l'essentiel des usagers hors Paris avec dans l'ordre décroissant d'importance :

- les Hauts-de-Seine (9 usagers) ;
- la Seine-et-Marne (6 usagers) ;
- le Val-de-Marne (5 usagers) ;
- la Seine-Saint-Denis (8 usagers) ;
- l'Essonne (1 usager) ;
- le Val-d'Oise (3 usagers) ;

- les Yvelines (1 usager) ;
- la province (4 usagers).

La quasi-totalité des usagers (soit 95,5 %) ont indiqué se rendre pour la première fois au Centre LGBT, ce qui semblerait indiquer que l'orientation donnée dès le premier entretien leur a paru suffisante.

S'agissant de la durée moyenne de la consultation, la diminution du temps consacré à chaque entretien est significative puisqu'en grande majorité, sur 156 cas, soit 64 %, ceux-ci ne dépassent pas les quinze minutes (alors que les statistiques de l'année 2008 mentionnaient une durée moyenne de trente minutes dans 80 % des cas).

Cette évolution peut s'expliquer, en partie, par le fait que les intervenants ont dû traiter, sur un nombre de créneaux horaires disponibles comparable à celui de l'année précédente, un volume nettement plus important d'usagers.

Origine géographique des usagers et durée moyenne des entretiens

CRITÈRES CLASSANTS		1 ^{RE} VISITE	2 ^E VISITE ET PLUS	DUREE DE L'ENTRETIEN		
				15 minutes et moins	Entre 15 et 30 minutes	30 minutes et plus
PARIS ILE-DE-FRANCE	Paris	108	6	77	38	7
	Val-de-Marne	5		2	3	
	Hauts-de-Seine	9		6	3	
	Seine-Saint-Denis	8		4	4	
	Seine-et-Marne	6		1	5	
	Essonne	1		1		
	Val-d'Oise	3		1	2	
	Yvelines	1			1	
Province		2	2	3	1	
TOTAL		142	6	95	57	7

Les publications et activités d'information

Au cours de cette année 2009, la permanence a souhaité marquer son implication dans les différentes actions menées par l'équipe du Centre LGBT.

Ainsi, il peut être fait état :

- de la publication d'un article consacré au visa de long séjour dans la revue *Genres* au cours du mois de juin ;
- de l'organisation en partenariat avec le Centre, SOS Homophobie et Flag d'une table ronde consacrée aux violences homophobes qui s'est tenue le 25 juin ;
- de la publication d'un article reprenant les idées importantes échangées à cette occasion.

La permanence juridique se félicite de l'accueil très favorable réservé à ces initiatives, tant par l'équipe du Centre LGBT que par l'ensemble des interlocuteurs associatifs. Il est envisagé pour l'avenir de renouveler autant que possible ces initiatives.

L'action interassociative

Soucieuse de développer son activité en synergie avec les autres intervenants du Centre LGBT, la permanence juridique a engagé une réflexion ayant pour thème principal la rationalisation de son activité.

En effet, il a été constaté, tout à la fois :

- un déficit d'information des interlocuteurs potentiels de la permanence (accueillants, responsables associatifs) sur l'activité réelle de l'équipe ;
- des doublons entre les activités de la permanence et les initiatives menées par d'autres associations (par exemple, les consultations pour étrangers organisées par l'Ardhis).

La permanence a décidé de poursuivre ses travaux en 2010 afin de mettre au point d'éventuelles pistes de proposition.

CONCLUSIONS ET PRÉCONISATIONS OPÉRATIONNELLES

De manière générale, la permanence s'efforce de participer également aux formations des volontaires afin d'assurer un meilleur fonctionnement et un échange d'information plus efficace avec les volontaires de l'accueil, à travers notamment un début de sensibilisation aux problématiques juridiques pour lesquelles nos usagers sont susceptibles de venir nous solliciter (pacs, adoption, homophobie, permis de séjour...).

Dans cette logique, une fiche explicative des différentes thématiques a été remise aux volontaires de l'accueil afin de faciliter la prise des rendez-vous des usagers.

À l'instar de 2008, des articles sur différentes thématiques ont été publiés dans *Genres* en 2009.

En outre, au cours de cette année 2009, une conférence sur les violences homophobes a été organisée en partenariat avec des associations (Flag, SOS Homophobie).

Nous essaierons de faire aussi bien en 2010, notamment en axant nos actions sur l'information juridique des droits des personnes LGBT (pacs, droits des étrangers, homoparentalité), notamment en coordination avec les autres permanences bénévoles du CGL.

Pour conclure, le bilan 2009 est positif en titre qualitatif et quantitatif, et nous espérons que l'année 2010 nous permettra d'apporter encore plus de réponses juridiques aux usagers du Centre, aux bénévoles et aux autres permanences.

• LA PERMANENCE SOCIALE •

FONCTIONNEMENT

La permanence sociale se tient chaque jeudi de 18 heures 30 à 20 heures. Des professionnels de l'action socio-éducative reçoivent habituellement en binôme toute personne qui les sollicite. Les rendez-vous sont pris le plus souvent par avance auprès de l'accueil du Centre.

Les entretiens se déroulent sur des plages de trente minutes à une heure. Cette durée est fonction du nombre d'usagers prévus (trois au maximum) et de la complexité ou non de la demande.

OBJET

La permanence sociale est partie prenante du projet institutionnel du Centre. Elle a vocation à accueillir toute demande à partir d'une thématique sociale. Au regard de son cadre de travail, elle ne se substitue pas aux dispositifs de droit commun, qu'ils soient municipaux, régionaux ou nationaux.

Structurellement spécifique et communautaire, elle est à l'interface des services qui sont à même de traiter des questions sociales. Aussi les professionnels bénévoles sont-ils attentifs à recueillir la demande, à aider l'usager, à la formaliser afin de l'informer sur ses droits et à l'orienter vers les dispositifs associatifs ou administratifs.

Toute demande n'appelant pas une réponse opératoire, la permanence peut recevoir une même personne à plusieurs reprises avant qu'une orientation et un relais soient possibles.

Enfin, la permanence peut allouer, après évaluation, des aides ponctuelles sous forme de chèques services. Ils sont destinés à l'achat alimentaire, d'hygiène ou vestimentaire ainsi qu'au paiement de nuitées d'hôtel.

Compte tenu de l'activité du Centre LGBT, la permanence privilégie les bénéficiaires qui temporairement se trouvent en situation précaire : rupture familiale post-coming out et séparation de couple.

La pérennité et le montant de ces subventions n'étant pas acquis, l'équipe est susceptible de modifier les règles d'attribution de ces aides en accord avec le bureau du Centre LGBT.

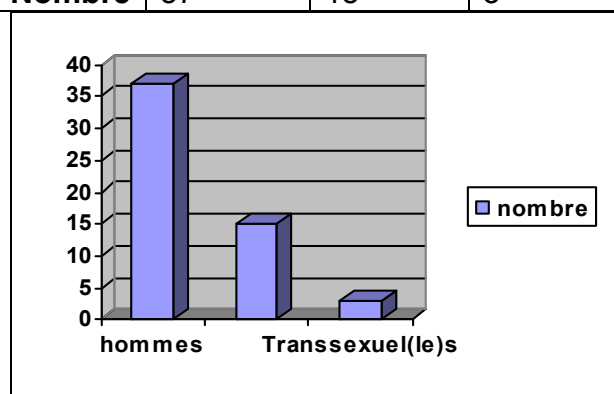
EXERCICE 2009

Deux volontaires ont mené en alternance la permanence sociale pendant l'année 2009. Cette équipe restreinte n'a pas maintenu le principe d'un accueil en binôme. Trois professionnels de l'action socio-éducative ont répondu au recrutement, deux ont effectué une période d'intégration qui n'est pas allée à son terme.

En raison de ces contraintes, il n'a pas toujours été possible de maintenir la permanence ouverte, notamment lors des périodes de congés.

55 personnes au total s'y sont présentées.

	Hommes	Femmes	Transsexuel(le)s
Nombre	37	15	3



		Hommes	Femmes	Transsexuel(le)s
Tranches d'âge	< 25 ans	9	6	1
	25-35 ans	8	2	1
	35-45 ans	11	2	0
	45-55 ans	4	4	1
	> 55 ans	5	1	0

La personne qui sollicite un rendez-vous est majoritairement de sexe masculin (pour les deux tiers), âgée de moins de 45 ans et en situation précaire.

Ce dernier élément est un invariant qui se décline comme suit :

- précarité affective : histoires de vie ponctuées de ruptures multiples, pour certaines anciennes et précoces, dès l'enfance ;
- précarité matérielle et financière : bas niveau de qualification, difficultés d'accès à l'emploi, à un logement autonome, aux dispositifs de soins.

La permanence sociale reçoit aussi nombre de personnes en rupture de soins psychiatriques, lesquelles rencontrent diverses difficultés majorées par leur état de santé. Elles n'ont pas toujours de demande particulière, mais viennent déposer une parole que nous prenons soin d'accueillir. Nous veillons également, lorsque c'est possible, à les inviter à reprendre contact avec le dernier espace de soins psychiques où elles ont consulté. Il arrive qu'à l'issue de l'entretien, un rendez-vous avec la permanence psychologique soit demandé.

Un nombre significatif de personnes migrantes, dont les difficultés de régularisation sur le territoire majoraient les facteurs de risque cités plus haut, sollicitent la permanence. L'association Ardhis est notamment un précieux relais.

Enfin, la permanence a alloué la somme de 900 euros sous la forme de chèques services auprès d'utilisateurs. Cette forme de réponse ne peut être que transitoire pour soutenir matériellement des personnes dont la situation est en voie de résolution *via* les dispositifs de droit commun.

PERSPECTIVES

Deux volontaires ont animé la permanence pour l'exercice 2009. L'objectif de recruter d'autres professionnels du social et/ou éducatif reste d'actualité. Il permettrait un travail en binôme ainsi qu'une ouverture sur l'ensemble de l'année, excepté en août, garantie d'une action au plus près sollicitations des personnes, lesquelles ont bien des difficultés à différer leurs demandes qu'elles perçoivent comme urgentes.

L'inscription de notre action dans une logique de réseau avec les nombreuses associations communautaires hébergées au CLGBT, ainsi qu'avec toutes celles dont l'activité et les préoccupations rencontrent les nôtres, est continuellement à renforcer.

Nous engageons tout professionnel de l'action socio-éducative à nous rejoindre afin de faire vivre cet espace d'accueil, d'écoute et d'orientation.

• LA PERMANENCE CONSEILS PROFESSIONNELS - AIDE À L'EMPLOI •



CONTEXTE

Les tâches de cette permanence consistent à apporter une aide à la rédaction de CV et de lettres de motivation, à donner des conseils de réorientation, à guider pour des démarches relatives à l'emploi ou à la formation, et à orienter vers des emplois en intérim social (insertion par l'économie), vacation ou en CDD.

Cette permanence d'accompagnement vers l'emploi, ouverte en avril 2008, est à disposition du public chaque samedi de 16 heures à 18 heures 30 et ce depuis le mois de juin 2008.

Une permanence supplémentaire ouverte lors du dernier trimestre 2009 le lundi soir a été abandonnée, ce créneau n'intéressant pas suffisamment de monde.

L'entretien dure une demi-heure et au maximum, il est renouvelé deux fois.

Les autres services support (psychologique, droit...) du Centre LGBT sont mis à contribution lorsque la personne le désire ou lorsque c'est nécessaire.

Cinq bénévoles, dont c'est par ailleurs le métier, sont en charge de l'activité accompagnement vers l'emploi.

Moyens utilisés

Le bureau des entretiens du Centre LGBT est équipé d'un ordinateur.

Les chiffres

Nombre de personnes reçues en 2009 : 34 (rappel 2008 : 21), dont :

- hommes : 23 ;
- femmes : 9 ;
- transgenres : 2.

Tranche d'âge	
Moyenne	36
Le plus jeune	20
Le plus vieux	59

Origine géographique	
France	27
Union européenne	5
Afrique du Nord	2

Département de résidence	
Paris	24
Banlieue	8
Province	2

Logement	
Stable	22
Précaire	11
Pas de logement	1

Situation administrative	
Nationalité française	27
Étranger en situation régulière pouvant travailler en France	3
Étranger en situation régulière ne pouvant pas travailler en France	2
Étranger en situation irrégulière	2

Commentaires

Les personnes qui sollicitent l'aide de la permanence aide à l'emploi en attendent des conseils et une aide professionnelle en la matière, mais également beaucoup plus. Elles sont fréquemment orientées également vers les autres permanences du Centre LGBT (psychologique, social, juridique).

LE PÔLE SANTÉ



• LA PERMANENCE PSYCHOLOGIQUE •

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE L'UNE DES TROIS PERMANENCES PSYCHOLOGIQUES

Actualisation

Ce que semble confirmer le bilan d'une année complète dans les nouveaux locaux situés rue Beaubourg, c'est l'affluence grandissante et par conséquent la tendance à établir la permanence psychologique du Centre comme un cadre de référence d'où il semble assez difficile d'orienter pour trois raisons essentielles :

- les personnes s'adressent précisément à nous pour se sentir protégées et évoquer librement leurs difficultés face à un interlocuteur dégagé des préoccupations normatives majoritaires, mais également familier de cette culture LGBT qui produit elle aussi des modèles et des contraintes ;
- la situation précaire et notre isolement « professionnel » face au réseau public permettant la gratuité des soins. En effet, les contacts pris avec les psychologues privés ne sont pas accessibles à long terme aux usagers de la permanence ;
- enfin, les retours après adresse se révèlent dans l'ensemble décevants et majoritairement sans suite, ce qui induit à penser que la prise en charge que nous offrons est parfois vécue comme une solution elle aussi précaire, à juste titre dans la mesure où elle induit une prise de conscience dont elle ne peut assumer l'accompagnement et l'élaboration.

Ainsi, la consultation psychologique s'instaure parfois comme recours épisodique, c'est-à-dire ponctuel, à long terme pourtant, lorsque le lien créé et la confiance instaurée, en contrepoint de tentatives négatives, permettent une expérience de la permanence dans la recherche d'un équilibre battu en brèche par les événements de vie, dont la résonance sociale n'est pas sans conséquence sur les prises de décision.

La perception du cadre

Tout d'abord, il est essentiel de tenir compte de l'investissement du cadre dans lequel se déroulent les entretiens (c'est-à-dire le Centre LGBT), dans la mesure où il précède celui de la personne du psychologue.

En effet, les personnes LGBT venant consulter (qui ne sont pas toujours des usagers du Centre) précisent très vite qu'elles ont choisi de venir consulter au Centre LGBT

non seulement pour se sentir protégées au sein d'une structure bienveillante, mais aussi parce qu'elles ont le sentiment qu'elles seront mieux comprises.

Dans ce contexte, l'investissement du thérapeute bénéficie de la perception positive *a priori* du cadre proposé par le Centre.

Ce phénomène concerne également des personnes déjà prises en charge par ailleurs (ou l'ayant été) par un psychologue, un psychiatre ou bien un psychanalyste, mais qui n'ont pas eu le sentiment d'être entendues lorsqu'elles évoquaient leur vécu affectif et sexuel.

Ces usagers ne viennent donc pas pour être orientés mais pour accéder à une écoute spécifique et aux compétences particulières prêtées à un psychologue exerçant dans le cadre d'un Centre destiné à des personnes LGBT.

Il semble que la dimension de l'orientation sexuelle soit vécue comme un trait particulier requérant une approche de spécialiste, et cela au-delà d'une stratégie défensive contre l'homophobie ambiante. Ce choix paraît correspondre à un désir d'identification et de partage culturel plus qu'à une recherche de tolérance, dans la mesure où ces personnes LGBT ne considèrent pas leur orientation sexuelle comme pathologique.

Elles expriment alors le vœu implicite d'être aidées pour leurs difficultés et non pour une orientation sexuelle qu'elles ne ressentent pas en elle-même comme source des difficultés et de la souffrance psychique pour lesquelles elles viennent consulter.

La demande et l'adresse

Quant à la nature de la demande proprement dite, on constate qu'elle relève rarement d'emblée d'une prise en charge au long cours, c'est-à-dire de psychothérapie.

Dans la plupart des cas, il s'agit de demandes de soutien ponctuel dans le contexte d'une orientation sexuelle LGBT identifiée comme spécificité fondatrice de l'identité et de la vie relationnelle, en tout cas une composante essentielle de leur personnalité. Cependant, la demande débouche assez fréquemment sur la constitution d'un repère stable en la personne du psychologue référent aboutissant à un suivi en pointillés (lors de périodes de crise) et correspondant à des demandes de psychothérapie en voie de maturation (ces hésitations étant permises par le cadre protecteur du Centre à ceux qui ne s'y autoriseraient sans doute pas dans une structure non LGBT).

D'autres ont déjà fait un travail de réflexion sur eux-mêmes et les questions qu'ils se posent évoquent le plus souvent une période de crise (en particulier celle du milieu de la vie) éprouvée comme une impasse nécessitant un accompagnement étayant jusqu'à son élaboration, voire sa résolution.

Les entretiens avec un psychologue du Centre LGBT sont alors perçus comme un espace et un temps particuliers de mise entre parenthèses, des parenthèses protectrices qu'il s'agit de quitter lorsque la crise est dépassée.

Cependant, pour un certain nombre d'entre eux – jeunes gays, femmes découvrant leur homosexualité, personnes transgenres –, en quête de soutien, il semble particulièrement important d'accueillir et de contenir cette période de bouleversement pour permettre une stabilisation grâce à un cadre et une prise en charge sécurisants dans la perspective du dépassement de cet état de vulnérabilité.

En effet, une orientation dans ce contexte de fragilité pourrait se révéler prématurée et n'être vécue que sur le mode de l'abandon provoquant un nouveau bouleversement que la personne n'est pas encore capable d'affronter. Il s'agit alors de « gérer » le nombre d'entretiens (au nombre de trois en principe, ils pourront être suivis ou espacés) dont dispose le psychologue dans le cadre de sa permanence en fonction de la situation, de l'état psychologique, de l'usager afin d'évaluer le temps nécessaire au franchissement de cette étape jusqu'à une issue satisfaisante ou une orientation.

Celle-ci se révèle d'ailleurs souvent problématique dans la mesure où c'est précisément le cadre, l'information concernant la permanence psychologique qui a autorisé, parfois suscité, la reconnaissance de la légitimité d'un soutien que le sujet ne s'autorisait pas.

Une prise en charge ponctuelle laisse alors en suspens une prise de conscience qui accroît le désarroi au lieu de le contenir pour permettre la reconstruction.

Un certain nombre d'usagers sont cependant adressés à des structures externes où ils sont pris en charge en fonction de leur problématique : à cet égard, il serait utile de constituer un réseau garantissant la gratuité des soins pour des personnes parfois en situation précaire.

C'est un niveau de prise en charge qui induit un sentiment d'échec étant donné l'isolement qui caractérise le pôle psychologique du Centre par rapport aux structures assurant la gratuité des soins psychiques à long terme ainsi que le temps forcément limité de notre participation en tant que professionnels bénévoles.

L'orientation peut également se faire dans le cadre du Centre LGBT (vers des activités ou des associations), en particulier pour des situations où la souffrance psychique est surtout induite par l'isolement.

On peut alors imaginer que l'expérience d'un nouveau type de socialisation dans un cadre LGBT permettra l'atténuation de ce sentiment par la constitution de nouveaux liens sociaux, affectifs, permettant l'identification et l'étayage : activité jeunesse, Vendredi des femmes.

En ce qui concerne l'adresse, elle provient de diverses sources dont certaines, internes au Centre, indiquent une aspiration à un travail plus collectif permettant d'offrir une prise en charge à la fois plus complète, plus cohérente et par conséquent plus rassurante pour l'usager.

Les psychologues ont collaboré fructueusement, enrichissant les perspectives avec le chargé de prévention, l'infirmière responsable du Pôle santé, la permanence

sociale, mais aussi avec les volontaires de l'accueil : en effet, il semble important que la permanence psychologique soit intégrée à la démarche réflexive à propos des objectifs du Centre LGBT.

Population et problématiques

La population exprimant une demande de soutien psychologique n'est pas toujours superposable à celle fréquentant le Centre. On constate souvent que pour certains le besoin de consulter est parallèle à une ouverture au monde LGBT et en particulier au monde associatif.

Pour l'usager lui-même, c'est l'occasion d'une rencontre dont les répercussions dépassent la consultation elle-même. En effet, il expérimente alors un lien social de nature différente qui débute dès l'accueil téléphonique et surtout l'entrée dans les lieux.

On peut remarquer une nette prédominance parmi les usagers de deux classes d'âge : l'une de jeunes adultes et une autre « autour de la maturité » présentant une problématique de crise du milieu de vie comportant pour les personnes LGBT certaines particularités.

Un certain nombre d'entre elles en effet vivent cette période non seulement comme une période de bilan et de remise en question mais aussi comme un véritable bouleversement équivalent à une renaissance (douloureuse car elle implique souvent remaniements et séparations).

Cette situation évoque les éprouvés d'une population bien plus jeune, voire adolescente, mais s'accompagne en revanche d'un mouvement dépressif lié au « temps perdu ».

Pour d'autres usagers, il s'agit de problématiques plus classiques : difficultés liées au couple (sérodiscordance, crises), à la famille (homoparentalité, coming out, rejet familial), aux pratiques à risques, à l'identité de genre, à l'homophobie.

À cet égard, on remarque la relative rareté des discours évoquant l'homophobie sociale (dans le cadre professionnel, par exemple) et établissant un lien entre le mal-être exprimé et l'homophobie subie, ce qui libère considérablement le travail concernant la problématique personnelle.

On peut penser que ces personnes s'adressent directement à une écoute spécialisée (SOS Homophobie) ou que, peut-être progressivement, on assiste à une consolidation des identités LGBT favorisée par un plus grand poids des discours militants.

Enfin, en ce qui concerne la prévention, l'entretien n'a pas vocation pédagogique (celle-ci sous-tendant le jugement et par conséquent l'infantilisation de l'usager) mais tente de favoriser la prise de conscience des mécanismes qui l'entravent.

On note une évolution concernant la hausse de la fréquentation et la nature de la population ; en particulier, nous avons pu accueillir de très jeunes adultes

accompagnés par un parent désespéré face à la souffrance de leur enfant confronté à la découverte de son orientation sexuelle, à son questionnement identitaire, associant marginalité et échecs amoureux. Il s'agit de trouver sa place dans le monde, mais comment y parvenir dans un désir et un corps encore étrangers à soi-même et stigmatisé par le regard d'autrui ?

Ces souffrances héritées d'une adolescence hérissée contre le monde semblent difficilement pouvoir faire l'objet de prises de contact multipliées : il s'agit avant tout de créer un cadre rassurant pour un vécu interne inquiétant, une rupture pouvant être vécue sur le mode abandonnique.

Certains des psychologues du Centre ont également observé une affluence plus importante de la population féminine (parfois informée d'une recherche doctorale en cours sur les homosexualités féminines et les FtM).

Elle donne lieu à des consultations réparties selon deux problématiques principales : d'une part, du fait de leur isolement social, de leur situation précaire et de la dépression consécutive à la marginalisation de ces femmes, l'indication la plus adaptée semble alors le VDF, quelle que soit la tranche d'âge (pour des jeunes filles confrontées à la misogynie de leur milieu, à une homophobie intrafamiliale, présentant une problématique dépressive, l'activité jeunesse est également proposée), la demande concernant davantage un étayage social.

D'autre part, les femmes semblent s'interroger de plus en plus librement sur leur orientation sexuelle, leurs choix existentiels, soit dès leur entrée dans la vie adulte, leurs premières expériences sexuelles, soit dans la deuxième partie de leur vie (découverte du rapport à l'autre femme, de la sexualité et du couple lesbiens).

Enfin, en ce qui concerne les personnes transgenres, elles n'ont guère recours à la permanence psychologique, vraisemblablement à la suite de prises en charge mal adaptées.

Cependant on peut regretter qu'elles ne bénéficient pas de soutien dans des parcours souvent longs et subjectivement douloureux.

C'est pourquoi on peut y voir un argument supplémentaire à la fois pour des prises en charge à plus long terme permettant un travail plus souple, en partenariat avec des structures permettant la gratuité des soins ou un investissement minimal garantissant un suivi à long terme.

OBJECTIFS 2010

On peut espérer que l'offre diversifiée du Pôle psychologique par le biais de son intégration au sein du Pôle santé verra son remaniement dans le sens d'un déploiement de son activité avec des partenaires intéressés (associatif ou public) permettant au Centre LGBT de mieux répondre à la complexité de demandes émergeant dans le contexte de la permanence psychologique, axée pour l'instant sur la prise en charge ponctuelle d'orientation.

Une prise en charge collective par l'intermédiaire de groupes de parole pourrait répondre à une demande visant moins l'introspection individuelle que le partage et l'échange au sein d'un cadre thérapeutique bienveillant offrant l'opportunité d'une découverte de soi avec et à travers l'autre.

Cependant, les usagers reçus n'expriment pas ce souhait pour des raisons tenant souvent à la confidentialité et au sentiment d'avoir plutôt à construire un mode de fonctionnement interpersonnel plus souple face au risque potentiel de la rencontre.

En revanche, il semble que les demandes de thérapie de couple soient également en augmentation de même que dans la population générale, ce qui témoigne d'une identification croissante de la population LGBT aux problématiques sociales au-delà des problématiques spécifiques.

En outre, il nous semble fondamental de mener une démarche réflexive dont ne peut se dispenser l'activité de psychologue clinicien dans un contexte associatif militant en lien avec les débats actuels qui animent les populations LGBT, au-delà de leurs expressions médiatisées très circonscrites entravant parfois un discours moins construit, plus contradictoire mais bien vivant.

• LE CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ •

FICHE DE POSTE DU CHARGÉ DE PRÉVENTION

Missions prioritaires

- Assurer la permanence d'accueil, d'écoute et d'évaluation de la problématique et de la demande de l'utilisateur ;
- Orienter vers la permanence de soutien psychologique, sociale ou juridique selon les besoins de l'utilisateur ;
- Veiller à l'approvisionnement en préservatifs et en documents de prévention en tout genre pour le local, pour la tenue des stands de prévention et des actions de terrain ;
- Organiser l'espace Pôle santé du Centre LGBT ;
- Être en lien avec la direction départementale des affaires sanitaires et sociales, la Direction générale de la santé, la RIF, et participer aux différentes réunions ;
- Être en lien avec les autres associations de prévention ;
- Organiser des actions de prévention de terrain ;
- Assurer la présence du Centre LGBT sur des stands à thème de prévention pendant les colloques, forums ou autres manifestations évenementielles ;
- Créer et assurer le suivi de projets interassociatifs (avec les associations membres du Centre LGBT, mais aussi avec les associations de prévention ou d'autres associations) ;
- Être en lien avec le SNEG ;
- Animer des groupes de réflexions sur des sujets spécifiques ;
- Organiser et animer des ateliers à thème.

Missions secondaires

- Élaborer des documents de visibilité du Pôle santé et en assurer leur publication ;
- Rédaction d'articles pour le bulletin *Genres* ;
- Suivi des questions de santé sur le forum du site Internet ;
- Création d'une newsletter ;
- Organiser des événements ponctuels liés à la santé.

RAPPORT D'ACTIVITÉ DU CHARGÉ DE PRÉVENTION SANTÉ

L'année écoulée marque un profond changement en ce qui concerne les entretiens d'écoute et d'orientation, non pas sur la quantité mais sur la manière dont ils ont été initiés.

Les permanences de nos psychologues sont plus nombreuses et en général cela incite les volontaires de l'accueil à proposer un rendez-vous avec un psychologue plutôt qu'un entretien de counselling. Certains usagers reprennent ensuite contact

avec le chargé de prévention pour évoquer des problématiques liées à la santé ou à la prévention.

En 2009, environ 75 % des entretiens longs (de 20 à 50 minutes) ont eu lieu sans prise de rendez-vous préalable.

Les usagers qui n'appartiennent pas aux communautés LGBT sont de plus en plus nombreux à solliciter un entretien : touristes, passants, enseignants, associations en rapport avec la santé, amis, parents de personnes LGBT.

L'écoute, l'orientation et les réponses aux questions liées à la santé représentent toujours la plus grande part de l'activité de ce poste à temps partiel créé au Centre LGBT début 2006.

Les entretiens sont anonymes et confidentiels si l'utilisateur en fait la demande. L'écoute est prépondérante, elle permet d'aborder ensuite les messages de prévention qui sont alors mieux perçus.

Le chargé de prévention santé peut aussi orienter les usagers vers les permanences du Centre LGBT ou sur d'autres services externes de soutien psychologique, social, retour à l'emploi, juridique ou sur les activités de gym-kiné, massage ou théâtre à médiation thérapeutique. Il peut également informer sur les activités du Centre LGBT, son programme et celui de ses associations, en particulier quand les usagers sont préoccupés par des questions de recherche d'identité, d'orientation sexuelle ou de mal-être, de mésestime de soi, parfois avec des tendances suicidaires, de la consommation de drogues ou de l'homophobie intériorisée.

Autres tâches du chargé de prévention santé

– Approvisionnement du Centre LGBT en matériel de prévention. Chaque année le Centre LGBT distribue :

- 20 000 préservatifs masculins ;
- 800 préservatifs féminins ;
- 12 000 doses de gel ;
- 1 000 digues dentaires (destinées aux lesbiennes) ;

– Préparation du matériel de prévention lors des stands et des actions de terrain, notamment lors de :

- soirées au Tango organisées par le Centre ;
- Printemps des associations ;
- l'Idaho ;
- Festival du film lesbien Cinéffables ;
- Marche des Fiertés ;
- Fête de la musique ;
- tenue d'un stand pour le Centre LGBT à l'hôpital Bichat le 1^{er} décembre ;

– Organisation de l'espace santé prévention. Commande des documentations, mise à disposition dans les présentoirs : en 2009 le Centre a distribué environ 8 000 documents se rapportant à la santé ;

– Réunions avec les structures régionales et nationales de santé ;

– Participation à des colloques sur le VIH et les IST ;

- Liens avec les autres associations de prévention ;
- Accueil en entretien d'information : d'étudiants infirmiers, de chargés de prévention et d'associations étrangères de prévention ;
- Élaboration de fiches d'entretiens et de fiches de synthèse mensuelles ;
- Participation à la formation des volontaires du Pôle santé prévention ;
- Information donnée aux nouveaux volontaires accueil et bar associatif du Centre LGBT pour qu'ils puissent orienter des usagers en questionnement ou en souffrance morale.

LES TROIS FORMES D'ENTRETIEN OFFERTES AUX USAGERS DU CENTRE LGBT

1. L'utilisateur, n'est pas venu dans un but prévention/santé : il consulte la documentation proposée et pose ses questions d'une manière informelle et brève. Cette formule se retrouve de deux à huit fois pour chaque permanence.

	2007	2008	2009	Variation 2008/2009
Questions/réponses de moins de 10 minutes	250	340	300	- 13 %

2. L'utilisateur souhaite obtenir des renseignements précis dans le domaine de la prévention/santé, mais il ne souhaite pas avoir un entretien confidentiel.

	2007	2008	2009	Variation 2008/2009
Questions/réponses de moins de 20 minutes	70	100	120	+ 20 %

3. L'utilisateur a pris ou non rendez-vous et souhaite avoir un entretien confidentiel.

	2007	2008	2009	Variation 2008/2009
Entretiens confidentiels	125	130	120	- 8 %

LES ENTRETIENS ANONYMES ET CONFIDENTIELS

Quantité et durée

	2007	2008	2009	Variation 2008/2009
Nombre de permanences	156	140	129	- 8 %
Nombre d'entretiens	125	130	120	- 8 %
Durée moyenne d'un entretien	34	33	35	Équivalent

Quand l'activité du chargé de prévention s'effectue à l'extérieur, l'activité n'est pas comptabilisée en permanence au Centre.

Détail des entretiens

	2007	2008	2009	Variation 2008/2009
Téléphoniques	7 %	8 %	6 %	- 2 %
Sur rendez-vous	30 %	30 %	20 %	- 10 %
Impromptus	59 %	63 %	75 %	+ 12 %
Hommes	77 %	73 %	70 %	- 3 %
Femmes	22 %	26 %	29 %	+ 3 %
Transgenres	1 %	1 %	1 %	Équivalent

Le peu de personnes transgenres reçues s'explique notamment par la présence hebdomadaire de leurs propres associations.

Une donnée particulièrement intéressante : 61 % des personnes ne connaissaient pas notre Centre LGBT lors de l'entretien, 55 % étaient parisiennes.

Par tranche d'âge

	2007	2008	2009
Moins de 20 ans	5 %	2 %	3 %
de 20 à 24 ans	9 %	13 %	16 %
de 25 à 34 ans	27 %	24 %	20 %
de 35 à 44 ans	33 %	35 %	33 %
de 45 à 54 ans	24 %	21 %	22 %
55 ans et plus	4 %	5 %	6 %

L'augmentation des moins de 24 ans correspond à la fréquentation du Centre le mercredi après-midi par les jeunes qui suivent l'activité proposée à leur intention.

Problèmes évoqués

La prévention est abordée dans 70 % des entretiens.

Les questions de prévention ne peuvent être abordées qu'après avoir écouté les autres problématiques de santé ou de comportements à risque des usagers. De plus en plus d'usagers demandent une adresse pour pouvoir effectuer un dépistage multiple alors qu'ils ne l'envisageaient pas au début de l'entretien.

- De 30 à 50 % : VIH, autres IST ;
- De 20 à 30 % : questions de couple, recherche d'identité ;
- De 10 à 20 % : pratiques sexuelles à risque, santé, mode de vie, mal-être, mésestime de soi, tendances suicidaires, homophobie, couples sérodifférents, drogues.

Suites données

	2007	2008	2009
Écoute-counselling	45 %	48 %	40 %
Orientation interne associations	40 %	39 %	35 %
Orientation CDAG, médecins	51 %	40 %	25 %
Orientation externe psychologique	9 %	10 %	15 %
Orientation interne psychologique	13 %	8 %	10 %

Orientation interne juridique	3 %	3 %	3 %
Orientation interne sociale	5 %	5 %	6 %

Nous sommes moins sollicités pour des demandes d'adresses de médecins gay et nous orientons plus d'utilisateurs vers des CDAG.

Réunions avec les institutionnels ou interassociatives, notamment avec la direction régionale des affaires sanitaires et sociales d'Île-de-France (Drassif) et l'Espas.

Participation aux conférences-débats :

- 11 février : journée UNALS ;
- 5 mars : rencontre CRIPS « Questions de genre » ;
- 2 juillet : réunion « Qualité de vie » d'Actions traitements ;
- 15 octobre : rencontre CRIPS « La primo-infection VIH : actualités et impact sur la prévention » ;
- 14 décembre : journée Inpes, rapport de F. Lert et G.Pialoux « Réduction des risques sexuels ».

Contacts au Centre avec des associations :

- Les Chiennes ;
- Les Petits Bonheurs ;
- Journal du sida.

Contacts pour des partenariats à venir :

- Aides ;
- AMG ;
- SNEG ;
- Consult's de Charonne (Astrid).

Participations en dons de matériel de prévention :

- Mairie de Paris, action place Jean-Paul II du 22 mars ;
- Outrans.

En aide aux actions menées par le Pôle santé prévention :

- 12 mars : Carte blanche PSP ;
- 21 juin : Fête de la musique ;
- 27 juin : Marche des Fiertés ;
- 1^{er} décembre : stand Bichat « VIH, tenons nos promesses ».

• LES ACTIONS SANTÉ ET LUTTE CONTRE LES IST DU PÔLE SANTÉ •

Le Pôle santé s'est renforcé par rapport à l'année 2008 puisqu'il dispose d'environ 13 bénévoles présents de manière régulière ou ponctuelle sur ses différentes actions à l'extérieur ou sur place au Centre LGBT. Il travaille toujours en étroite collaboration avec le chargé de prévention salarié.

Les différents bénévoles ont pris en charge les projets sur lesquels ils se sentaient le plus à l'aise et pouvaient apporter leurs compétences professionnelles.

Les élus ont maintenu leur intérêt et soutien à l'activité santé du Centre et de nouvelles activités ont pu voir le jour : la création de cours de massage et la diversification et l'amplification des activités de gymnastique correctrice, notamment.

La demande pour les psychologues s'est également accrue.

L'activité du Pôle santé a été dense et soutenue en 2009. Une permanence hebdomadaire se tient chaque jeudi de 17 heures 30 à 19 heures 30. Initialement destinée à l'accueil du public pour toute question de santé, cette dernière est également un temps de réunion, d'échanges et de préparation des différentes actions.

AU PREMIER TRIMESTRE 2009

Début janvier, un point a été fait avec le bureau sur l'orientation que devait prendre l'offre psychologique du Centre LGBT. Une psychologue clinicienne de l'équipe, également membre du conseil d'administration du Centre, est référente des psychologues.

Lors de cette réunion, les thèmes des groupes de parole ont été également choisis.

Différentes rencontres et réunions ont eu lieu avec des sophrologues, psychothérapeutes..., qui souhaitaient nous rejoindre. Ces échanges n'ont pas débouché sur des projets concrets car le Centre ne souhaite pas développer une offre de santé payante.

Le Pôle santé participe à de nombreuses rencontres interassociatives :

- une réunion avec le réseau Espas (accueil, suivi et soutien psychologique pour des patients porteurs du VIH ou d'hépatites et toute question liée à l'orientation et/ou l'identité sexuelle), et un partenariat rapidement effectif avec les psychologues du Centre LGBT ne réalisant pas de thérapies qui réorientent certains de leurs patients vers Espas ;
- un débat dans les locaux d'Aides « Arc-en-ciel » le 22 janvier 2009 sur la consommation de produits psychoactifs en milieu festif gay, ainsi que la restitution

des résultats d'une enquête effectuée en 2008 par la sociologue Sandrine Fournier, de l'EHESS ;

- un séminaire de l'UNALS le 11 février 2009 à la mairie du 10^e arrondissement intitulé « État des lieux des principaux enjeux de lutte contre le sida » ;

- la 72^e rencontre du CRIPS le 5 mars 2009 sur le thème « Questions de genre » à la Cité de la santé de la Villette.

Le Pôle santé tient également son programme au Centre LGBT :

- une action carte blanche avec des ateliers et des jeux sur les thèmes de l'hygiène corporelle, de l'alimentation, du sport, de la prévention, de la sexualité et des addictions ou des dépendances.

AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2009

Printemps des associations le 5 avril 2009, présence du Pôle santé sur le stand du Centre LGBT, espace des Blancs-manteaux.

Le 7 mai 2009, réunion d'accueil des nouveaux bénévoles du Pôle santé et groupe de travail.

Semaine spéciale Idaho du 14 au 17 mai 2009, au cours de laquelle le Pôle santé participe à de nombreuses rencontres interassociatives :

- colloque Idaho sur la transphobie le 14 mai 2009 à l'Assemblée nationale organisé par Louis-Georges Tin ;

- le 16 mai 2009, cérémonie des Oublié(e)s de la mémoire en présence de Rama Yade au square de l'Île-de-France, Paris 4^e.

Le Pôle santé contribue également aux différents événements organisés par le Centre LGBT :

- participation à l'action de tractage et de sensibilisation du public à l'homophobie et à la transphobie dans le quartier de Beaubourg ;

- débat en présence de l'auteur Axel Léotard autour de son livre *Mauvais genre*, livre autobiographique qui aborde tout le parcours de l'écrivain avant et après sa réassignation de genre ;

- le 17 mai, débat précédé de la diffusion du film documentaire de Josée Dayan *Nous n'irons plus aux bois* ;

- en juin, distribution de documentation et de matériel de prévention à l'occasion de la Fête de la musique le 21 dans les quartiers de Beaubourg et du Marais. Cette action a lieu tous les ans et a pour but de mieux faire connaître le Pôle santé. Durant un peu plus de trois heures, 1 600 préservatifs, 1 000 flyers du Pôle santé, 200 flyers du Centre LGBT et 200 flyers de la Marche des Fiertés ont été distribués. D'autres bénévoles du Centre se joignent à l'action, dont ceux de l'activité jeunesse du Centre LGBT ;

- participation au colloque TRT5 le 26 juin 2009 ;

- festival Solidays les 26, 27 et 28 juin 2009. Présence de deux bénévoles du Pôle santé durant les trois jours sur le stand « Renaître à la vie ». Exposition photo et vidéo financée par le Fonds mondial du sida en partenariat avec des photographes de l'agence Magnum qui ont filmé pendant quatre mois dans des pays en voie de

développement des personnes atteintes du sida mises sous traitement. Certaines n'ont pas survécu.

AU TROISIÈME TRIMESTRE 2009

Le Pôle santé participe à des rencontres interassociatives :

- réunion « Qualité de vie » d'Actions traitement sur le thème « VIH et drogue en milieu gay » organisée le 2 juillet 2009 par Jeanne Kouamé-Solczynski au Centre LGBT ;
- présence du Pôle santé au salon de la FSGL le 13 septembre 2009 à l'espace des Blancs-Manteaux ;
- en septembre, le Pôle santé intègre la Commission FSF (femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes). Élaboration de diagnostics sociaux, épidémiologiques, politiques, comportementaux, environnementaux, puis de fiches actions en vue d'établir des recommandations adressées à la ministre de la Santé dans le cadre du plan national VIH.

Le Pôle santé met en œuvre un nouveau projet de sensibilisation des personnes en formation dans les écoles paramédicales aux problématiques de santé des personnes LGBT, projet présenté dans le cadre d'un appel à projets de la région Île-de-France.

AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2009

Réunions de travail avec l'Association des médecins gays (AMG), association domiciliée au Centre LGBT.

Le 8 octobre 2009, inscription de deux bénévoles à la formation de base en counselling organisée par le CRIPS.

Le Pôle santé participe à des rencontres interassociatives :

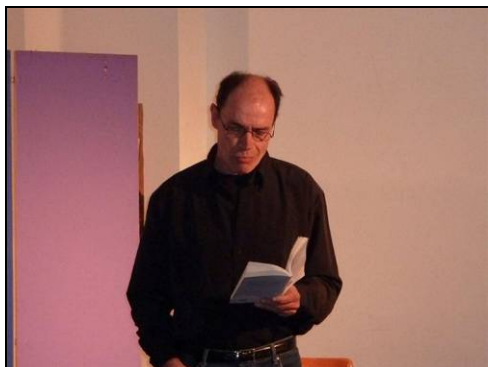
- débat de l'AMG sur le test de dépistage rapide et sur l'autotest organisé au Centre LGBT le 24 octobre 2009 ;
- réunion de la commission FSF le 27 octobre 2009 au ministère de la Santé ;
- réunion de la commission FSF le 12 novembre 2009 au ministère de la Santé ;
- réunion ANRS/Com Test à Aides-Château-Landon sur le test de dépistage rapide le 17 novembre 2009 (restitution des premiers résultats des quatre villes participant à l'étude).

Sous l'impulsion du bureau, le Pôle santé réfléchit à son avenir : quelle politique et quelles actions santé au Centre LGBT demain ?

ACTIONS DU PÔLE SANTÉ DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DU 1^{ER} DÉCEMBRE 2009

Les permanences du jeudi des mois d'octobre et novembre ont été consacrées pour l'essentiel à la préparation de toutes nos actions du 1^{er} décembre.

Vendredi 27 novembre : soirée hommage à Jean-Luc Lagarce, lecture par le comédien Patrick Coulais de deux textes de l'auteur, *Le Bain* et *Voyage à La Haye*, suivie de la projection d'extraits de son journal vidéo. Le spectacle était suivi d'un buffet offert aux participants qui sont repartis après une distribution de cadeaux. 87 personnes ont assisté à cette soirée. Les retours ont été très positifs, un certain nombre de personnes n'étaient jamais venues au Centre LGBT auparavant.



Samedi 28 novembre : journée portes ouvertes prévention, entrée libre. Présence du chargé de prévention, de cinq volontaires du Pôle santé et des équipes du Centre LGBT : entretiens, conseils sur toute question de santé et de sexualité, distribution de matériels de prévention et projection de courts-métrages en lien avec la lutte contre le sida.

Mardi 1^{er} décembre : présence du Pôle santé (six volontaires du Pôle santé et un volontaire du Café Lunettes Rouges) dans le hall de l'hôpital Bichat, aux côtés d'autres associations de lutte contre le sida. Réponses aux questions de santé et de sexualité posées par le public (soignants, patients ou visiteurs). Des échanges interactifs, sous forme de jeux et de tests de connaissance. Plus de 400 préservatifs, environ 500 brochures et documentations et 200 flyers de l'offre santé du Centre LGBT ont été distribués.



ACTION DE DÉPISTAGE HORS LES MURS EN PARTENARIAT AVEC LE CDAG RUE DE VALOIS LE 9 DÉCEMBRE 2009

Cette action a lieu chaque année depuis 2007. Plusieurs opérations de tractage ont eu lieu en amont afin de promouvoir la journée de dépistage.

L'équipe du CDAG dans son ensemble (secrétaire, infirmiers, médecin) se déplace dans nos locaux avec tout son matériel.

Cette année le créneau horaire a été modifié et étendu : de 15 heures à 18 heures 15, mais le choix du mercredi n'a pas changé (plus grande disponibilité du CDAG comme du Pôle santé).

18 personnes se sont fait dépister après avoir été accueillies de manière conviviale autour d'une collation.

Colloque Inpes, rapport Lert/Pialoux sur la réduction des risques sexuels dans les groupes à hauts risques le 14 décembre 2009 à l'UIC Patrimoine, Paris 15^e.

DONNÉES CHIFFRÉES SUR L'ACTION DU PÔLE SANTÉ

Permanences hebdomadaires du Pôle santé	36
Permanences psychologiques	Au moins 174
Cours de gym – deux niveaux	Au moins 90
Activité massage	Au moins 13
Réunions, colloques, congrès	24
Dépistage en partenariat avec le CDAG de la rue de Valois	1
Sorties de terrain	6
Salons/stands	6

QUELQUES DONNÉES CHIFFRÉES SUR L'ACTIVITÉ GYM/KYNÉ

Nombre de cours sur l'année	Public reçu mixte	Moyenne d'âge du groupe	Exercices variés
90	25 hommes 7 femmes	32 ans, les âges allant de 21 à 53 ans	Échauffements, étirements, assouplissements et tonification des membres inférieurs, supérieurs et du rachis

LES PRINCIPALES ACTIONS MENÉES PAR LE CENTRE EN 2009



VENDREDI 15 MAI, 19h CINÉMA

Torch Song Trilogy, de Paul Bogart (1988). Projection au cinéma *Le Nouveau Latina* (partenariat), suivi d'un débat. Le parcours d'Arnold, juif new-yorkais et travesti professionnel dans un cabaret.

SAMEDI 16 MAI

16h RASSEMBLEMENT de rue interassociatif, en face du cinéma *MK2 Beaubourg*. Stands, interventions et informations. En partenariat avec *SOS homophobie* et l'ensemble des associations membres du Centre LGBT. Un moment privilégié pour dialoguer avec le public.

20h RENCONTRE avec Axel Léotard pour son livre *Mauvais Genre* (Hugo & Cie) « On ne devient pas transsexuel, on naît transsexuel ». L'histoire de Gabriel qui doit convaincre les institutions et le corps médical qu'il doit devenir l'homme qu'il est. Son parcours, la testostérone, le regard des autres, l'univers des transgenres, des FtoM, la solidarité de la communauté. Organisé par l'équipe bibliothèque au Centre LGBT.

DIMANCHE 17 MAI, 17h FILM DOCU

Nous n'irons plus au bois, de Josée Dayan (2007). Portraits croisés de transsexuels. Chacun raconte son parcours, ses espoirs et la difficulté de changer de sexe en France. Suivi d'une discussion. Proposé par *IdentiT* (Festival International de films trans de Paris). Au Centre LGBT.

MARDI 19 MAI, 20h TABLE RONDE

Transsexuel(le)s, transgenres, état des lieux, état d'urgence. Avec Camille Barré (CFR PCF), psychiatrisation des parcours trans et fabrication de la norme 8 minutes ; Axel Léotard (Inter_Trans), anthropologie, revendications ; Hélène Hazera (Act Up), sida, discriminations, culture ; Laura Leprince (HES), trans-parentalité ; Sophie Lichten (GayLib), prise en charge médicale, changements des papiers, rupture d'égalité.

VENDREDI 22 MAI

En complément du colloque *Transgenres, nouvelles identités et visibilité* des 22 et 23 mai à l'EHESS - 105, bd Raspail. <http://coad.neuf.fr/transgenders.htm>

18h VERNISSAGE *In/Visible Genders*, photos de Sarah Davidmann. Exploration de la vie privée et publique des personnes transsexuelles. Au Centre LGBT.

20h FILM *Ludwig*, documentaire autobiographique de Ludwig Trovato, né fille, qui a choisi de mener une vie d'homme. Le film pose la question de l'identité, du genre, par des rencontres avec des proches, amis, écrivains, et par la confrontation avec le père du cinéaste. Suivi d'une discussion, au Centre LGBT.

23h-2h SOIRÉE *American 80's*, au cinéma *Le Nouveau Latina* (partenariat). Grande fête *Torch Song Trilogy* avec DJ Vincent aux platines.

IDAHO – INTERNATIONAL DAY AGAINST HOMOPHOBIA (JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE) – 17 MAI 2009 : PROGRAMME DU CENTRE LGBT PARIS.

Vendredi 15 mai à 19 heures : partenariat avec le cinéma Le Nouveau Latina – Clap !

19 heures : projection de *Torch Song Trilogy* au Nouveau Latina suivie d'un débat. Arnold enchante les foules d'un cabaret new-yorkais, travesti en chanteuse sous le nom de Virginia Hamm. Juif et homosexuel, il a du mal à faire accepter à sa mère les fantaisies de son mode de vie. Un soir, il rencontre Ed, son premier véritable amour. Mais celui-ci se révèle être un bisexuel qui le partage avec une femme ! Un an plus tard, Arnold se console dans les bras d'Alan, jeune amant tendre, jusqu'à un nouveau bouleversement...

Samedi 16 mai de 16 à 19 heures : Visibilité !

Rassemblement de rue interassociatif à Beaubourg entre le cinéma MK2 et le magasin Leroy-Merlin. En partenariat avec SOS Homophobie et l'ensemble des associations membres du Centre, un moment privilégié pour dialoguer avec le public sur la Journée mondiale contre l'homophobie. Stands et animations.

Samedi 16 mai à 20 heures : Échanges !

Rencontre avec Axel Léotard pour son livre *Mauvais genre*.

« On ne devient pas transsexuel, on naît transsexuel. » C'est l'histoire de Gabriel dont le sexe de naissance est féminin mais qui ne se reconnaît pas dans ce sexe-là. Il n'aura de cesse de convaincre les institutions, le corps médical, surtout la psychiatrie, qu'il doit devenir l'homme qu'il est. Axel raconte son parcours, la testostérone, le regard des autres, explique l'univers des transgenres des FtM, la solidarité de la communauté. Il a quarante ans, il a entamé sa transition à trente-trois ans et milite depuis l'âge de vingt ans. Il est travailleur social et photographe. *Mauvais genre* est publié par Hugo&Cie.

Organisé par l'équipe bibliothèque du Centre.

Dimanche 17 mai à 17 heures : partenariat IdentiT – Clap !

Projection sur le thème de la transphobie proposée par IdentiT, qui coorganise le Festival international de films trans de Paris.

Projection du documentaire *Nous n'irons plus au bois* de Josée Dayan, suivie d'une discussion.

Mardi 19 mai à 20 heures sur place au Centre : Échanges, deux tables rondes avec des associations et spécialistes des questions trans

Cette année, le Comité Idaho a mis les trans au cœur de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie. Ce sera pour le Centre l'occasion de proposer une table ronde avec des associations et spécialistes des questions trans, autour de la thématique suivante : « Transsexuel(le)s, transgenres, état des lieux, état d'urgence ». Intervenants : pour le CFR-PCF Camille Barré (psychiatisation des parcours trans et fabrication de la norme, 8 minutes), pour Inter-Trans Axel Léotard (anthropologie, revendications), pour Act Up Hélène Hazera (sida, discriminations,

culture), pour Homosexualité et socialisme Laura Leprince (transparentalité), pour Gay Lib' Sophie Lichten (prise en charge médicale, changements des papiers, rupture d'égalité).

Vendredi 22 mai : Informations !

En complément du colloque « Transgenres, nouvelles identités et visibilité », à l'EHESS, 105, boulevard Raspail.

À 18 heures au Centre : vernissage de l'exposition de photos de Sarah Davidmann « In/visible Genders ».

À 20 heures au Centre : projection du documentaire autobiographique *Ludwig*, en présence de son auteur Ludwig Trovato, suivie d'une discussion.

Vendredi 22 mai, en partenariat avec Le Nouveau Latina : Fête Torch Song Trilogy !

23 heures-2 heures : grande fête *Torch Song Trilogy* « American 80's » au Nouveau Latina avec DJ Vincent aux platines.

International Day Against Homophobia (Idaho), le 17 mai

Pourquoi faut-il encore se battre contre l'homophobie ?

Des progrès ont été réalisés : jusqu'à encore très récemment, le problème était l'homosexualité, aujourd'hui, le véritable problème est bien celui de l'homophobie. Pourtant, en France et partout dans le monde, dans certains pays de façon très violente, des individus, des systèmes, parfois des sociétés entières commettent encore des actes de discrimination ou de violence homophobes.

Quelques définitions : qu'est-ce que l'homophobie ?

D'abord, c'est toujours un préjugé et une ignorance qui consiste à croire que l'hétérosexualité est supérieure alors qu'elle n'est que différente et à affirmer que l'homosexualité n'est pas naturelle alors qu'elle a toujours existé. L'homophobie, c'est le rejet irrationnel de personnes homosexuelles ou supposées telles, fondé sur la peur de l'autre, perçu comme différent et donc inquiétant.



Ce rejet à l'égard des homosexuels est le fruit d'une longue construction sociale de refus de l'homosexualité qui exclut les homosexuels du droit commun et qui les marginalise.

Au nom de ce préjugé, des individus sont stigmatisés, rejetés, discriminés ou agressés, au seul motif de leur orientation sexuelle.

L'homophobie peut donc se définir ainsi : toute discrimination ou manifestation de rejet, violente ou non, envers des personnes homosexuelles ou supposées telles.

Quelques manifestations concrètes : l'homophobie, mais aussi la lesbophobie ou la transphobie, sont quotidiennes, c'est presque un sport national. Cela peut aller de l'injure publique jusqu'au viol, voire au meurtre, en passant par différentes formes de discrimination et d'agression.

L'homophobie est parfois violente (meurtres, agressions physiques...), mais elle peut aussi être très insidieuse car nos cultures en sont amplement imprégnées : elle est en effet ancrée dans notre éducation, intériorisée par les homosexuels eux-mêmes.

Elle commence en famille où le ou la jeune homosexuel(le) se demande comment vont réagir ses parents. Dans les établissements scolaires ensuite, où les moqueries, insultes, mises à l'écart et parfois « passages à tabac » sont monnaie courante ; le manque de dialogue avec les enseignants en est aussi une manifestation. En effet, comment construire une personnalité positive quand l'homosexualité n'est que très rarement mentionnée ou débattue, quand l'orientation sexuelle de nombreuses personnalités politiques ou artistiques est tenue sous silence ?

Elle continue dans la rue, les lieux publics où il n'est pas rare de se faire injurier, voire menacer, donner la main à son ami(e) constituant encore une prise de risque aujourd'hui.

Elle se manifeste aussi dans les lieux d'habitation où il n'est pas rare qu'un couple d'hommes ou de femmes fasse l'objet d'hostilité de la part de voisins ou se heurte à une discrimination au logement.

Les refus de vente de biens ou de services sont également fréquents, réserver une chambre double avec un grand lit peut être mal vu.

Bien que la loi l'interdise, elle se manifeste encore dans les entreprises : mises à l'écart, carrières freinées, brimades, chantages, mutations, licenciements.

Enfin, les agressions physiques et les meurtres d'homosexuel(le)s ne sont pas quantité négligeable.

Les outils de lutte contre l'homophobie

Ces dernières années quelques dispositifs légaux de lutte contre l'homophobie ont été adoptés.

Parmi les plus importants, rappelons :

- sur le plan européen : la Convention européenne des droits de l'homme et son article 8 imposent le droit au respect de la vie privée et familiale ; la Charte des droits fondamentaux exige le respect de l'orientation sexuelle ;
- sur le plan national :
 - l'article 9 du Code civil rappelle que « chacun a droit au respect de la vie privée » ;
 - le Code pénal dans son article 225-1 stipule que « constitue une discrimination toute distinction opérée entre les personnes physiques à raison de leur origine, de leur sexe, de leur situation de famille, de leur état de santé, de leur handicap, de leurs mœurs, de leur orientation sexuelle, de leurs opinions politiques [...] » et l'article 225-2 précise les peines encourues ;
 - le Code du travail dans ses articles 122-45, 122-35, 422-1-1 et 122-45 interdit la discrimination à l'embauche à raison des mœurs ; interdit dans un règlement intérieur des dispositions discriminatoires entre salariés à raison des mœurs ; autorise un délégué à saisir l'employeur par une procédure d'alerte s'il constate une atteinte aux droits des personnes ou libertés individuelles ; interdit tout licenciement ou sanction en raison des mœurs ;
 - enfin, l'incitation à la haine homophobe et les propos homophobes tenus par voie de presse est désormais pénalisée.

Ces outils répressifs sont-ils suffisants pour lutter contre l'homophobie ?

D'une façon générale, les homosexuels, les lesbiennes et les trans n'utilisent pas si facilement l'arsenal juridique à leur disposition.

La répression ne suffit pas à réduire significativement l'occurrence des crimes et délits homophobes.

Il est nécessaire d'agir profondément et à long terme sur les mécanismes du rejet homophobe pour faire évoluer durablement les mentalités.

L'éducation et la prévention sont primordiales : campagnes de prévention nationales, interventions en milieu scolaire, programmes pédagogiques par l'Éducation nationale, programmes de formation spécifiques à destination des administrations et institutions au contact du public.

Quelques idées reçues contre lesquelles nous nous inscrivons en faux :

– « l'homosexualité est contre-nature » : elle est une constante à travers les âges et fait partie de la diversité des sexualités humaines. La nature a prévu l'homosexualité, les homosexuels étant des êtres naturels nés eux aussi d'un rapport hétérosexuel ;

– « l'homosexualité, c'est le refus de l'altérité » : l'altérité, c'est l'autre, un être différent dans toute la complexité de son histoire personnelle, à moins que l'on réduise un être humain à ses seuls caractères sexuels anatomiques ;

– « l'homosexualité, c'est la destruction de la famille » : la famille a évolué, il existe aujourd'hui une grande diversité de familles, monoparentales, hétéro ou homoparentales. En demandant une reconnaissance sociale et des droits, les familles homoparentales contribuent à créer du lien et de la solidarité sociale et familiale ;

– « pour l'équilibre de l'enfant, il faut des parents hétérosexuels » : les personnes hétérosexuelles n'ont pas le monopole de l'intelligence, de la générosité ni de l'amour. L'aptitude à élever un enfant, le protéger, le guider, l'éduquer, l'aimer ne se mesure pas à l'orientation sexuelle des personnes qui en ont la charge. Toutes les études le démontrent, les enfants élevés par des couples homoparentaux ne sont en rien différents des autres enfants.

Juin 2009 : le Centre lesbien, gai, bi et trans de Paris-Île-de-France et ses associations célèbrent la Marche des Fiertés !



MARCHÉ DES FIERTÉS 2009
PRGM DU CENTRE LGBT PARIS-ÎDF DU 18 AU 28 JUIN

JEUDI 18 JUIN, 20h CONFÉRENCE-PROJECTION 1
Projection Autour de la parution du livre d'Anne Delabre et Didier Roth-Bettoni, *Le cinéma français et l'homosexualité*. Séance consacrée au traitement des thèmes liés aux LGBTphobies, au VIH-Sida ainsi qu'aux auteurs, réalisateurs et acteurs eux-mêmes L.G.B ou T. Pot et dédicaces. Au Centre LGBT, entrée libre.

MERCREDI 24 JUIN
19h SHOWCASE SONY CHAN
Mélange du yin et du yang, de l'Orient et de l'Occident avec son nouvel album glam-electro *Be A Star*. Au Centre LGBT, 3 €.

20h CONFÉRENCE-PROJECTION 2
Autour du livre *Le cinéma français et l'homosexualité*, d'Anne Delabre et Didier Roth-Bettoni. Séance sur le cryptage de l'homosexualité, sa banalisation et le traitement du thème de l'adolescence. Pot et dédicaces. Au Nouveau Latina, 5 €.

21h BLIND-TEST MUSICAL
Testez votre culture musicale dans un bar qui ne ressemble pas aux autres, au *Mange-Disque*, à deux pas du Centre LGBT. Entrée libre.

JEUDI 25 JUIN, 20h TABLE RONDE
Agressions homophobes : un défi ! Quelles réponses ? Avec SOS Homophobie, FLAG policiers gays et lesbiens, la Mairie de Paris, les avocats de la permanence juridique du Centre LGBT, des psychologues, des victimes d'agression et d'autres invités. Au Centre LGBT, entrée libre.

VENDREDI 26 JUIN
18h VERNISSAGE
Mythes décisifs, exposition de photos de Damien Guillaume. Le corps, miroir de notre pensée, ouvre la porte au rêve, au fantasme. Au Centre LGBT, entrée libre.

20h THÉÂTRE
Comment vit-on l'homophobie et la lesbophobie au quotidien ? Le Théâtre de l'Opprimé propose une soirée interactive où les spectateurs sont invités à prendre place autour des comédiens de la troupe afin de débattre ensemble de toutes ces questions. Au Centre LGBT, entrée libre.

SAMEDI 27 JUIN, 14h MARCHÉ DES FIERTÉS LGBT
« FierEs de nos luttes, à quand l'égalité réelle ? » Organisé par l'Inter-LGBT. Départ Montparnasse, arrivée Bastille. Cette année, le Centre LGBT Paris-Îdf défile au rythme énergétique des percussions brésiliennes de Drumbata.

DIMANCHE 28 JUIN, 17h LIVRE
Renée Vivien à rebours, de Nicole G. Albert. Rencontre proposée par Patrick Cardon autour de l'œuvre en vers et en prose de Renée Vivien, figure majeure de la Belle Époque.

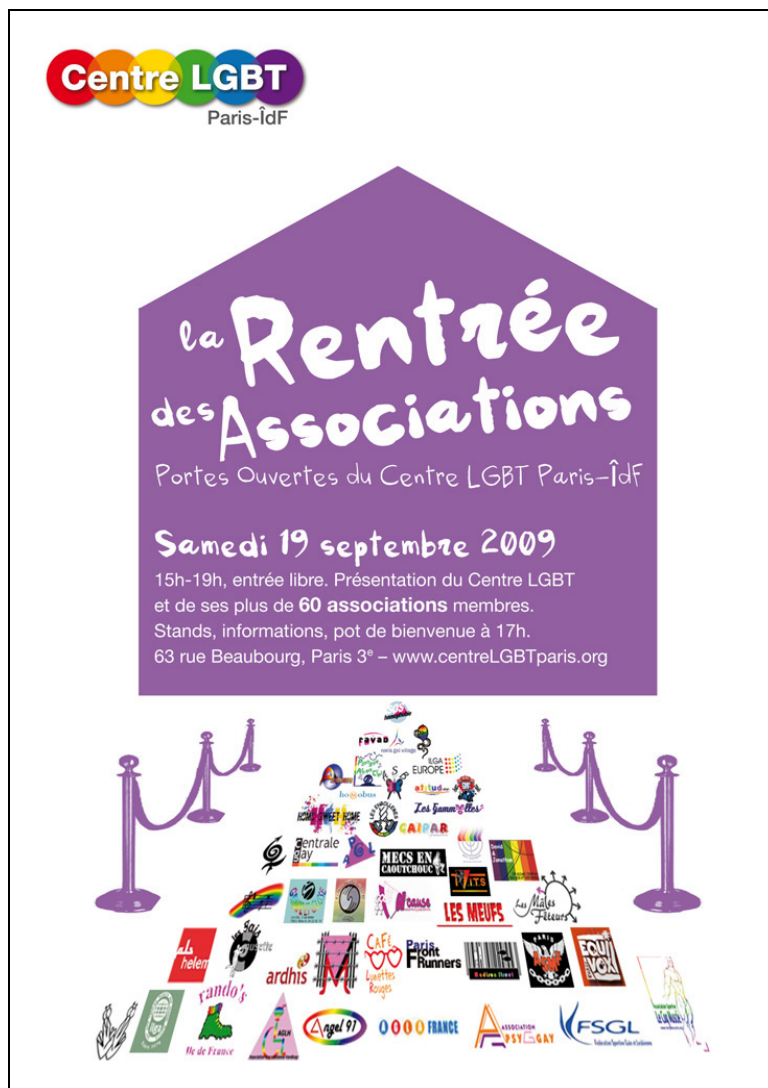
Centre LGBT Paris-Îdf

Centre LGBT Paris-Îdf — 63 rue Beaubourg, Paris 3^e — M^o Rambuteau ou Arts-et-Métiers — Tél. 01 43 57 21 47 — www.centreLGBTparis.org
Le Nouveau Latina — 20 rue du Temple, Paris 4^e — M^o Rambuteau ou Hôtel de Ville — www.LeNouveauLatina.com
Au Mange-Disque — 15 rue de la Reynie, Paris 4^e — M^o Rambuteau, Hôtel de Ville ou Châtelet - Les Halles — <http://AuMangeDisque.free.fr>

Semaine et Marche des Fiertés, juin 2009

La Rentrée des associations, 3^e édition

Journée portes ouvertes du Centre LGBT Paris-ÎdF, samedi 19 septembre 2009



1^{er} décembre : Journée mondiale de lutte contre le sida. Le programme 2009 du Centre LGBT Paris-ÎdF



Vendredi 27 novembre à 20 heures : grande soirée buffet-spectacle

Hommage à Jean-Luc Lagarce : lecture par Patrick Coulais, comédien, de deux textes : *Voyage à La Haye* et *Le Bain*, suivie d'extraits de son journal vidéo.

Buffet traiteur dînatoire.

Distribution de cadeaux à tous les participants (agendas, bougies, rubans rouges, préservatifs, digues dentaires...). Entrée libre.

Samedi 28 novembre à partir de 15 heures et jusqu'à 19 heures : journée portes ouvertes prévention

Présence du chargé de prévention, de membres du Pôle santé et des équipes du Centre : entretiens, conseils, projection de films, distribution de matériels de prévention. Animation dans le quartier Beaubourg avec les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence : distribution de préservatifs et de matériels de prévention.

À 18 heures, un pot offert à toutes les personnes présentes. Entrée libre.

Mardi 1^{er} décembre

Présence du Centre LGBT Paris-ÎdF dans la manifestation organisée par Act Up et les associations de lutte contre le VIH-sida.

Mercredi 2 décembre à 20 heures

Projection-débat : « Vivre avec le VIH, histoires de cinéma », soirée animée par Anne Delabre, coauteure avec Didier Roth-Bettoni de l'ouvrage *Le Cinéma français et l'homosexualité*, aux éditions Danger Public.

Grande fête interassociative de fin d'année



Samedi 19 décembre, 16h-20h

Grande Fête inter-associative de fin d'année

- Rencontre-dédicace avec *Galou la P'tite Blanche* pour la parution de la BD *Coming Soon*.
- Showcase d'*Éléonore Boyon*.
- Show de *Tara Jackson et ses boys* (trois beaux nouveaux chanteurs). L'imposante diva black fera rocker et roller votre âme de sa voix chaude et puissante sur des classiques du blues, du gospel et de la soul.
- *Sapin de Noël*, cadeaux (livres, des sacs en toile...).
- *Pot* : vin chaud, chocolats, mandarines et autres amuse-gueule en musique.

Toutes et tous bienvenus ! Entrée libre.



Quelques autres actions, débats sociaux et politiques

Débat	Riposter à l'homophobie au travail	Comité de défense de Christophe Bridou
Débat		Les droits LGBT sous Nicolas Sarkozy
Débat		Conduites addictives dans les lieux festifs
Rencontre		Axel Léotard, <i>Mauvais genre</i>
Débat		Agressions homophobes, ça suffit !

LA COMMUNICATION EN 2009



LA NEWSLETTER GENRES

Les 12 numéros 2009 de *Genres*, la lettre mensuelle d'information du Centre, sont téléchargeables sur le site Internet www.centrelgbtParis.org.



LE SITE WEB ET FACEBOOK

Site Web : www.centrelgbtParis.org

Facebook : Centre LGBT Paris

LES COMMUNIQUÉS DE PRESSE DE L'ANNÉE

Croatie : Une jeune femme hospitalisée en institution psychiatrique, de force et illégalement, à raison de sa seule orientation sexuelle.

Mme Boutin et le Front national prennent les armes contre le statut du beau-parent et une reconnaissance détournée de l'homoparentalité !

« Soyez concernés ! » Campagne de l'ILGA-Europe à l'occasion des élections 2009 du Parlement européen.

Turquie : LGBT en danger, appel à la solidarité et à la vigilance européenne !

Agression homophobe dans le 3^e à Paris.

Soutenir la Marche LGBT des pays baltes à Riga : la Baltic Pride.

En Europe, le Parlement lituanien interdit toute « propagande » relative à l'homosexualité et la bisexualité dans les lieux accessibles à la jeunesse !

Subvention d'État : des actions sociales du Centre LGBT-ÎdF intégralement supprimées !

Le Centre LGBT de Tel-Aviv lourdement endeuillé : le Centre LGBT Paris-ÎdF lui exprime sa profonde solidarité.

Soutien à la Pride de Budapest et à la liberté de rassemblement en Hongrie !

Soutien international à la Pride de Belgrade !

Préoccupante déclaration du nouveau président de l'Assemblée des Nations unies, Ali Abdussalam Treki !

Au conseil de Paris, tous les élus ne trouvent pas légitime la lutte contre l'exclusion et les discriminations ! Une subvention de 112 000 euros votée par la seule majorité des élus de gauche.

Match nul !

Un rapport sans surprise !

Une affluence record pour la Conférence annuelle de l'ILGA Europe.

Adoption : une décision tant attendue !

La violence contre les femmes et les personnes LGBT est le produit d'une complaisance politique envers une culture machiste et homophobe. Enfin, cette violence est décrétée grande cause nationale 2010 !

Libération immédiate de Paata Sabelashvili !

En Afrique, rien ne va plus pour les personnes LGBT, agissons !

Lois bioéthiques, mariage, adoption... une France dépassée !

Nouvelle agression homophobe au cœur du Marais !

Diffusion aux primaires du *Baiser de la lune* pour leur apprendre le respect des différences et prévenir les agressions homophobes !

Un kiss-in déplacé !

Le transsexualisme n'est plus une maladie mentale mais reste psychiatrisé !

Condamnation des intégristes catholiques agresseurs du kiss-in, place Notre-Dame !

Menaces de mort, agressions, quelles sont les réponses des pouvoirs publics ?

UNE SELECTION DE COMMUNIQUE DE PRESSE 2009

Croatie : Une jeune femme hospitalisée en institution psychiatrique, de force et illégalement, à raison de sa seule orientation sexuelle Paris, le 3 février 2009

Ana Dragičević, jeune femme de 21 ans, a été placée à l'âge de 16 ans, par ses parents, dans l'hôpital psychiatrique de Lopača, à côté de Rijeka en Croatie. Ses parents avaient découvert qu'elle avait une petite amie et refusaient son orientation sexuelle.

Il a été établi depuis qu'il n'y avait jamais eu le moindre élément légal pour justifier de son hospitalisation forcée, en particulier après l'âge de 18 ans.

Ana a subi au cours de son hospitalisation contrainte un traitement inhumain.

L'association LGBTIQ Coordination of Croatia exige des institutions judiciaires et gouvernementales croates d'instruire ce dossier et de juger les personnes responsables des violences infligées à Ana pendant toute son adolescence, qu'il s'agisse des responsables de l'hôpital comme de ses parents.

L'association en appelle à un soutien international pour réparer le préjudice subi par Ana mais également pour empêcher à l'avenir tout cas similaire en Croatie.

L'association procède également à une collecte de fonds pour aider Ana à vivre et entreprendre des études.

« Soyez concernés ! » Campagne de l'ILGA-Europe à l'occasion des élections 2009 du Parlement européen Paris, le 25 mars 2009

Les élections du Parlement européen auront lieu le 4 juin prochain. L'ILGA-Europe a lancé ce jour une campagne baptisée « Soyez concernés. Votez pour un Parlement européen favorable aux droits humains ».

L'ILGA-Europe poursuit deux objectifs. Elle s'assure d'abord que les candidats à l'élection exprimeront leur détermination à poursuivre l'engagement du Parlement en faveur des droits humains et de l'égalité pour tous, sans oublier les personnes LGBT. Pour ce faire, l'association invitera les candidats à signer un engagement en dix points. Le document est disponible sur le site Web de l'ILGA-Europe.

Le second objectif poursuivi est de mobiliser les associations et les personnes autour des enjeux de ces élections européennes qui en 2004 ont enregistré une très faible participation.

Le message de l'association est simple : « Si vous ne vous sentez pas concernés, d'autres le seront. »

Tous les détails de la campagne sont disponibles le site Web.

Seront notamment fournis les informations suivantes :

- les votes des députés sur six résolutions importantes relatives aux questions LGBT ;
- une carte interactive de l'Union indiquant combien de candidats dans chaque État ont signé l'engagement ;
- un argumentaire sur l'importance des élections européennes ;
- des conseils aux associations et individus qui souhaitent s'engager.

Le Centre LGBT Paris-ÎdF soutient cette campagne de l'ILGA-Europe et invite chaque institution, association et personne concernée par la lutte contre les discriminations à s'impliquer pour un Parlement européen progressiste et favorable aux droits humains.

Pour en savoir plus sur la campagne « Be Bothered » : www.ilga-europe.org/EuropeanElections2009.

Turquie : LGBT en danger

Appel à la solidarité et à la vigilance européenne !

Paris, le 19 avril 2009

L'homosexualité n'est pas criminalisée en Turquie, mais les cas de discrimination et de persécution sont monnaie courante.

Les militants LGBT turcs sont inquiets et appellent à un mouvement de solidarité internationale.

D'une part les crimes de haine LGBT-phobes se multiplient, et d'autre part l'issue de la dernière phase du procès contre l'association LGBT turque Lambda Istanbul est incertaine.

Aussi, le 29 avril, veille de l'audience, les militants LGBT défileront une fois de plus dans les rues d'Istanbul pour faire valoir leurs droits.

Ces militants LGBT ont besoin d'un élan de solidarité mondial et attendent notamment de la part des organisations et associations européennes investies en faveur des droits humains des actions de soutien auprès des ambassades turques, mais également une sensibilisation des ministères et de leurs diplomates européens afin qu'ils interviennent auprès des autorités turques.

Les groupes suivants, Kaos GL Cultural Research and Solidarity Association, Lambda Istanbul LBTT Solidarity Association et Pink Life LBTT Solidarity Association in Turkey, demandent donc de toute urgence que soient engagées des actions contre les violations des droits humains contre les personnes LGBT en Turquie.

La Turquie est un État démocratique qui pourrait devenir européen. La liberté de rassemblement et d'expression est l'un des droits fondamentaux les plus importants dans une démocratie. La Cour européenne des droits de l'homme le rappelle fréquemment, les manifestations et événements LGBT doivent être autorisés et protégés par les forces de police si nécessaire.

Avec de nombreuses autres associations, le Centre LGBT Paris-ÎdF espère qu'un puissant mouvement de solidarité conduira les autorités turques à assurer la protection des militants LGBT, et au-delà à ce que cessent toutes les manifestations d'intimidation et de violence quotidiennes.

Le gouvernement français qui s'est engagé à soutenir la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie (Idaho) se doit d'intervenir sans tarder auprès du gouvernement turc.

Les institutions européennes et le Conseil de l'Europe doivent quant à eux exercer une surveillance de la situation des personnes LGBT en Turquie et s'engager à faire de la cessation des discriminations et violences à l'encontre des personnes LGBT un préalable à l'adhésion de la Turquie à l'Europe. [...]

Agression homophobe dans le 3^e à Paris Paris, le 21 avril 2009

Trois hommes gays âgés de 27 à 46 ans – un journaliste genevois en mission à Paris et deux de ses amis parisiens – ont été victimes d’une violente agression physique à caractère homophobe, alors qu’ils se promenaient lundi 20 avril à 23 heures 50 dans le 3^e arrondissement de Paris.

L’agression s’est produite devant la mairie d’arrondissement. Le groupe d’agresseurs était composé de 15 individus, âgés entre approximativement 17 et 21 ans. Après avoir traité les trois hommes de « sales pédés », ils les ont encerclés puis leur ont porté des coups de poing et de pied.

Selon le témoignage des victimes passées ce jour au Centre LGBT Paris-ÎdF, les agresseurs étaient particulièrement haineux et seule l’intervention d’une patrouille de policiers du commissariat du 3^e leur a permis de s’en sortir sans plus de dommages que des hématomes et arcades sourcilières fendues.

Les agresseurs avant de se disperser ont proféré des menaces en interdisant à leurs victimes de remettre les pieds dans le quartier.

Lorsqu’ils ont porté plainte ce matin, les policiers du 3^e leur ont confirmé que la bande était habituée des lieux.

Les trois amis tiennent à souligner l’efficacité et l’empathie des policiers du 3^e arrondissement qui les ont pris en charge en les conduisant à l’Hôtel-Dieu, mais ils ont demandé une audience au maire du 3^e pour aborder la question de la sécurité des personnes homosexuelles dans le quartier.

Le Centre LGBT Paris-ÎdF, implanté dans le 3^e arrondissement, se félicite des bonnes relations entretenues avec la mairie et le commissariat. Cependant, ce n’est pas le premier témoignage d’agression à caractère homophobe dont il a connaissance, souvent le fait de bandes formées de jeunes très violents. Le Marais, dans le 4^e, a également été récemment le lieu d’agressions d’homosexuels.

Aussi nous semble-t-il nécessaire de demander aux autorités d’exercer une vigilance particulière et de prendre des mesures spécifiquement adaptées à ce type de délinquance homophobe qui peut se produire à l’encontre de personnes LGBT, également des femmes, dans ces arrondissements qui ne sont pourtant pas considérés comme des quartiers sensibles, mais des lieux de sorties, en particulier – mais pas seulement – des personnes LGBT.

Communiqué commun Inter-LGBT et Centre LGBT Paris-ÎdF Soutenir la marche LGBT des pays baltes à Riga : la Baltic Pride !

Samedi 16 mai prochain aura lieu dans la capitale lettone une marche LGBT que vient d’autoriser la mairie de Riga.

Les Marches des Fiertés se déroulent désormais sans incidents notoires dans la plupart des pays européens, mais sont souvent un événement à risque dans cette région du monde.

Ces dernières années encore des incidents assez graves ont émaillé les Marches des États baltes.

Cette année, l’ILGA-Europe (région Europe de l’International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association), comme d’autres grandes organisations internationales, a décidé d’apporter un soutien engagé aux LGBT qui vivent dans cette région européenne.

Les membres du bureau de l'association se rendront donc sur place pour défiler avec les participants baltes, aux côtés de Mozaika, l'association lettone qui organise la Marche et dont la présidente Linda Freimane est également coprésidente du bureau de L'ILGA-Europe.

Les deux membres français du bureau de l'ILGA-Europe seront du voyage : Christine Le Doaré, présidente du Centre LGBT de Paris-ÎdF, et Pierre Serne, représentant des Verts LGBT et délégué aux questions européennes pour l'Inter-LGBT, aux côtés d'autres militants français.

Lors de Marches précédentes, en particulier à Moscou, mais également à Budapest ou en Pologne, la protection des ressortissants étrangers n'a pas été correctement assurée et, à l'évidence, celle des participants locaux encore moins.

Notons que l'ambassadeur français en Lettonie de même que le gouvernement français ont été informés. Néanmoins, à ce jour, l'ambassadeur n'a pas souhaité participer à la cérémonie d'ouverture à laquelle les ambassadeurs canadien, danois, néerlandais, britannique et suédois seront présents pour soutenir officiellement la Marche et ses participants.

Nos associations demandent aux autorités françaises de manifester leur soutien à la liberté de rassemblement et de manifestation des personnes LGBT partout en Europe et à leur sécurité. Elles leur demandent également d'œuvrer pour la sécurité de leurs ressortissants lors de ces événements, notamment en s'en assurant auprès des autorités locales.

Nous attendons également de toutes les associations, groupes ou partis politiques qui se sentent concernés par la lutte contre les discriminations et les violences à l'égard des personnes LGBT de manifester leur soutien à cette emblématique Baltic Pride.

Le 16 mai 2009, veille de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie, suivez aussi les événements organisés dans les pays où il est encore difficile de vivre en plein jour son orientation sexuelle ou son identité de genre et revendiquer le respect des droits et des libertés.

Christine Le Doaré pour le Centre LGBT Paris-ÎdF, Philippe Castel pour l'Inter-LGBT

***Subvention d'État des actions sociales du Centre LGBT Paris-ÎdF
intégralement supprimée !
Paris, le 1^{er} juillet 2009***

Alors qu'à l'occasion de son premier anniversaire rue Beaubourg, la presse a salué unanimement le succès de l'implantation du Centre LGBT Paris-ÎdF dans ses nouveaux locaux, l'État, lui, supprime intégralement la subvention de 15 000 euros allouée pour ses activités sociales.

Depuis l'installation rue Beaubourg, la fréquentation du Centre a explosé et nous accueillons un nombre toujours plus important de personnes sollicitant nos services. Comme chaque année, nous avons adressé au groupement régional de santé publique de la région Île-de-France, guichet unique regroupant notamment les directions de la DASS et de la DRASS, deux dossiers de demande de subvention : un premier dossier pour financer les actions propres à la santé d'un montant de 10 000 euros. Ce financement est bien accordé à hauteur de 9 000 euros, la région Île-de-France contribuant pour 2 900 euros ; un second dossier pour financer les actions sociales du Centre d'un montant de 15 000 euros. Ce financement a été,

cette année, purement et simplement et dans sa totalité refusé, notre action n'ayant pas été jugée prioritaire.

Pourtant, l'action sociale du Centre LGBT Paris-ÎdF est primordiale et prioritaire.

Aucune autre structure ne prend en charge les difficultés inhérentes aux discriminations rencontrées par les personnes LGBT.

Ce financement nous permet de proposer aux usagers du Centre un accueil personnalisé au sein de permanences juridique, sociale, d'aide à l'emploi et psychologique.

En effet, les personnes LGBT fragilisées par un accident de la vie lié à leur orientation sexuelle ou identité de genre sont souvent confrontées à une homophobie familiale et parfois sont mises à la porte de chez elles ou à une homophobie exercée dans le cadre professionnel.

Elles s'adressent alors au Centre pour y trouver une écoute bienveillante, nos équipes les aident à comprendre leurs droits, à constituer leur dossier et les adressent aux services sociaux. La permanence retour à l'emploi les remet dans le circuit du travail, la permanence sociale leur alloue parfois des tickets pour leur permettre de souffler une nuit ou deux dans un hôtel avant de trouver une place en foyer ou de se nourrir.

Ce financement nous permet aussi de tenir un accueil collectif pour informer et orienter toutes les personnes qui poussent nos portes et se socialisent autour d'un bar associatif tenu par un chargé d'accueil ou assistent aux événements organisés pour favoriser notamment la prévention, l'échange d'informations et d'expériences.

Si la fréquentation du Centre a plus que doublé dans les nouveaux locaux, les frais également ont fortement augmenté, le loyer annuel est de 65 000 euros, il vient d'augmenter de plus de 900 euros par an ; nous embauchons quatre salariés à temps partiel ; tout ceci est indispensable à l'hébergement de nos 65 associations membres et au bon déroulement de tous nos projets santé et sociaux.

Nous ne parvenons pas à comprendre la logique qui a prévalu à ce choix. Pourquoi financer régulièrement un lieu tel que le Centre et alors qu'il fédère toujours plus d'associations LGBT hébergées et reçoit toujours plus de public, et subitement, décider, non pas de réduire, mais de supprimer l'intégralité du financement de ses actions sociales ?

Cette décision compromet l'équilibre budgétaire du Centre ; le GRSP ne se demande pas une seconde comment nous allons maintenir et développer nos actions et projets sociaux ainsi que les postes des deux salariés à temps partiel qui, aux côtés des équipes de bénévoles, nous aident à tenir le Centre ouvert chaque jour et à accueillir le public.

Nous nous interrogeons aussi sur la cohérence et la rationalité de l'ensemble du dispositif de financement du GRSP. Il nous semble pour le moins paradoxal de mettre en difficulté la structure qui héberge régulièrement ou ponctuellement certains des projets retenus par le GRSP cette année : si nous ne pouvons assurer les frais de structure et de personnel qui sont les nôtres, ces projets seront voués à l'échec. Ce saupoudrage est préjudiciable à une politique maîtrisée et efficace des projets associatifs.

Nos interlocuteurs au GRSP nous ont assurés que cette décision ne valait que pour cette année ; certes, mais ont-ils seulement compris à quel point ils allaient nous rendre l'année 2009 plus compliquée que prévu ?

Nous nous insurgeons contre la politique d'attribution des subventions par l'État. Il ne prend pas en charge directement la lutte contre les discriminations ou les actions de réparation des conséquences des discriminations sur la santé et les conditions de vie

des personnes discriminées, mais compte sur les associations pour le faire à sa place.

Alors nous considérons que les structures associatives qui, elles, assument ce travail doivent être financées de façon pérenne et cohérente au lieu d'être constamment soumises aux fluctuations de décisions arbitraires qui compromettent leur équilibre financier et leur développement.

***Le Centre LGBT de Tel-Aviv lourdement endeuillé, le Centre LGBT Paris-ÎdF lui exprime sa profonde solidarité
Paris, le 3 août 2009***

Le Centre LGBT Paris-ÎdF est consterné par la tragique attaque du Centre LGBT de Tel-Aviv.

Deux militants sont morts, Nir Katz, un jeune homme de 26 ans, et Liz Tarbishi, une jeune fille de 17 ans ; quinze autres sont blessés, victimes d'une haine homophobe implacable ; leur assassin, lourdement armé, court toujours.

Nous tenons à adresser un profond message de solidarité au Centre LGBT de Tel-Aviv, aux LGBT vivant en Israël et aux proches des victimes.

Ce crime homophobe nous concerne tous, ici et là-bas ; les cibles de prédilection des fanatiques ne varient guère, aussi les pouvoirs publics doivent-ils employer tous les moyens à leur disposition pour combattre la violence en général et en particulier sexiste et homophobe.

Nous encourageons vivement les autorités israéliennes à adopter toutes les mesures nécessaires pour lutter contre toutes les LGBT-phobies et plus généralement toutes les manifestations d'appel à la haine, en particulier celles qui émanent des groupes religieux.

Nous exigeons de tous les États qu'ils endossent sans attendre les principes de Jogjakarta pour une reconnaissance universelle des droits et libertés des personnes LGBT. La haine homophobe a des conséquences dramatiques, elle est intolérable et doit être combattue avec détermination et sans relâche.

Rassemblement commémoratif au Centre LGBT Paris-ÎdF

Samedi 8 août, le Centre LGBT de Tel-Aviv organise à 20 heures 30 heure locale une manifestation de commémoration en l'honneur des victimes de l'attaque dont il vient d'être la cible.

En solidarité, le Centre LGBT de Paris-ÎdF et ses associations membres organisent, simultanément, c'est-à-dire à Paris à 19 heures 30, un rassemblement commémoratif dans ses locaux.

De 19 heures 30 à 20 heures, nous allumerons des bougies, observerons des minutes de silence et adresserons des messages de solidarité.

D'autres Centres LGBT dans le monde, en particulier ceux de Berlin, Varsovie, Madrid, Berne, Belfast, Budapest (ambassade israélienne), participeront à cette manifestation de commémoration et de récusation de la violence homophobe.

***Soutien international à la Pride de Belgrade !
Paris, le 16 septembre 2009***

La Pride de Belgrade en Serbie, prévue dimanche 20 septembre, est à très haut risque.

La réaction s'organise avec force et méthode.

Plusieurs groupes d'influence venant de toute la Serbie, notamment des organisations familiales et des étudiants de grandes écoles, également des supporters de clubs de football (Red Star Football Club et United Force Radnicki Football Club) qui ont déclaré que ce serait « l'occasion de régler leurs comptes avec la police », les jeunesses des partis politiques patriotiques, sans oublier des groupes d'extrême droite, ont informé qu'ils attaqueraient non seulement les marcheurs mais également les forces de l'ordre.

Des e-mails et des SMS sont adressés en grand nombre afin de rassembler le plus de contre-manifestants possible afin d'attaquer la Pride et de l'empêcher de se dérouler.

Certains groupes ont prévu de se charger de mettre la pagaille dans le centre-ville pour y attirer la police, pendant que d'autres attaqueront la Marche LGBT.

Ils ont annoncé qu'ils seront armés de pétards, pierres, cocktails Molotov, gaz lacrymogènes...

Mladen Obradovic, responsable de l'association ultranationaliste Obraz, a déclaré que les LGBT ne marcheront pas, quel qu'en soit le prix. Les forces de l'ordre, par la voix de M. Dacic, ministre de l'Intérieur, ont assuré de leur côté qu'elles feraient tout leur possible pour maintenir l'ordre public et la paix.

Rappelons que la Serbie a signé en avril 2008 un accord d'association avec l'Union européenne à laquelle elle souhaite adhérer.

Nous demandons que s'organise de toute urgence une solidarité européenne afin que cette Pride puisse se dérouler dans de bonnes conditions.

La sécurité de tous les participants à la marche doit être assurée.

Les députés européens, les ambassadeurs européens en poste à Belgrade, le gouvernement français et le Quai d'Orsay doivent se mobiliser afin que ne soit pas bafouée la liberté d'expression et de rassemblement, à Belgrade, dimanche prochain.

Préoccupante déclaration du nouveau président de l'Assemblée des Nations unies, Ali Abdussalam Treki !

Paris, le 27 septembre 2009

Interviewé avant son premier discours à l'ONU, le nouveau président a déclaré « n'être personnellement pas en faveur » de la Déclaration de dépénalisation de l'homosexualité signée par 66 pays et lue par le représentant argentin le 18 décembre dernier.

Il a ajouté que « la Déclaration n'était pas acceptable pour la majorité du monde et que certains pays l'ont autorisée pensant faire preuve d'une sorte de démocratie ».

Que de tels propos puissent être tenus par le président de l'Assemblée des Nations unies est terriblement inquiétant.

Le président de cette Assemblée se doit d'être le garant du caractère sacré et inaliénable des droits humains, de tous les droits humains sans exception aucune.

À l'évidence, M. Treki considère que la protection des personnes LGBT et de leurs droits dans le monde entier ne relève pas des droits humains.

Les représentants à l'ONU des pays qui ont signé la Déclaration de décembre dernier doivent sans tarder demander une explication au président Treki.

Cette déclaration avait été portée par la France, en la personne de Rama Yade ; le gouvernement français se doit d'être constant dans son engagement et de réagir sans tarder afin de réaffirmer la détermination des États à assurer la sécurité des personnes LGBT dans le monde.

Nos associations, aux côtés des associations internationales comme l'ILGA, y veilleront.

Match nul !

Paris, le 6 octobre 2009

On l'oublie parfois, mais le football est aussi un loisir !

Les personnes qui ont déjà joué du ballon rond le savent, tout bon match amical exige une certaine dose de fair-play !

Le fair-play n'est pas vraiment le fort de l'équipe de Créteil Bebel qui, par e-mail, a purement et simplement annulé la rencontre qui devait l'opposer à Paris Foot Gay, dimanche dernier : « Désolé, mais par rapport au nom de votre équipe et conformément aux principes de notre équipe, qui est une équipe de musulmans pratiquants, nous ne pouvons jouer contre vous, nos convictions sont de loin plus importantes qu'un simple match de foot... »

On ne leur reprochera pas leur hypocrisie, leurs motivations homophobes sont on ne peut plus clairement affichées et assumées !

Ont-ils vraiment sérieusement pensé que dans notre État laïque, ils pouvaient se contenter de justifier un comportement homophobe par des convictions religieuses ?

Heureusement, nous n'en sommes plus là et les convictions religieuses du Créteil Bebel ne les placent pas au-dessus des lois.

Le club Paris Foot Gay intègre tout joueur désireux de lutter contre les préjugés et les discriminations, indépendamment de son orientation sexuelle.

L'Association et la Fédération nationale de football combattent de concert l'homophobie qui sévit dans cet univers particulièrement machiste.

C'est un fait, les injures homophobes pleuvent souvent pendant les matchs, le public ne s'en prive pas, les joueurs en usent aussi parfois et c'est déjà bien assez consternant et préoccupant comme cela ! Refuser de disputer une rencontre parce que le nom du club comporte le mot gay est intolérable !

Paris Foot Gay envisage de porter plainte ; le Centre LGBT Paris-ÎdF dont il est membre, les comprend, les y encourage et les soutient !

Un rapport sans surprise !

Paris, le 8 octobre 2009

Le rapport Leonetti était attendu par beaucoup de familles recomposées et de parents de même sexe.

Dans son rapport remis hier, le député UMP Jean Leonetti ne parle plus d'un statut du beau-parent et ne fait plus aucune référence aux familles homoparentales.

Tout au plus, selon lui, la démarche de délégation de l'autorité parentale instituée par la loi du 4 mars 2002 devrait-elle être allégée.

Beaucoup de bruit pour rien et surtout une immense déception pour de nombreuses familles qui attendaient que ce rapport préconise l'adoption de mesures efficaces et sérieuses pour leur faciliter la vie au quotidien et sécuriser les liens des enfants avec le parent non biologique qui les élève.

Le projet de loi rédigé par Rachida Dati et Nadine Morano concerne notamment 30 000 enfants élevés par deux personnes du même sexe. Il reconnaît qu'il faut préserver des liens « entre l'enfant et le tiers ayant résidé avec lui et l'un de ses parents, et avec lequel il a noué des liens affectifs étroits » ; en outre, le texte mentionne pour la toute première fois les familles homoparentales ou plus exactement les situations d'homoparentalité. Dans deux articles du Code civil 373-3 et 377, les mots père et mère ont été remplacés par le mot parents, permettant ainsi de prendre en compte les parents de même sexe.

Ce projet de loi, qui ne comporte pourtant que ces timides avancées, avait provoqué un levé de boucliers. Christine Boutin avait déclaré : « Je n'accepterai pas que l'on reconnaisse l'homoparentalité et l'adoption par les couples homosexuels de façon détournée en le glissant dans une loi sur le statut du beau-parent. »

Nous ne pouvons qu'encourager le gouvernement et les parlementaires à adopter les mesures avancées dans le projet de loi et ne pas suivre les préconisations du rapport Leonetti.

Même si nous savons que l'égalité des droits ne se gagnera pas de sitôt, nous ne pouvons imaginer que nos institutions soient réactionnaires au point de défier l'esprit républicain qui exige que tous les enfants de ce pays vivent avec la même sécurité juridique !

Adoption : une décision tant attendue !

Paris, le 10 novembre 2009

Le tribunal administratif de Besançon a rendu ce jour sa décision : Emmanuelle B., l'institutrice qui vit en couple depuis vingt ans avec sa compagne, pourra adopter un enfant.

La plaignante avait saisi le tribunal administratif pour invalider la décision du conseil général du Jura qui, avec acharnement, lui avait refusé par deux fois l'agrément nécessaire à l'adoption.

Pourtant, les nombreuses expertises avaient conclu à la solidité du couple qui présentait toutes les qualités requises de parents.

En effet, le tribunal administratif a considéré que le désaccord entre les deux femmes, relatif à l'âge de l'enfant à adopter, n'était pas un motif valable pour refuser l'agrément.

La Cour des droits de l'homme saisie en 2008 avait condamné la France pour discrimination.

Nous espérons que le jugement de la Cour européenne a inspiré le tribunal administratif de Besançon, que la décision du tribunal administratif s'imposera à toutes les collectivités territoriales à l'avenir et nous nous félicitons de cette issue positive pour ce courageux couple de femmes comme pour tous les couples de personnes de même sexe qui souhaitent adopter un enfant.

Toutefois nous regrettons qu'une décision de justice ait été une fois de plus nécessaire, la discrimination à l'adoption pour raison d'orientation sexuelle devrait, une fois pour toutes, être illégale.

La violence contre les femmes et les personnes LGBT est le produit d'une complaisance politique envers une culture machiste et homophobe. Enfin, cette violence est décrétée grande cause nationale 2010 !

Paris, le 25 novembre 2009

À l'occasion de la Journée contre les violences faites aux femmes du 25 novembre, le gouvernement a décrété que la lutte contre les violences faites aux femmes serait grande cause nationale 2010.

Il était temps ! En 2008, 156 femmes sont mortes en France sous les coups de leur conjoint et des milliers d'autres ont été agressées par leur compagnon ou un membre de leur famille.

Le problème est national mais également mondial. Si vous en doutez courez voir en salle *La Domination masculine* de Patric Jean.

Vous y verrez que depuis les années 70, les changements positifs n'ont eu lieu qu'à la marge : les rayons de jouets regorgent d'instruments ménagers miniatures pour imiter maman et de tractopelles ou de figurines guerrières pour s'éclater dans l'action comme papa ; les femmes dans un speed dating s'ingénient à laisser croire aux hommes qu'ils sont forts, décidés et protecteurs ; la manière forte est souvent employée au sein des couples et des familles pour imposer sa loi et se venger des humiliations sociales... Ce qui a tout de même évolué c'est que maintenant des mouvements « virilistes » s'organisent pour revendiquer cette domination et que l'assassinat figure sans complexe à l'arsenal de leurs représailles.

Il n'est pas inutile de rappeler que les lesbiennes et les femmes trans subissent une double discrimination, sociale et culturelle ; qu'elles sont doublement victimes de violences, à raison de leur orientation sexuelle et identité de genre, mais aussi en tant que femmes.

De plus en plus de couples de lesbiennes sont agressés, à Segré, à Épinay-sous-Sénart... Les agresseurs ne supportent pas que ces femmes leur échappent, qu'elles puissent vivre et s'aimer sans avoir besoin d'un mâle dans leur intimité.

C'est la même culture machiste et misogyne qui est à l'œuvre lorsque des femmes sont maintenues sous le joug de l'oppression au sein du couple ou de la famille ou lorsque des lesbiennes, des trans ou des gays sont moqués, discriminés ou agressés.

Celle ou celui qui tente d'échapper aux rôles qui lui sont impartis, de se libérer des schémas et représentations traditionnels, de refuser de se conformer aux attentes du sexe dominant qui continue plus que jamais de s'accrocher à ses privilèges à peine entamés après des années de combats féministes et LGBT, doit être préparé à affronter diverses déconvenues et représailles.

Il est tout de même inadmissible, révoltant même, qu'en 2009 nous en soyons toujours là ! Enfin, après des années d'indifférence et même de complaisance, les pouvoirs publics vont commencer à s'affronter sérieusement au problème !

Les textes répressifs sont nécessaires, mais ne suffiront pas à enrayer la violence physique et verbale à l'égard des femmes, comme plus généralement des personnes LGBT.

Des actions préventives et éducatives, en particulier un investissement conséquent et soutenu de l'Éducation nationale, s'imposent en effet de toute urgence.

C'est avec le plus grand intérêt que le Centre LGBT Paris-ÎdF veillera à ce que la cause nationale 2010 reçoive toute l'attention qu'elle mérite et qu'il ne s'agisse pas d'un effet d'annonce de plus !

Libération immédiate de Paata Sabelashvili !

25 décembre 2009

Le 15 décembre 2009, la police géorgienne a opéré une descente dans les bureaux de l'association LGBT Inclusive Fondation et arrêté Paata Sabelashvili, son responsable, également membre du bureau exécutif de l'ILGA-Europe.

Avec L'ILGA-Europe, choquée par le comportement de la police géorgienne et par ses motivations homophobes, le Centre LGBT Paris-ÎdF et toutes les associations membres de notre fédération européenne exigent la libération immédiate de Paata.

Linda Freimane et Martin K. I. Christensen, coprésidents de l'ILGA-Europe, ont déclaré : « Les informations que nous avons reçues prouvent que la police a agi de façon disproportionnée et illégale ; en outre, nous sommes extrêmement inquiets pour la sécurité de Paata Sabelashvili qui n'est autorisé à aucun contact avec le monde extérieur. L'ILGA-Europe suit la situation de près avec l'organisation géorgienne. Les faits sont étudiés afin de nous assurer que les autorités géorgiennes agissent en accord avec les normes en matière de droits humains européens. »

Selon Inclusive Foundation, cinq hommes en arme et sans uniforme ont fait intrusion dans les locaux de l'association à 19 heures le 15 décembre. Paata, le responsable de l'association, ainsi que quinze femmes du « Women's Club » étaient présents. Paata a été enfermé dans une pièce à part. Une heure plus tard, un groupe supplémentaire d'hommes en armes ont rejoint les premiers policiers, toujours sans mandat d'arrêt, sans décliner leur identité et sans expliquer la raison de leur présence.

Les membres de l'association ont été retenus dans leurs locaux pendant des heures, fouillés, humiliés et insultés ; ils ont été pris en photo, leurs téléphones confisqués, dans l'impossibilité de prévenir leurs familles et traités de pervers, de malades et de satanistes.

Depuis, ils sont sous haute surveillance, leur domicile, leurs mouvements dans la ville sont constamment suivis par des hommes en civil.

Paata Sabelashvili a été conduit en détention et devrait y rester jusqu'au procès. Peu après son arrivée dans la prison, il aurait admis être en possession de 8 grammes de marijuana ; mais cette confession a été faite avant l'arrivée de son avocat et il est raisonnable de penser que sa sincérité puisse être mise en doute.

Cette descente de police, selon Inclusive Foundation, relève d'une politique de harcèlement poursuivie par les autorités gouvernementales géorgiennes contre les ONG qui luttent en faveur des droits humains dans le pays.

Nous sommes indignés par ce viol des droits fondamentaux constitutionnels des citoyens géorgiens ; demandons au gouvernement géorgien de mener une enquête et de punir les auteurs de ces faits ; exigeons que les conditions de la détention de Paata Sabelashvili soient suivies par des ONG internationales et des diplomates étrangers en poste à Tbilissi.

Face à ce qui selon toute vraisemblance est une arrestation arbitraire, nous exigeons la libération immédiate de Paata Sabelashvili qui, nous pouvons en attester, est tout sauf un dangereux terroriste.

Nous demandons aux autorités gouvernementales françaises d'intervenir dans les meilleurs délais auprès du gouvernement de Tbilissi.

En Afrique, rien ne va plus pour les personnes LGBT, agissons !

Aujourd'hui, au Malawi, deux homosexuels qui organisaient une cérémonie symbolique de mariage ont été inculpés d'attentat à la pudeur. Dans ce pays, l'homosexualité est illégale et la sodomie est passible de quatorze ans d'emprisonnement. Au Malawi, plus de 20 % de la population homosexuelle serait porteuse du VIH.

Lors du réveillon de Noël, ce sont vingt-quatre homosexuels présumés qui ont été arrêtés par la police sénégalaise.

Le Rwanda et l'Ouganda ont révisé leur Code pénal afin de criminaliser les relations entre personnes de même sexe. L'Ouganda a tenté d'adopter un texte instituant la peine de mort pour les homosexuels et les séropositifs ; sous la pression internationale, les dispositions les plus extrêmes ont été retirées mais l'homosexualité reste criminalisée et un génocide est à craindre.

Les gays, lesbiennes et trans de nombreux pays africains vivent dans la clandestinité, sinon ils subissent violences et discriminations ; ils sont aussi très touchés par le VIH et tout ceci dans une relative indifférence internationale.

Les responsables des programmes d'éducation et de développement européens et mondiaux devraient aussi prendre en compte la situation des personnes LGBT, manifester leur indignation à les voir ainsi stigmatisées, les gouvernements africains auraient alors tout intérêt à adopter une législation contre les discriminations, à encourager les populations LGBT à vivre librement et à rejoindre les programmes de prévention contre le VIH.

Les ONG et les institutions nationales comme internationales doivent sans tarder exprimer leur préoccupation, la situation des personnes LGBT en Afrique devient particulièrement alarmante.

La Déclaration conjointe de dépénalisation mondiale de l'homosexualité portée par la France devant l'ONU fin 2008 et signée par 66 des 192 pays membres de l'Assemblée ne doit pas rester lettre morte et les principes de Jogjakarta doivent être adoptés et respectés dans le monde entier.

Lois bioéthiques, mariage, adoption... une France dépassée !

Le 23 janvier 2010

Lois bioéthiques, mariage, adoption... sur toutes ces questions, la France est dépassée par beaucoup de ses voisins européens.

Le rapport sur la révision des lois bioéthiques rendu public la semaine dernière par Jean Leonetti (UMP), rapporteur de la mission d'information parlementaire sur la bioéthique, a beaucoup déçu les associations LGBT.

Nos associations comprennent bien que toute évolution sur ces questions éminemment complexes soit soigneusement évaluée, mais désavouent cet immobilisme sclérosant.

La position de Jean Leonetti n'a pas évolué entre le 15 octobre 2008 et le 15 décembre 2009 : « L'accès médical à la procréation doit être examiné sous un angle médical, pas un angle sociétal. La médecine doit répondre à une pathologie, pas à une insatisfaction ou un désir. »

Paradoxal non ? Il s'agit de lois bioéthiques, ce concept ne marie-t-il pas la médecine et les questions sociales, sinon, de quoi parle-t-on ?

Les seuls 32 députés de droite de la mission Leonetti ont donc voté en faveur de ce rapport en revendiquant sa seule finalité médicale ; pourtant, à l'évidence, leurs préconisations ne sont pas dénuées d'idéologie.

Les couples hétérosexuels seuls, qu'ils soient désormais mariés ou pacsés, pourront bénéficier de l'assistance médicale à la procréation (AMP).

Le rapport préconise de leur assouplir les conditions d'accès, notamment de ne plus exiger de durée de vie minimale du couple, et l'implantation d'embryons *post-mortem* pourrait même être autorisée.

En revanche, les célibataires et les couples de lesbiennes restent clairement écartés. Les députés socialistes Patrick Bloche et Serge Blisko ont voté contre le rapport et souhaitent que l'AMP soit accessible aux femmes célibataires, avec ou sans raison médicale.

Pour quelles raisons, en effet, devrait-on exclure de l'AMP des femmes célibataires, des couples hétérosexuels ni mariés ni pacsés, des couples de lesbiennes, des familles homoparentales ? Pourquoi ne pas au moins l'ouvrir aux couples de lesbiennes pacsées ? Quels jugements de valeur, quels préjugés porte-t-on sur leurs motivations ?

Autre question intéressant les homosexuels, la gestation pour autrui (GPA), dont le rapport préconise de maintenir l'interdiction pour tous car elle constituerait « une forme d'aliénation et de marchandisation du corps humain qui bafouerait les principes de gratuité, d'anonymat et d'indisponibilité du corps humain inscrits dans la loi de bioéthique ».

Il est vrai que dans une société de plus en plus inégalitaire, dans laquelle les rapports économiques et marchands entre les êtres sont de plus en plus déterminants, des dérives dont les femmes feraient une fois de plus les frais sont à craindre. La réglementer pourrait limiter les risques, mais le débat n'est probablement par mûr. La GPA ne fait pas l'unanimité, y compris au sein des associations LGBT, et à l'évidence, si nous pouvions espérer quelques avancées sur l'AMP, personne ne s'attendait franchement pour l'instant à une autre conclusion sur la GPA.

Globalement, l'immobilisme absolu du rapport Leonetti, en particulier le maintien de la fermeture de l'AMP aux célibataires et aux couples lesbiens, est incontestablement idéologique et non médical. Il trahit un conservatisme obstiné de la part d'élus incapables de prendre en considération les évolutions de la société, ses réalités et les attentes de nombre de ses citoyens.

Un autre rapport vient d'être publié, celui de l'Insee. Il fait état de 256 000 mariages et 175 000 pacs conclus en 2009. C'est un succès incontestable pour le pacs ; pour autant, les évolutions demandées par les associations LGBT sont accordées au compte-gouttes et l'ouverture au mariage reste désespérément fermée aux gays et aux lesbiennes.

Quand on pense que le gouvernement luxembourgeois va leur ouvrir le mariage avant la France et que ce sera le septième pays européen à le faire, il y a de quoi se demander ce qui ne tourne pas rond chez nous !

Combien de temps encore allons-nous devoir subir une politique française en panne d'égalité des droits, frileuse et apeurée, qui refuse de comprendre qu'elle a tout à gagner à écouter les citoyens qu'elle s'acharne pourtant à reléguer en arrière plan ?

Nouvelle agression homophobe au cœur du Marais !

Diffusion aux primaires du Baiser de la lune pour leur apprendre le respect des différences et prévenir les agressions homophobes !

Paris, le 6 février 2010

Mercredi 3 février, un peu avant 23 heures, Thierry et Corentin se promènent dans le Marais. Rien ne signale qu'ils sont gays, ils ne se tiennent pas par la main, ils ne s'embrassent pas, ils marchent.

Trois garçons qui n'ont pas vingt ans les abordent, l'un d'eux leur demande : « Tu crois que je suis pédé ? » Thierry répond : « Je n'en sais rien ! » Grave erreur, il suppose aujourd'hui qu'il aurait dû répondre non car alors, une pluie de coups de tête, de poing et de pied s'abat sur lui et Corentin. S'ensuivent des menaces, les agresseurs faisant mine de porter des couteaux.

Séparés, les deux amis se retrouvent quelques minutes plus tard au Troisième Chinon, un établissement voisin du lieu de l'agression ; le patron leur apprend alors que ce n'est jamais que la troisième fois ce mois-ci que des gens agressés et menacés se réfugient chez lui !

La police du 4^e appelé par Thierry et Corentin arrive sur les lieux et ensemble ils tentent de retrouver les agresseurs dans le quartier, mais sans succès.

Les deux garçons décident de porter plainte, également par solidarité envers d'autres gays et lesbiennes qui pourraient être à leur tour agressés, et entrent en contact avec le Centre LGBT Paris-ÎdF, situé à l'orée du Marais, dans le 3^e arrondissement, où Thierry passe témoigner samedi ; nous lui conseillons aussi d'appeler la ligne de SOS Homophobie afin que cette agression homophobe soit consignée et comptabilisée.

En avril 2009 déjà, trois gays avaient été victimes d'une violente agression physique homophobe alors qu'ils se promenaient peu avant minuit dans le 3^e arrondissement de Paris. L'agression s'était produite devant la mairie d'arrondissement. Le groupe d'agresseurs était composé de quinze individus, âgés entre approximativement 17 et 21 ans. Après avoir traité les trois hommes de sales pédés, ils les avaient encerclés puis leur avaient porté des coups de poing et de pied.

Dans les deux cas, les personnes agressées avaient souhaité porter plainte et surtout alerter les autorités et les populations LGBT afin de prévenir de futures agressions. Leur démarche mérite d'être saluée et reconnue à leur juste valeur.

Le Centre LGBT Paris-ÎdF, implanté dans le 3^e arrondissement face au Marais, est légitimement le lieu où les personnes agressées peuvent trouver refuge. Il peut recevoir les témoignages, offrir le service de ses permanences juridiques et psychologiques ; également orienter sur SOS Homophobie, association membre, et l'Observatoire de l'homophobie en France.

Enfin, riche des liens entretenus avec la mairie et le commissariat du 3^e, il est l'un des interlocuteurs désignés pour mettre en œuvre d'une politique de prévention efficace au niveau local.

Selon ce dernier témoignage, les agressions homophobes dans le Marais sont toujours d'actualité. Les autorités locales doivent apporter une réponse efficace à ce type de délinquance homophobe.

Elles pourront prendre des mesures répressives et préventives, mais la lutte contre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie passe avant tout par l'éducation et ce dès le plus jeune âge.

Le ministre de l'Éducation, lorsqu'il refuse la diffusion du court-métrage *Le Baiser de la lune* dans les écoles primaires, se rend indirectement complice de ces agressions homophobes commises par de très jeunes hommes.

Pourquoi interdire aux élèves du primaire cet attendrissant outil éducatif qui incite au respect des différences en montrant deux petits poissons, un poisson-chat et un poisson-lune, qui s'aiment tendrement ?

L'homophobie n'est-elle pas pénalisée par les lois françaises ? Comment l'éradiquer si ce n'est en éduquant dès le plus jeune âge ?

Luc Châtel, Christine Boutin et tous les réactionnaires qui alimentent cette polémique d'un autre âge font le lit d'une homophobie primaire, encouragée par un système éducatif qui fuit ses responsabilités. Ce n'est pas tout de prétendre lutter contre les LGBT-phobies, encore faut-il s'en donner véritablement les moyens.

Le transsexualisme n'est plus une maladie mentale mais reste psychiatrisé ! Paris, le 13 février 2010

Le transsexualisme ne fera plus partie de la liste des affections psychiatriques. C'est important et cette avancée pourra aider à faire évoluer les mentalités à l'égard des personnes trans, fortement stigmatisées en France comme dans de nombreux pays.

À l'annonce de la mesure qui concerne environ 50 000 personnes, beaucoup ont réagi en exprimant qu'elles ignoraient que tel était le cas jusqu'alors.

Roselyne Bachelot avait fait cette promesse en mai 2009 à la veille de l'Idaho, Journée mondiale de lutte contre les LGBT-phobies. Ce n'est donc pas une surprise, simplement la publication du décret qui supprime « les troubles précoces de l'identité de genre » d'un article du Code de la Sécurité sociale relatif aux « affections psychiatriques de longue durée ».

En clair, il s'agit d'une déclassification d'affection longue durée (ALD) de la Sécurité sociale et le parcours trans reste psychiatrisé ; l'OMS continue de classer le transsexualisme comme pathologie mentale. La France devrait être cohérente et aller jusqu'au bout de sa démarche, dépsychiatriser en France et demander à l'OMS de déclasser le transsexualisme des pathologies mentales.

Les associations trans veilleront à ce que les transsexuels français continuent d'être pris en charge par la Sécurité sociale ; le transsexualisme pourrait être alors classé comme affection longue durée « hors liste ».

L'association Outrans a édité un communiqué à l'annonce de la publication au *Journal officiel* de cette mesure attendue depuis mai 2009, en rappelant que si la transsexualité n'était désormais plus considérée en France comme une maladie mentale, pour autant elle restait psychiatrisée.

En effet, les trans restent notamment soumis à un suivi psychiatrique, la transphobie n'est toujours pas reconnue comme une discrimination par la Halde, le changement d'identité demeure difficile et la stérilisation forcée reste obligatoire.

Une avancée qu'il faut donc saluer, mais les revendications trans sont loin d'être satisfaites et le chemin à parcourir pour ne plus être stigmatisés et discriminés bien long.

Condamnation des agresseurs du kiss-in parisien, place Notre-Dame ! Paris, le 15 février 2010

Le kiss-in proposé ce week-end à l'occasion de la Saint-Valentin par un groupe d'étudiants LGBT s'est déroulé sans encombre et dans une atmosphère bon enfant sous la fontaine Saint-Michel. Cette action de visibilité homosexuelle a donc remporté le succès escompté par ses organisateurs, même si le déplacement de la place Notre-Dame à Saint-Michel en avait quelque peu réduit la portée symbolique. En effet, à l'origine, les organisateurs avaient prévu de tenir ce kiss-in place Notre-Dame, mais menacés par des extrémistes religieux, ils ont suivi les conseils de la préfecture de police qui leur demandait de le déplacer à Saint-Michel afin d'en assurer la sécurité.

Le Centre LGBT Paris-ÎdF, comme beaucoup d'autres associations, même s'il avait déploré ce déplacement, car en France la liberté de rassemblement doit être garantie et lorsque la préfecture de police autorise la tenue d'un événement sur la voie publique, elle doit en assurer la protection, avait appelé à soutenir le kiss-in.

Dimanche, un petit groupe constitué de lesbiennes et de trans a quitté la place Saint-Michel et s'est tout de même, de son propre chef, rendu place Notre-Dame.

Cette initiative improvisée était risquée : pas d'organisation, pas assez de monde, peu de forces de police, pas de médias... À l'évidence, les organisateurs du kiss-in ne peuvent être tenus responsables des incidents qui ont eu lieu place Notre-Dame.

Évidemment, des intégristes catholiques les attendaient de pied ferme, trop contents d'en découdre. Les extrémistes catholiques sont particulièrement haineux à l'encontre des personnes LGBT, mais pas seulement : d'autres catégories de la population subissent régulièrement leur agressivité. L'ignorer est nécessairement dangereux.

L'initiative de ce petit groupe était risquée mais pas interdite. En France, aucune loi n'interdit de s'embrasser dans les lieux publics, en revanche l'homophobie est bien réprimée par la loi. En France s'embrasse qui veut, indépendamment de son orientation sexuelle ; s'embrasse qui veut et où bon lui semble, y compris place Notre-Dame, qui se trouve bien à Paris, sur le territoire français !

Toute personne qui injurie publiquement et/ou commet une agression physique doit répondre de ses actes. Les personnes agressées dimanche place Notre-Dame simplement pour s'être embrassées en public doivent porter plainte, les agresseurs être arrêtés et condamnés pour leur forfait. Les intégristes religieux ne sont pas au-dessus des lois.

Menaces de mort, agressions, quelles sont les réponses des pouvoirs publics ?

Paris, le 20 février 2010

Un déchaînement de haine semble s'abattre sur des gays, lesbiennes et trans agressés un peu partout en France, dans le quartier parisien du Marais également ; menacés, injuriés par des groupes d'intégristes catholiques qui ne supportent pas que l'on s'embrasse sur le parvis de Notre-Dame, et maintenant des menaces de mort adressées à Montpellier aux plus jeunes d'entre eux.

En effet, les jeunes gays pris en charge à Montpellier par l'association Le Refuge ont été menacés de mort. L'association a reçu un courrier comportant des menaces de mort à l'encontre des jeunes rejetés par leur famille et bénéficiant d'un hébergement

temporaire. L'auteur du courrier annonce qu'« ils vont être criblés de plomb et mis en pièces détachées » ! Ces jeunes, déjà fragilisés, en souffrance, sont nécessairement déstabilisés par une telle haine.

Le Centre LGBT Paris-ÎdF, qui accueille régulièrement des jeunes dans la même situation que ceux hébergés par Le Refuge, tient à leur témoigner ainsi qu'à l'association qui les prend en charge tout son soutien et sa solidarité.

Nous avons noté avec satisfaction le soutien de la maire de Montpellier, Hélène Mandroux, et nous espérons que la préfecture mettra en œuvre les moyens nécessaires pour assurer la protection des jeunes protégés du Refuge de l'auteur de ce courrier, également que ce dernier sera arrêté et condamné pour cet acte de haine homophobe.

Certains diront que toute cette violence est le prix à payer pour une plus grande visibilité et liberté de vivre son orientation sexuelle au grand jour.

Nous nous inscrivons en faux contre cette supposition. Toutes ces manifestations de rejet, de haine à l'encontre des personnes LGBT sont encouragées par le laxisme des pouvoirs publics dont les réponses ne sont jamais à la hauteur de l'enjeu.

Les personnes agressées ont porté plainte et la justice va suivre son cours. Si les agresseurs sont arrêtés, espérons que les sanctions seront exemplaires.

La répression, réponse judiciaire *a posteriori*, est nécessaire mais insuffisante.

La société toute entière, ses institutions, à commencer par son système d'éducation, doivent se saisir de la lutte contre les LGBT-phobies et plus généralement contre toutes les discriminations.

Adopter une pleine égalité des droits pour faire des citoyens LGBT des citoyens à part entière ; intégrer dès le plus jeune âge des programmes contre les discriminations sexistes, homophobes et racistes ; mener des campagnes d'information et de prévention contre ces discriminations ; promouvoir le respect des différences quelles qu'elles soient (handicap, couleur de peau, orientation sexuelle, identité de genre) ; exhorter chacun à vivre curieux et respectueux des autres, de leurs valeurs et modes de vie...

Tout ceci exercerait une action pédagogique certaine, mais cela ne s'improvise pas et relève d'une véritable volonté politique qui manque manifestement à nos gouvernements.

Christine Le Doaré, présidente

LE CENTRE LGBT PARIS-ÎDF, MAISON DES ASSOCIATIONS LGBT



LA LISTE DES ASSOCIATIONS MEMBRES DU CENTRE LGBT PARIS-ÎDF

Elles sont 72, soit sept de plus qu'en 2008.

ACGLSF
AGLA France (Arméniens gays et lesbiennes)
AFRIQUE ARC-EN-CIEL
AGLH (Association gays et lesbiennes handicapés)
AHTP
AMG (Association des médecins gays)
AMINOIRS
LES AMIS DE BONNEUIL
LES AMIS DE JEAN-LOUIS BORY
ANGEL 91
À PAS DE GÉANT
APGL (Association des parents gays et lesbiens)
ARDHIS
ASCM
ASMF

BEIT HAVERIM
BI CAUSE
BK SOFTBALL CLUB

CENTRALE GAY
CINÉFFABLES
CONTACT
CONTREPIED
COORDINATION LESBIENNE EN FRANCE

DAVID ET JONATHAN
DÉCALAGE
DOUBLE JEU TENNIS

LES ENROLLERES
ÉQUIVOX

FC PARIS ARC-EN-CIEL
FFGLP (Festival de films gays et lesbiens de Paris)
FLAG
LES FRONT RUNNERS DE PARIS
FSGL (Fédération sportive gay et lesbienne)

LES GAIS MUSETTES

LES GAIS RETRAITÉS
LES GAM'ELLES
GAY MOTO-CLUB
GROUPE GRIMPE ET GLISSE

HELEM
HES (Homosexualité et socialisme)
HOMO SWEET HOME

INTER-LGBT
JEUNES SÉROPOTES

LONG YANG CLUB

MADISON STREET
MAG (Mouvement des jeunes gays, lesbiennes et transgenres)
LES MÂLES FÊTEURS
MDH (Mouvement de la déportation homosexuelle)
MECS EN CAOUTCHOUC
MELOMEN
MOBILISNOO

ORTRANS
OUTRANS

PARIS AQUATIQUE
PARIS GAI VILLAGE
PARIS LUTTE, Paris Wrestling Club
LES PETITES FRAPPES
PLONGÉE ARC-EN-CIEL
PODIUM
PSYGAY

RAINBOWHÔPITAL
RAINBOW SYMPHONY ORCHESTRA
RANDO ET LOISIRS
RANDOS ÎLE-DE-FRANCE
RAVAD

SNEG
SOS HOMOPHOBIE

TITS
TRANS AIDE

UEEH (Universités euroméditerranéennes d'été homosexuelles)

VOILE ET CROISIÈRE EN LIBERTÉ

UNE ASSOCIATION MEMBRE, LE CAFÉ LUNETTES ROUGES



Café Lunettes Rouges, hébergé au Centre LGBT Paris-ÎdF

Bilan 2009

Créé en octobre 2005, le Café Lunettes Rouges a entamé sa cinquième année d'activité.

Notre objectif fixé est encore pour cette année atteint.

L'ouverture les dimanches et les jours fériés pour répondre à l'isolement des personnes malades et de leurs proches est à nouveau un succès. 63 permanences ont été assurées tous les dimanches de l'année ainsi que les jours fériés.

Cela a permis de recevoir au total 3 983 personnes, soit une hausse de 36 % de fréquentation (un peu plus de 1 000 personnes supplémentaires), ce qui représente en moyenne plus de 63 personnes par permanence (20 en 2007 et 47 en 2008).

L'initiative à destination des rencontres « Sourds-Entendants » entamée en octobre 2008, assurée par Karim et des intervenants-signants, a permis de rentrer en contact avec 225 personnes.

Par ailleurs, le Café Lunettes Rouges s'est encore mobilisé lors de diverses manifestations :

- lors du week-end du Sidaction, une action a été conduite à destination des personnels du ministère de la Culture et de la Communication et une présence a été assurée à la piscine des Halles à Paris ;
- pour la quatrième année, nous avons été présents au Printemps des associations à l'espace des Blancs-Manteaux de Paris ;
- pour la deuxième fois, le 16 mai, le Café Lunettes Rouges a participé à la Journée internationale contre l'homophobie ;
- nous avons aussi défilé pour la deuxième année à la Marche des Fiertés avec Aides et les Jeunes Séropotes ;
- le 12 septembre, nous avons participé au Forum de la vie locale du 3^e arrondissement de Paris ;
- le 26 septembre, le Café Lunettes Rouges s'est associé au défilé de la Journée mondiale des sourds ;
- le 10 octobre, nous étions coorganisateurs avec le CRIPS et la Cité de la santé d'une rencontre sourds-entendants ;
- le 5 novembre, journée prévention-information VIH/IST de Corevih à l'hôpital européen Georges Pompidou de Paris, en partenariat avec le CRIPS et Rainbowhôpital ;
- nous avons été invités aux 14^e états généraux de l'Association des élus locaux contre le sida le 25 novembre ;

- le 1^{er} décembre, une intervention a eu lieu à HEC Paris et à Aides Sourds ; par ailleurs, nous avons participé au défilé organisé par Act Up ;
- le 25 décembre, un goûter de Noël a été organisé avec l'association Les Petits Bonheurs ;
- en association avec le Pôle santé du Centre LGBT, nous avons effectué de la prévention dans le Marais le jour de la Fête de la musique.

Notre présence dans la grande salle les dimanches permet aussi d'accueillir toutes celles et tous ceux qui passent dans les locaux pour toutes informations liées au Centre LGBT.

Nous avons un but initial : rompre l'isolement des gays séropositifs quel que soit leur âge. En étant présents le dimanche, nous avons rempli une autre mission : être militants de la communauté LGBT.

Didier Dubois-Laumé, président
François Bos, secrétaire
Jean-Philippe Marc, trésorier
Et toute la bande du Café Lunettes Rouges !